

Diagnostic Local de Sécurité 2020

Communes

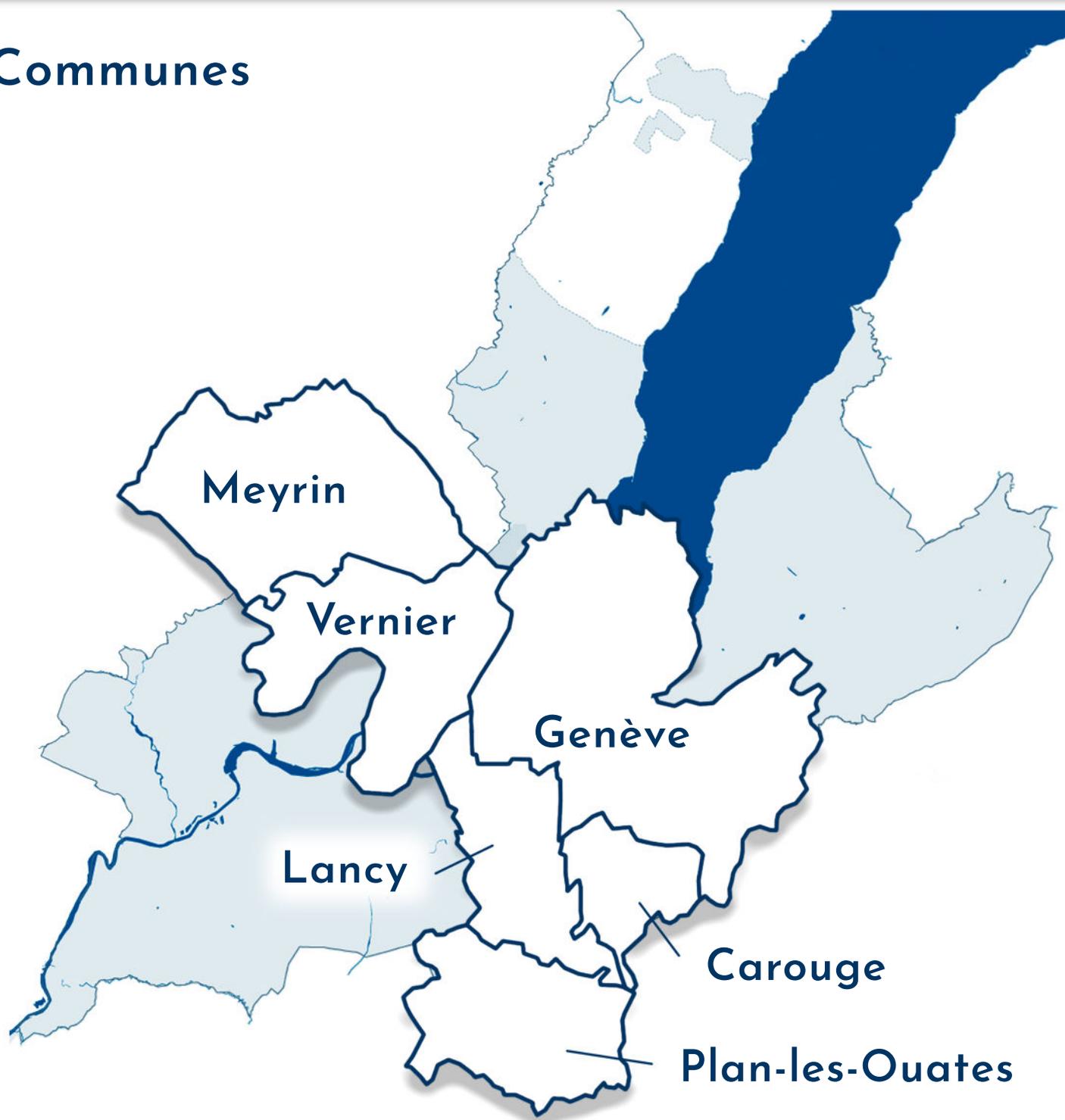


Table des matières - Communes

Table des matières - Communes	1
1. Résumé exécutif - Communes	2
2. Ville de Genève	9
3. Vernier	45
4. Meyrin	76
5. Carouge	101
6. Plan-les-Ouates	129
7. Lancy	150
Table des matières détaillée	171
Table des illustrations.....	174

1. Résumé exécutif - Communes

Ville de Genève

- La petite et moyenne criminalité (PMC)¹ accuse un fort recul ces derniers 10 ans en Ville de Genève. Elle recule plus fortement dans l'hyper centre - appelé Pâquis/Eaux-Vives (PEV) dans le DLS - qu'ailleurs dans la ville. En 2010, il y avait 158 événements de PMC pour 1'000 habitants dans la zone PEV ; en 2019, ce taux est tombé à 69 pour 1'000 habitants. Hors zone PEV, le taux était de 55 événements de PMC pour 1'000 habitants en 2010 ; il est de 30 événements pour 1'000 en 2019. Malgré la baisse, la zone PEV reste plus criminogène que le reste de la ville.
- Les incivilités refluent également en Ville de Genève. Les baisses les plus importantes sont observées dans la zone PEV. En zone PEV, ces baisses concernent les graffitis/déprédations, les groupes de jeunes irrespectueux s'appropriant des espaces communs, la vente ou consommation de drogue ou encore les attitudes insistantes de mendiants et le stationnement sauvage.
- Le volume d'accidents de la route mortels et avec blessés poursuit sa tendance à la baisse en Ville de Genève.
- En règle générale, les sous-secteurs de la Ville de Genève qui présentent les taux les plus élevés d'inégalité sociale génèrent plus d'interventions policières et de plaintes. D'autres facteurs comme l'activité marchande, les volumes de transit ou encore les activités nocturnes de loisir entrent également en jeu pour générer des interventions et des plaintes.
- Les taux pour 1'000 habitants d'interventions policières sur appel au 117 sont de 176.6 dans la zone PEV et de 78.9 ailleurs en ville.
- Les volumes d'interventions de police sur appel sont relativement stables depuis 2013 dans les deux zones de la Ville de Genève. Avec la détente sur le front de la criminalité, les volumes de contrôles de personnes ont assez fortement diminué par rapport aux chiffres de 2013. Il y a eu 9'380 contrôles de personnes dans la zone PEV en 2019 et 6'965 hors zone PEV.
- Près de 90% des résidents de la zone PEV voient au moins une fois par mois des patrouilles pédestres municipales dans leur quartier. C'est vrai également de 80% environ de ceux qui résident en dehors de la zone PEV.
- La fréquence des patrouilles pédestres pour la police cantonale et la police municipale est d'une à deux fois par semaine en moyenne. Ce taux diminue légèrement par rapport aux DLS précédents. Ce sont les résidents des quartiers

¹ L'indicateur PMC recense les infractions suivantes, y compris les tentatives : vol par effraction, vol par introduction clandestine, vol par effraction dans un véhicule, vol sur un véhicule, vol de véhicules à 4 roues (seulement les voitures de tourisme), vol de véhicules à 2 roues (uniquement les motos, les motocycles légers et les scooters), vol à l'astuce, vol à l'arraché, brigandage, agression, menaces, chantage/extorsion et lésions corporelles simples.

de Cornavin et des Pâquis qui aperçoivent le plus souvent des patrouilles pédestres.

- En 2020, seuls 11% dans la zone PEV et 14% hors zone PEV considèrent que la sécurité est le problème numéro 1 de Genève. 10 ans plus tôt, en 2010, ils étaient respectivement 46.5% et 37.9% dans ces deux zones à le penser.
- Les résidents des deux zones attribuent pratiquement la même note à la sécurité à Genève. Ils lui donnent 7 sur 10.
- Le taux d'insécurisés en Ville de Genève s'est stabilisé depuis 2016. 35.9% des résidents de la zone PEV et 33.9% des résidents vivant hors de cette zone se déclarent insécurisés.
- L'image de la police est toujours très bonne dans les deux zones. Le taux de satisfaits avoisine les 90% pour la police cantonale et les 80% pour la police municipale.
- Pour l'ensemble des zones, les patrouilles pédestres restent la prestation préférée des résidents.
- La détente sur les questions de drogue dans la zone PEV se traduit par un recul de la lutte contre la drogue comme priorité pour la police cantonale. En 2016, 29.7% souhaitaient que la lutte contre la drogue soit la priorité cantonale ; en 2020, ils sont 20.1% à le souhaiter dans la zone.
- La prévention des vols sur la voie publique et la lutte contre l'incivilité sont les deux grandes priorités souhaitées en matière de police municipale dans les deux zones.
- Pour les résidents des deux zones, l'augmentation des effectifs de police et des mesures en matière de cohésion sociale sont prioritaires pour réduire l'insécurité.

Vernier

- Ces derniers dix ans, les taux de petite et moyenne délinquance ont chuté à Vernier. Ils sont passés de 29 événements de PMC pour 1'000 habitants en 2010 à 19 pour 1'000 en 2019 dans la zone du Croissant urbain de Vernier. Hors de cette zone, le recul est plus important. Le taux pour 1'000 passe de 70 en 2010 à 30 en 2019.
- La plupart du temps, les incivilités présentent des taux d'incidence élevés et sont à la hausse à Vernier, à l'exception de la mendicité insistante et du stationnement sauvage. La zone du Croissant de Vernier connaît des taux de fréquence d'incivilités plus élevés que dans le reste de la commune.
- Les volumes annuels d'accidents de la route avec blessés évoluent en dents de scie ces derniers vingt ans et la tendance est plutôt stable.
- Alors qu'il diminue globalement dans le canton, le taux d'insécurisés augmente dans le Croissant urbain de Vernier par rapport à 2016. Avec 44.7% d'insécurisés, la zone du Croissant urbain a le taux d'insécurisés le plus élevé des zones étudiées dans le canton.
- En revanche, ce taux d'insécurisés diminue significativement hors du Croissant urbain pour atteindre son plancher depuis 10 ans : 29.8% contre 37.5% en 2010.

- Depuis 2016, le quartier du Lignon est le quartier le plus souvent cité comme étant le moins sûr dans la commune. De plus en plus de résidents de Vernier pensent ainsi. Les résidents du Lignon évaluent eux-mêmes moins bien la sécurité à Vernier que les résidents des autres quartiers de la commune.
- Bien que les pessimistes soient moins nombreux en 2020 que lors des éditions précédentes des DLS, 42% des résidents du Croissant urbain continuent de penser que la sécurité se dégrade dans la commune. Hors de cette zone, ce taux se réduit à 32%.
- Le taux médian d'interventions et plaintes dans la zone du Croissant urbain selon les données policières de 2018 est de 81.8 pour 1'000 habitants contre 71 pour 1'000 habitants dans le reste de Vernier.
- En 2020, les résidents du Croissant urbain de Vernier privilégient fortement les patrouilles pédestres de police par rapport à police-secours ou un poste de quartier. Cette demande en matière de patrouilles pédestres est en forte augmentation. En revanche, dans le reste de la commune, police-secours est privilégié.
- La présence policière sous forme de patrouilles pédestres dans les quartiers est relativement faible à Vernier. Que ce soit pour les patrouilles pédestres de la police cantonale ou de la police municipale, les résidents constatent moins d'une fois par semaine de telles patrouilles dans les quartiers du Croissant urbain.
- Les taux de contact avec la police municipale ou la police cantonale accusent une baisse par rapport aux années précédentes dans le Croissant urbain de Vernier.
- Les taux de satisfaction globaux avec le travail de la police restent élevés dans les deux zones de Vernier tout en étant un peu moins bons dans le Croissant urbain.
- A l'occasion d'un contact avec la police, les taux de satisfaction sont sensiblement moins bons en 2020 que lors des éditions précédentes du DLS. En 2020, 64.2% des résidents du Croissant urbain se sont déclarés satisfaits du contact avec la police cantonale contre 69.1% en 2016. Toujours dans cette zone, 53.7% se sont déclarés satisfaits du contact avec la police municipale en 2020 contre 61.5% en 2016.
- Dans le Croissant urbain de Vernier, les résidents placent plus souvent que ceux du reste de la commune la répression de la consommation de drogue en tête des priorités pour la police municipale. Ils sont 20.1% à le faire dans cette zone contre 10.7% dans le reste de la commune.
- Les résidents du Croissant urbain formulent également plus souvent que ceux du reste de la commune des vœux pour plus d'effectifs de police cantonale, plus de cohésion sociale et plus de caméras de surveillance.

Meyrin

- Les taux de petite et moyenne criminalité sont bas à Meyrin et diminuent progressivement depuis une dizaine d'années. En 2019, la zone fortement urbanisée de Meyrin-Cité connaît un taux de 16 événements de PMC pour 1'000

habitants contre 21 en 2010. Dans le reste de Meyrin, ce taux en 2020 est de 24 pour 1'000.

- Le volume annuel d'accidents de la route avec blessés varie en dents de scie depuis 2001. La tendance est relativement stable.
- Le niveau des incivilités est sensiblement moins élevé à Meyrin qu'en Ville de Genève, à Vernier, Carouge ou encore Lancy. On observe peu d'écarts entre les zones de Meyrin.
- Si l'on cumule les plaintes et les interventions de police, en 2018, le seul quartier prioritaire en matière de politique sociale du canton a généré peu d'événements : 65.5 événements pour 1'000 habitants. Ce taux est inférieur à celui des secteurs de Cointrin ou de Feuillasse par exemple. Globalement, en 2019, le taux d'interventions policières sur appel dans la zone de Meyrin-Cité est de 42.2 interventions pour 1'000 habitants contre 77.2 dans le reste de la commune.
- Les taux de fréquence des patrouilles pédestres municipales dans la zone de Meyrin-Cité sont élevés. Les résidents voient des patrouilles pédestres municipales plus de deux fois par semaine en moyenne. Par ailleurs, le taux de couverture par les patrouilles pédestres municipales à Meyrin-Cité est également élevé : 91.1%.
- Les taux de satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale sont très similaires en 2020. Ils sont de 67.1% pour la police cantonale et de 67.5% pour la police municipale.
- L'image de la police est bonne à Meyrin. A Meyrin-Cité, 94.5% des résidents expriment un avis positif sur le travail de la police cantonale et 86.1% hors de cette zone. Toujours à Meyrin-Cité, 86.2% des résidents jugent bon le travail de la police municipale et 81.8% pensent de même ailleurs dans la commune.
- Les résidents des deux zones de Meyrin ont des préférences assez similaires en matière de prestations et celles-ci évoluent peu dans le temps. Police-secours et les patrouilles pédestres font à peu près jeu égal dans l'ordre des préférences.
- En matière de priorités pour la police municipale, la thématique de la prévention des vols sur la voie publique gagne en importance dans les deux zones en 2020 par rapport aux années précédentes. Environ 40% des résidents des deux zones jugent cette thématique prioritaire. La lutte contre les incivilités est plus souvent citée à Meyrin-Cité (32%) que dans le reste de Meyrin (26.5%).

Carouge

- Les taux de petite et moyenne criminalité ont fortement diminué dans le Centre historique de Carouge et le reste de la commune. Ils passent de 60 événements pour 1'000 habitants en 2010 à 31 pour 1'000 dans le Centre historique et de 55 pour 1'000 en 2010 à 26 pour 1'000 en 2019 dans le reste de la commune.
- En revanche, les incivilités tendent à progresser dans les deux zones sauf pour la mendicité agressive et le stationnement sauvage qui diminuent depuis 2016. Entre les deux zones, les variations d'incidence sont assez faibles.

- Les volumes annuels d'accidents de la route avec blessés tendent à diminuer légèrement depuis 2001 à Carouge.
- Le taux d'insécurisés continue de diminuer à Carouge. Il passe de 25.1% dans le Centre historique en 2016 à 23.4% en 2020. Hors de cette zone, la chute est plus forte. Il passe de 34.6% en 2016 à 28.1% en 2020. Ces taux sont parmi les plus bas observés dans le canton. Le taux d'insécurisés dans le reste de la commune est notamment tiré par le haut par un taux plus élevé qu'ailleurs d'insécurisés dans le quartier des Tours de Carouge (36.2%).
- Les résidents des Tours de Carouge donnent également de moins bonnes notes à la sécurité dans la commune que les autres. Ils lui donnent 7 sur 10 en 2020 alors que la moyenne est de 7.5 pour les résidents du reste de la commune.
- Le taux d'interventions sur appel en 2019 est de 68.2 pour 1'000 habitants dans le Centre historique de Carouge et de 72.5 pour 1'000 dans le reste de la commune. Les événements qui génèrent le plus d'interventions policières dans le Centre historique sont les incivilités (21.5% des interventions) alors que dans le reste de la commune il s'agit des affaires de circulation (22%).
- La présence policière sous forme de patrouilles pédestres est relativement stable depuis 2016. Les résidents voient plus de patrouilles pédestres municipales que cantonales. Ils en voient en moyenne une à deux fois par semaine dans leur quartier quelle que soit la zone.
- L'image de la police est très bonne à Carouge. Le taux d'approbation est de plus de 90% dans les deux zones de Carouge pour la police cantonale et de plus de 80% pour la police municipale.
- Les patrouilles pédestres sont la prestation privilégiée par les résidents de Carouge historique (48.8%) alors que dans le reste de la commune les résidents plébiscitent police-secours dans les mêmes proportions (48.2%).

Plan-les-Ouates

- Les taux de petite et moyenne criminalité sont particulièrement bas à Plan-les-Ouates. En 2019, ils se situent à 13 événements pour 1'000 habitants dans la zone du Village et à 23 pour 1'000 dans le reste de la commune.
- Les taux d'incidence des incivilités sont également modestes à Plan-les-Ouates. Ils tendent à diminuer dans la zone du Village et à augmenter légèrement ailleurs dans la commune. Les nuisances liées au bruit augmentent dans les deux zones.
- Les volumes d'accidents de la route avec blessés sont en légère progression depuis 2001.
- Les taux d'insécurisés sont bas dans les deux zones de la commune : 24.6% dans la zone du Village et 25.9% dans la zone nord du reste de la commune.
- Les résidents des deux zones attribuent des notes plutôt élevées à la sécurité dans la commune : 7.9 sur 10 dans la zone du Village et 7.7 ailleurs dans la commune.

- Le pourcentage de résidents estimant que la sécurité se dégrade dans la commune a fondu à 28.5% dans la zone du Village mais reste stable à 36.9% dans la zone nord de la commune.
- La zone du Village a généré 43.8 interventions sur appel au 117 pour 1'000 habitants en 2019 contre 61.2 pour la zone nord de la commune.
- Dans les deux zones de Plan-les-Ouates, la préférence des habitants va à police-secours. 54.7% accordent leur préférence à ce type de prestations dans la zone du Village et 48.5% le font ailleurs dans la commune.
- La présence via des patrouilles pédestres de la police dans les quartiers est moins élevée que dans les communes urbaines du canton. En moyenne, dans les deux zones de Plan-les-Ouates, les résidents aperçoivent une à deux fois par mois des patrouilles pédestres cantonales et environ une fois par semaine des patrouilles pédestres municipales. Les patrouilles pédestres sont légèrement plus fréquentes dans la zone du Village qu'ailleurs dans la commune.
- Les taux de satisfaction avec le travail de la police cantonale dépassent les 90% et ces taux sont également très élevés pour la police municipale. Ils sont de 85.4% dans la zone du Village et de 86.4% dans la zone nord du reste de la commune.
- Dans les quartiers nord, des problématiques comme la lutte contre la délinquance juvénile et la lutte contre les incivilités sont plus souvent mentionnées par les résidents. Ce sont également ces quartiers qui accordent plus d'importance aux patrouilles pédestres (44.1%) qu'en 2016 (40.9%).

Lancy

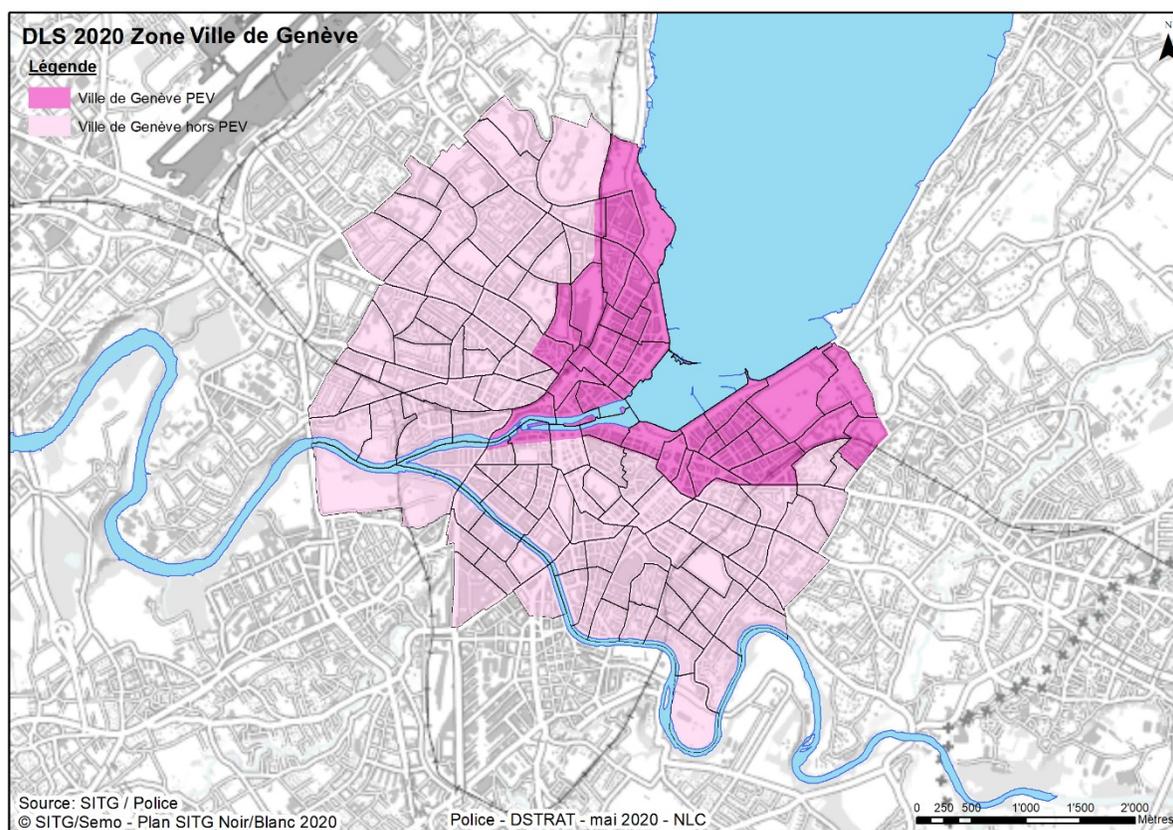
- Les taux de petite et moyenne criminalité sont bas dans les deux zones de Lancy. Dans la zone de Lancy urbain, ils s'établissent en 2019 à 19 cas pour 1'000 habitants et dans le reste de la commune à 24 cas pour 1'000. Ces taux sont en forte baisse par rapport à 2010 où ils étaient de 33 pour 1'000 à Lancy urbain et de 50 pour 1'000 dans le reste de la commune.
- Les incivilités sont plus présentes dans la zone de Lancy urbain et connaissent des taux souvent supérieurs à la moyenne cantonale.
- Les volumes annuels d'accidents de la circulation avec blessés enregistrent une baisse notable depuis 2001.
- Lorsque les résidents mentionnent des lieux moins sûrs à Lancy, ils citent dans 50.9% des cas un lieu dans la zone La Chapelle, Bachet et les Palettes.
- Le taux d'insécurisés est plus élevé à Lancy urbain (37.6%) que dans le Reste de Lancy (31.4%).
- Les notes attribuées par les résidents à la sécurité dans la commune sont proches de la moyenne cantonale. Les résidents de Lancy urbain attribuent la note de 7.2 sur 10 à la sécurité communale et ceux du Reste de Lancy lui donnent la note de 7.5.
- Un peu plus du tiers des résidents des deux zones jugent que la sécurité se dégrade dans la commune.

- Le taux pour 1'000 habitants d'interventions policières sur appel au 117 augmente légèrement par rapport à 2016. En 2019, on compte 53.9 interventions policières sur appel pour 1'000 habitants à Lancy urbain et 61 pour 1'000 dans le Reste de Lancy. Dans le Reste de Lancy, près d'un quart des interventions concerne des affaires de circulation. A Lancy urbain, 19.4% des interventions sont générées par des incivilités.
- A Lancy urbain, police-secours et les patrouilles pédestres sont au coude à coude dans l'ordre des préférences des résidents. 45.7% souhaitent en priorité des patrouilles pédestres et 44.1% accordent leur préférence à police-secours. Dans le Reste de Lancy, la préférence pour police-secours est nette : 51.5% souhaitent en priorité ce type de prestations pour 41.4 en faveur des patrouilles pédestres.
- La fréquence des patrouilles pédestres cantonales et municipales est modeste à Lancy. Les résidents aperçoivent moins d'une fois par semaine des patrouilles pédestres cantonales et environ une fois par semaine des patrouilles pédestres municipales.
- Les taux de satisfaction avec la police cantonale sont dans la moyenne cantonale à Lancy (90%). En revanche, les taux de satisfaction avec la police municipale sont supérieurs à la moyenne. A Lancy urbain, 82.7% des résidents sont d'avis que la police municipale fait du bon travail et 86.1% pensent ainsi dans le reste de la commune.
- A Lancy urbain, on note cependant que le taux de satisfaits à l'occasion d'un contact avec la police municipale est plus bas que la moyenne des polices municipales : 53.8%. Les résidents de Lancy urbain ont un avis également un peu plus négatif que les autres sur l'équité de la police. 38.5% ont un avis négatif pour la police municipale et 40.2% émettent le même avis négatif à propos de la police cantonale. Ce sont les plus jeunes qui émettent le plus souvent un avis négatif. 60% de la tranche d'âge des 15-24 ans sont d'avis que la police municipale ne traite pas tout le monde de la même manière et 46.5% sont de cet avis dans la tranche des 25-34 ans.
- Dans les deux zones de Lancy, la prévention des vols sur la voie publique a les faveurs des résidents comme priorité numéro 1 de la police municipale. 36.8% des résidents de Lancy urbain et 46.8% du Reste de Lancy sont de cet avis. La lutte contre les incivilités arrive en deuxième position : 32.9% des résidents de Lancy urbain et 29.1% de ceux du Reste de Lancy mentionnent cet item comme priorité municipale. La troisième priorité revient à la répression de la consommation de drogues à Lancy urbain (12.5%). Dans la zone du Reste de Lancy, cette troisième place revient à la poursuite des infractions à la circulation routière (9.8%).

2. Ville de Genève

Depuis 2010, le Diagnostic local de sécurité du canton présente une analyse détaillée de la sécurité en Ville de Genève dans deux zones distinctes (cf. Carte 2.1). La première zone, appelée Pâquis-Eaux-Vives (PEV) est l'hyper centre de la ville. Cette zone abrite les quartiers contigus situés sur le pourtour de la rade de Genève. Cet ensemble débute sur la rive gauche avec les Eaux-Vives, se prolonge avec les Rues-Basses, la Place des Volontaires, traverse le Rhône par le pont de Sous-Terre pour rejoindre le quai du Seujet et se poursuit à travers le quartier de Cornavin pour s'achever dans le quartier des Pâquis et Mont-Repos. Le reste de la ville constitue la seconde zone d'étude. Elle est appelée « Ville de Genève hors PEV » dans ce DLS. Pour ce DLS, 292 résidents de la zone PEV ont été interrogés par sondage et 345 résidents pour le reste de la ville.

Carte 2.1 : Les deux zones d'étude en Ville de Genève du DLS



Le DLS 2020 présente également des analyses à l'échelon plus fin de regroupements de quartiers. Ces regroupements peuvent être visualisés dans la Carte 2.2 tandis que le nombre d'entretiens par regroupement pour les DLS de 2016 et de 2020 est présenté dans le Tableau 2.1 ci-dessous. Le volume d'entretiens par regroupement de quartiers étant faible, les analyses qui portent sur ce niveau doivent être considérées avec précaution. Il faut les considérer comme identifiant seulement des « tendances ». Plus

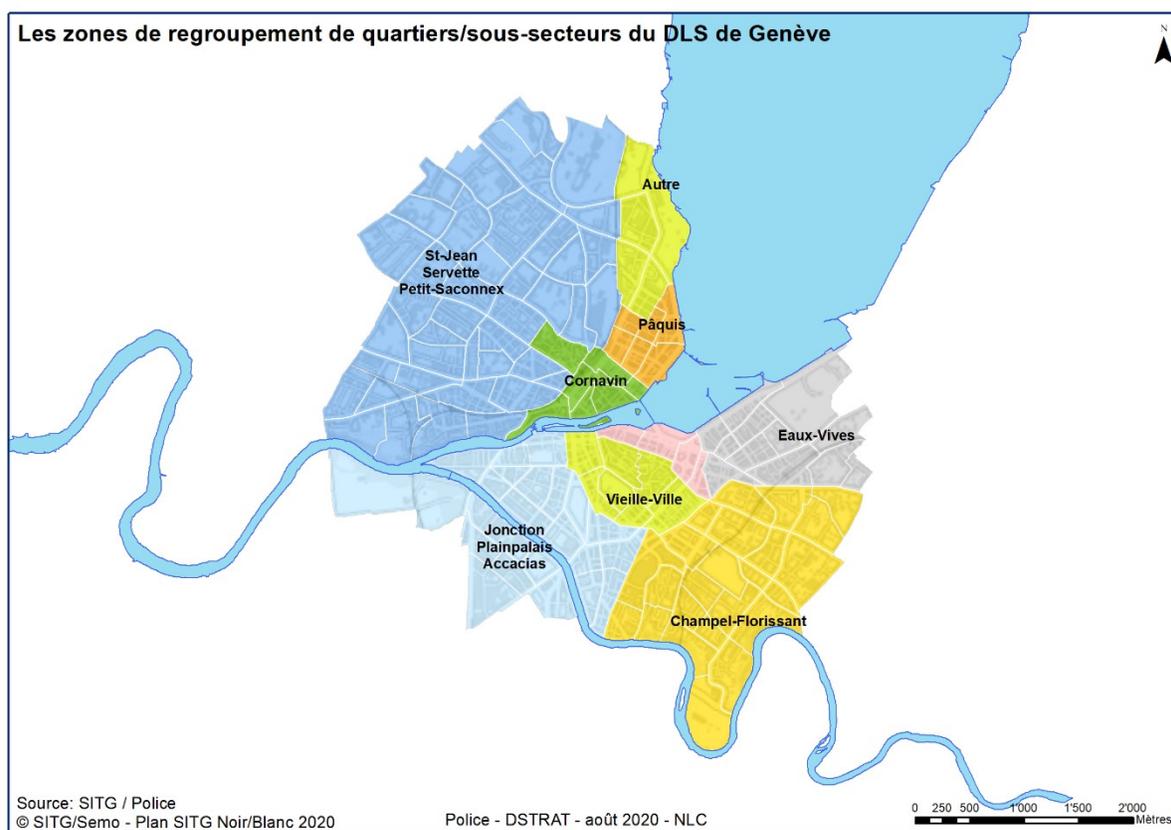
proche de l'opérationnel, ce niveau d'analyse tire sa pertinence du fait qu'il permet d'examiner des liens avec la politique de cohésion sociale du canton qui, en 2020, identifie des quartiers à fortes inégalités sociales.

Tableau 2.1 : Nombre d'entretiens dans les regroupement de quartiers des zones de la Ville de Genève en 2016 et 2020

	2016	2020
Zone PEV		
Gare de Cornavin	77	59
Rues-Basses	12	6
Pâquis	120	80
Eaux-Vives	192	147
Hors zone PEV		
Champel, Florissant, Vieille-Ville	104	68
Plainpalais, Jonction, Acacias	100	96
St-Jean, Servette, Petit-Saconnex	164	113
Ailleurs en Ville		
Ailleurs en ville	62	68
Total	831	637

Source : Sondage

Carte 2.2 : Les zones de regroupements de quartiers/sous-secteurs du DLS de Genève



Le profil sociodémographique des zones

Les deux zones PEV et hors PEV présentent des taux d'urbanisation similaires de plus de 12'000 habitants au km². En termes purement démographiques, les zones sont assez similaires à l'exception du taux élevé de population étrangère. Dans la zone PEV, 51.9% des résidents sont des étrangers et près d'un résident sur cinq provient d'une région externe à l'Union européenne.

Tableau 2.2 : Sociodémographie des zones de Genève (2019)

	Pop. résidente totale	Part pop. de moins de 15 ans	Part pop. de 65 ans et plus	Part pop. étrangère	Part étrangers hors UE28	Densité urbaine	Part d'éducation primaire
	N	%	%	%	%	hab/km ²	%
Zone PEV	50'743	12.1	14.7	51.9	17.7	12'623	30.5
Hors-PEV	155'778	13.8	16.0	46.5	16.8	12'769	36.2
Ville de Genève	206'521	13.4	15.7	47.8	17.0	12'997	33.5

Source : OCSTAT, 2019

Pratiquement tout le périmètre PEV abrite une zone d'activités commerciales, de loisirs sur les bords du lac, de transit avec la gare de Cornavin et, sur sa rive droite en particulier, le monde de la nuit qui sont autant de facteurs qui influencent le risque en matière d'incivilités et de criminalité.

Inégalités sociales et précarité

Les deux zones sont des zones sociales mixtes comportant des poches importantes d'inégalités sociales et de précarité. Le périmètre des zones du DLS ne suit pas exactement les tracés des sous-secteurs statistiques de la ville mais ne s'en écarte que légèrement.

Zone PEV

- Les inégalités sociales sont creusées uniquement sur la rive droite de l'arc du PEV sachant que 9 des 17 quartiers/sous-secteurs que compte ce périmètre sont des quartiers prioritaires de la politique de cohésion sociale en milieu urbain du canton. Les quartiers des Pâquis, des Grottes, de St-Gervais, du Mont-Blanc ou encore du Valais et de James-Fazy remplissent tous les conditions minimales d'éligibilité de cette politique. Cette zone correspond *grosso modo* aux regroupements de quartiers des Pâquis et de Cornavin (cf. Carte 2.2).
- Sur la rive gauche du PEV, un seul quartier – le quartier des Eaux-Vives-Jeu-de l'Arc – remplit les conditions d'éligibilité de la politique de cohésion sociale du canton. Dans l'ensemble, le quartier des Eaux-Vives est peu marqué par les inégalités sociales.

Hors zone PEV

Hors de la zone PEV cette fois, deux à trois grandes poches d'inégalités sociales se dessinent dans cette zone.

- Il s'agit d'une grappe de quartiers dans la zone de la Jonction comprenant le Quai du Rhône, La Jonction, Ste-Clotilde, Vélodrome, Village Suisse et Ansermet. Un peu plus au sud, cette zone de précarité se prolonge dans un autre ensemble de quatre quartiers – Les Vernets, Dancet, Parc des Acacias et Minoteries – où les inégalités sociales sont également plus creusées. Ce grand ensemble correspond *grosso modo* au regroupement de quartiers de Plainpalais/Jonction/Acacias dans ce DLS.
- Toujours dans cette zone hors PEV, mais sur la rive droite cette fois, un groupe de quartiers comprenant Le Grand-Pré, Liotard, Soubeyran, La Bourgogne, Servette - Surinam et Cité-Vieusseux sont également des quartiers prioritaires de la politique de cohésion sociale du canton. Ces sous-secteurs font partie du regroupement de quartiers Servette/St-Jean/Petit-Saconnex dans ce DLS.
- Toujours sur le territoire hors PEV, aucun des quartiers de l'ensemble Champel/Florissant/Vieille Ville dans ce DLS ne remplit les conditions d'éligibilité de la cohésion sociale du canton.

Carte 2.3 : Les quartiers prioritaires en matière de politique de cohésion sociale en milieu urbain dans la Ville de Genève

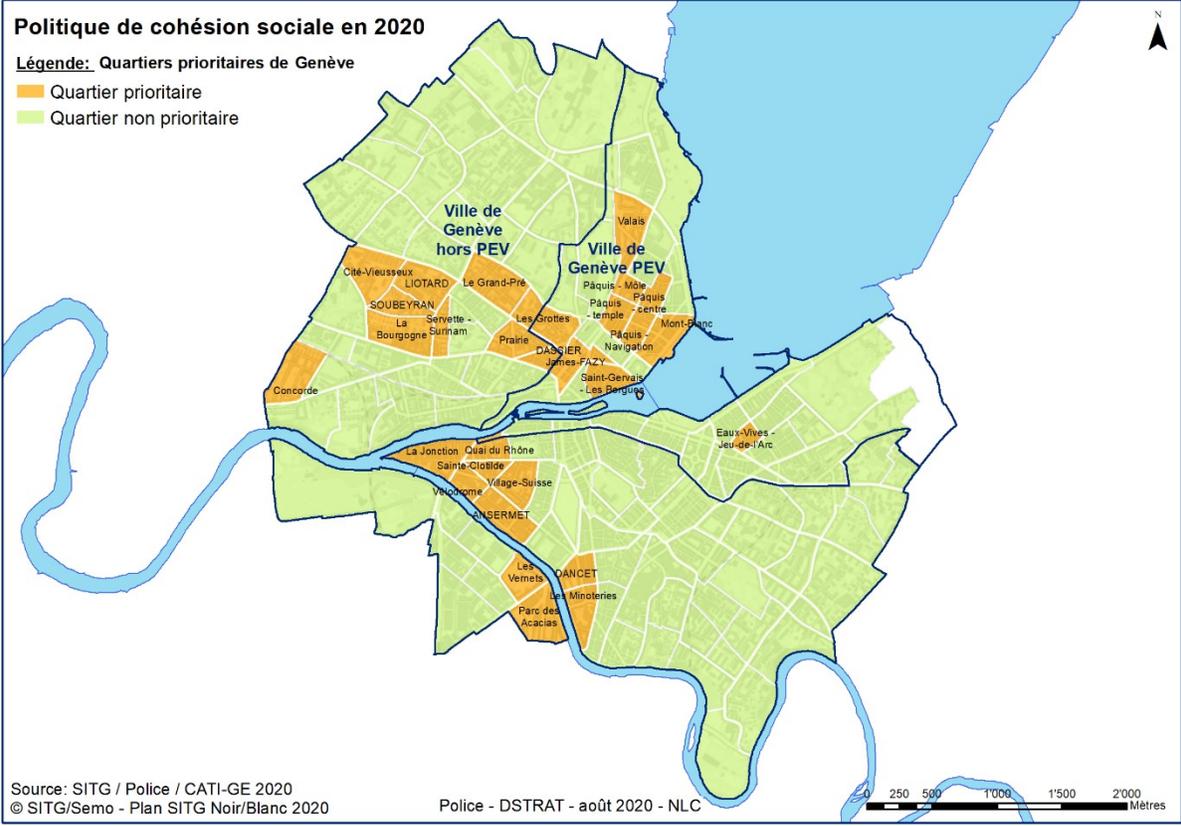


Tableau 2.3 : Les inégalités sociales dans les zones de la Ville de Genève par quartier

Commune	Pop. Résidente (2017)	Revenu brut médian annuel (2015)	Part de bas revenus (2018)	Effectifs scolaires d'origine modeste (2018)	Chômeurs inscrits (2018)	Part de subsides sociaux (2017)	Part allocations de logement (2020)
Sous-secteur	N	En CHF	%	%	%	%	%
Zone PEV : 38.3% des résidents vivent dans des quartiers prioritaires en matière de politique sociale du canton							
Rive Droite : Pâquis et Cornavin de PEV							
Pâquis (84.8% dans quartiers prioritaires)							
Pâquis-temple	2 046	89 219	37.36	48.15	5.34	14.66	3.97
Pâquis-Navigation	2 219	86 264	42.21	40.29	4.46	13.34	2.51
Pâquis-Môle	1 704	94 237	32.65	45.38	3.53	16.84	1.10
Pâquis-centre	1 840	86 424	35.39	54.00	4.66	14.78	2.49
WILSON	1 714	121 254	26.32	45.38	3.13	9.57	1.17
Cornavin (65.7% dans quartiers prioritaires)							
Les Grottes	3 268	98 169	32.53	47.01	5.12	18.70	1.95
Mont-Blanc	1 751	104 143	33.20	56.52	5.06	13.82	2.34
Cornavin	853	91 511	34.21	28.13	4.55	11.84	1.92
Dorcière	134	()	26.32		23.60	4.48	
St-Gervais-Les Bergues	1 370	88 348	38.62	42.55	6.29	16.35	3.55
St-Gervais-Temple	695	92 273	35.13	39.53	3.90	13.81	3.77
James-FAZY	665	110 444	29.29	39.02	23.08	12.03	4.72
Seujet	1 085	127 061	29.71	25.81	5.09	12.53	
Rive Gauche : Rues-Basses et Eaux-Vives de PEV (6.2% dans quartiers prioritaires)							
Rues-Basses-Longemalle	490	136 053	24.64	10.00	5.38	7.14	1.78
Rond-Point-de-Rive	411	206 015	15.79	61.22	2.33	16.55	0.00
Glacis-de-Rive	2 065	136 314	21.31	20.75	4.10	43.29	
Eaux-Vives-Jeu-de-l'Arc	1 520	105 864	27.98	46.67	9.35	10.39	1.84
Jargonnant	3 161	107 753	27.97	42.02		10.09	2.40
Eaux-Vives-Vollandes	3 176	108 580	28.56	34.21		11.27	1.75
Villereuse	2 582	124 071	27.67	33.33	3.67	12.32	1.76
Les Vollandes	2 351	129 687	30.08	29.28	4.49	10.80	3.63
Tulipiers	1 104	125 560	24.46	31.94	3.74	12.95	6.67
Maison-Royale	1 714	152 466	23.85	18.83	4.03	6.36	0.83
Pierres-du-Niton	1 600	141 671	25.04	18.63	3.93	10.88	0.93

Montchoisy	1 826	136 083	22.96	19.32	3.55	6.90	1.48
Frontenex	968	172 902	22.02	14.28	2.01	4.96	
Autre dans PEV (35.8% dans quartiers prioritaires)							
Le Prieuré	2 675	99 209	34.29	36.84	0.35	9.42	2.52
Sécheron	2 027	110 653	29.93	36.53	2.72	6.56	1.02
Valais	2 627	101 166	32.61	42.42	3.53	15.53	7.73
Les Croupettes	949	116 126	32.97	35.11	4.84	12.12	3.20
Hors zone PEV (ne sont listés que les quartiers remplissant un critère de base au moins de la politique de cohésion sociale en milieu urbain du canton) 28.4% vivent dans des quartiers prioritaires							
Quartiers de Plainpalais, Jonction et Acacias (51.4% dans quartiers prioritaires)							
Quai du Rhône	1 311	95 679	35.21	55.61	5.12	22.65	9.22
Coulouvrenière-Rois	1 477	103 925	30.19	30.53	4.88	11.51	2.52
Hollande	478	182 649	22.51	14.81	5.00	6.69	
Ste-Clotilde	920	91 973	41.02	56.10	5.32	25.43	4.16
Vélodrome	1 672	78 853	38.68	66.84	6.37	20.10	1.53
Village-Suisse	2 291	103 363	30.51	43.33	4.68	14.40	2.77
La Jonction	2 117	94 039	31.45	56.69		12.14	3.42
Ansermet	1 429	90 569	32.74	40.29	4.06	16.86	5.21
Les Vernets	510	83 047	44.58	56.52	5.11	31.57	7.36
Parc des Acacias	4 388	96 041	32.59	48.49		14.49	5.00
Dancet	2 205	96 092	28.39	52.15	0.36	11.70	3.99
Boissonat	140	()	51.92		12.90	16.43	0.00
Augustins	4 461	109 310	27.02	46.33	4.93	10.63	3.67
Les Philosophes	3 219	108 677	27.13	42.80	3.72	10.10	2.90
St-François	3 951	94 915	31.22	38.61	4.22	13.49	3.32
Les Minoteries	2 871	95 990	30.18	52.09	4.59	17.45	2.19
Quartiers de St-Jean, Servette et Petit-Saconnex (32% dans quartiers prioritaires)							
Soubeyran	2 057	107 783	28.93	40.83	4.20	13.61	6.12
Servette-Surinam	1 991	91 621	31.16	54.55	3.74	12.56	4.08
La Bourgogne	1 948	87 427	38.00	40.91		19.51	5.22
Le Grand-Pré	5 052	98 923	30.26	43.36	0.17	12.43	2.46
Liotard	3 689	104 742	27.19	43.82	4.43	12.74	3.55
Cité-Vieusseux	1 840	91 585	33.61	52.03	3.00	16.41	2.20
Concorde	1 787	116 103	27.53	50.39	4.25	15.50	6.19
Prairie	3 423	92 887	30.50	43.35	4.63	11.36	2.52

Dossier	1 684	100 086	28.87	42.06	0.98	14.31	2.31
La Dôle	4 449	95 505	30.67	38.86		13.01	3.08
Servette-Poterie	3 825	103 008	29.42	35.91	4.22	13.78	2.32
Camille-Martin	1 193	97 488	31.49	52.03	4.23	11.65	2.34
Le Mervelet	1 000	123 801	25.31	42.00	0.60	14.60	8.24
Colladon	722	96 031	17.51	95.45		24.79	0.00
St-Jean-De-Gallatin	4 200	102 210	26.25	43.69	4.23	11.29	2.13
Les Charmilles	2 935	110 793	23.09	38.35	0.43	15.71	7.20
Les Savoises	2 722	100 705	28.62	33.87	4.26	9.44	2.13
Varembé	365	95 015	34.68	34.04	2.87	8.22	
Le Grand-Morillon	302	()			55.19		
La Tourelle	3 037	105 295	27.38	33.08		5.56	0.87
La Forêt	2 928	118 190	25.37	38.19		11.89	4.96
Beaulieu	2 280	117 686	26.59	30.23	4.53	9.30	1.99
La Voie-Creuse	1 831	116 352	22.51	35.57	0.36	9.78	4.19
Chandieu	1 802	113 284	29.32	21.11	3.54	6.60	1.36
Vermont	1 300	104 948	24.58	33.61	3.23	7.62	2.13
De-Bude	1 181	126 307	24.82	32.65	7.87	2.03	
Quartiers de Champel, Florissant, Vieille-Ville (0% dans quartiers prioritaires)							
La Roseraie	1 368	108 789	28.08	41.05		11.77	3.87
Les Falaises	1 603	139 666	21.54	27.69	2.02	7.30	4.56
De-Roches	2 418	128 232	24.91	30.46	5.57	7.65	1.39
Beau-Séjour	497	136 178	30.19	33.64	2.12	25.55	16.57
Florissant	865	181 849	21.58	20.27	13.31	2.43	0.00
Le Bout-du-Monde	219	123 624	15.15			73.06	

Source : Rapport CATI-GE 2020

La cohésion sociale

Dans le DLS, la cohésion sociale est mesurée à travers une question portant sur le degré d'entraide dans le voisinage. En 2010, 44.1% des résidents de la zone PEV estimaient que le chacun pour soi était dominant dans leur voisinage. Depuis, cette proportion diminue progressivement à chaque nouvelle édition du diagnostic pour atteindre, en 2020, le taux le plus bas de la décennie, soit 35.2%. Aujourd'hui, une majorité de résidents de cette zone jugent que la cohésion sociale est plutôt dans la moyenne dans leur quartier. Mesurée par le degré de solidarité entre voisins, la cohésion sociale est également plus faible dans les quartiers des Pâquis (32.9% l'estiment faible) et des Eaux-Vives (39%) que dans le quartier de Cornavin (22.6%).

Dans le reste de la ville, en dehors de la zone PEV, les chiffres sont pratiquement inchangés depuis 2013. Les quartiers de Plainpalais/Jonction/Acacias, où les inégalités

sociales sont les plus creusées sur la rive gauche de la ville, obtiennent en moyenne de moins bons scores (44.4% jugent la cohésion sociale faible dans le voisinage) que les quartiers de Florissant, Champel et Vieille Ville (36.4%) ou ceux de St-Jean, Servette et du Petit Saconnex (37.7%) sur la rive droite.

Tableau 2.4 : Evolution de la cohésion sociale par zone dans la ville de Genève (2010-2020)

	Ville de Genève PEV				Ville de Genève hors PEV			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Fort	44.4	10.0	11.1	12.2	37.6	13.2	15.8	14.8
Moyen	11.5	47.4	50.0	52.6	12.6	44.4	45.1	44.7
Faible	44.1	42.6	38.9	35.2	49.8	42.4	39.1	40.4
N	261	249	380	270	229	250	399	304
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le contrôle social

Mesuré par la réaction qu'auraient les résidents face à l'éventualité d'un cambriolage chez les voisins, le contrôle social a tendance à se renforcer sur le territoire de la Ville de Genève. Dans les quartiers de l'hyper centre PEV, le taux de résidents qui appelleraient les voisins en pareil cas augmente progressivement depuis 2010. Dans cette zone, il passe de 17.5% en 2010 à 32.7% en 2020. Dans le reste de la Ville de Genève, il passe de 19.4% en 2010 à 31.8% en 2020. Les autres types de comportement sont plutôt stables sur dix ans.

Tableau 2.5 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages dans les zones de la Ville de Genève (2010-2020)

	Ville de Genève PEV				Ville de Genève hors PEV			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Appeler la police	56.0	56.0	56.5	51.4	47.5	58.2	54.7	59.9
Appeler les voisins	17.5	20.1	25.5	32.7	19.4	23.1	28.6	31.8
Guigner chez les voisins	27.6	23.9	26.0	23.5	32.6	23.4	26.5	25.6
Sonner chez les voisins	19.3	16.2	20.4	19.7	17.4	13.6	22.8	18.2
Ne rien faire	4.4	2.3	4.3	3.4	8.7	4.0	2.8	3.4
N	275	259	416	294	242	273	426	324

Source : Sondage

Mesurée par la probabilité d'une intervention de la part des voisins en cas de manque de respect envers un adulte par des adolescents, la tolérance face aux incivilités est relativement stable depuis 2013 dans les deux zones de la ville. En 2020, en zone PEV, 53.2% et, hors zone PEV, 55% pensent que les voisins interviendraient dans pareil cas de figure. C'est en général dans les quartiers les plus solidaires, comme ceux de la gare de Cornavin (62.5%), que ce mécanisme de contrôle social est plus opérant. Dans les quartiers à plus faible cohésion sociale, comme celui des Eaux-Vives (48%) ou dans les quartiers de Plainpalais, de la Jonction et des Acacias (47.5%), on juge l'intervention des voisins moins probable.

Tableau 2.6 : Evolution du contrôle social pour incivilités dans les zones de la Ville de Genève (2010-2020)

	Ville de Genève PEV				Ville de Genève hors PEV			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Improbable	36.2	50.9	45.6	46.8	39.9	43.0	45.1	45.0
Probable	63.8	49.1	54.4	53.2	60.1	57.0	54.9	55.0
N	243	674	373	248	203	672	377	278
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie

Dans la zone PEV, le taux de résidents jugeant bonne la qualité de vie grimpe depuis 2013. En 2013, seuls 62.6% estimaient bonne la qualité de vie dans leur quartier. En

2020, ce taux progresse de près de 8 points pour atteindre 70.3%. Toujours dans les quartiers de l'hyper centre de Genève, le taux de résidents jugeant mauvaise la qualité de vie n'a jamais été aussi bas. Il était de 9.7% en 2007 ; en 2020, il n'est plus que de 6.5%. Dans le reste de la ville, l'évolution est moins nette. Le taux de résidents jugeant bonne la qualité de vie en 2020 est de 74.7%. La part de ceux qui estiment mauvaise la qualité de vie dans cette zone n'évolue pratiquement pas depuis 2007.

Tableau 2.7 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de la Ville de Genève (2007-2020)

	Ville de Genève PEV					Ville de Genève hors PEV				
	2007	2010	2013	2016	2020	2007	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Bonne	80.6	83.5	62.6	68.8	70.3	80.1	82.3	73.9	76.2	74.7
Moyenne	9.7	7.9	26.1	23.7	23.2	12.8	10.8	19.8	16.7	18.4
Mauvaise	9.7	8.6	11.3	7.6	6.5	7.1	6.9	6.3	7.1	6.9
N	103	267	257	410	293	281	232	268	425	320
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie est jugée moins élevée sur la rive droite de la zone PEV – Cornavin (63.8%) et Pâquis (60.8%) – qu'aux Eaux-Vives (82.3%). Dans le regroupement de quartiers plus vulnérables à la précarité de Plainpalais/Jonction/Acacias, elle obtient une note inférieure aux Pâquis (58.9%). Elle est la plus élevée au niveau des quartiers de Champel, Florissant et Vieille-Ville (86.8%) et ailleurs en ville (82.3%). Par rapport à 2013, la qualité de vie est stable à Cornavin, meilleure aux Pâquis et aux Eaux-Vives dans la zone PEV. Hors de la zone PEV, elle est stable partout sauf à St-Jean/Servette/Petit-Saconnex où elle semble diminuer tandis qu'elle progresse ailleurs en ville.

Tableau 2.8 : La qualité de vie dans les regroupements de quartiers de la Ville de Genève en 2020

	2013	2016	2020
Zone PEV			
	%	%	%
Gare de Cornavin	64.6	67.1	63.8
Pâquis	51.2	62.7	60.8
Eaux-Vives	69.9	74.9	82.3
Hors zone PEV			
Champel, Florissant, Vieille-Ville	83.6	88.3	86.8
Plainpalais, Jonction, Acacias	59.1	63.0	58.9
St-Jean, Servette, Petit-Saconnex	79.8	75.5	72.6
Ailleurs en ville	76.4	78.6	82.3
N	527	824	628

Source : Sondage

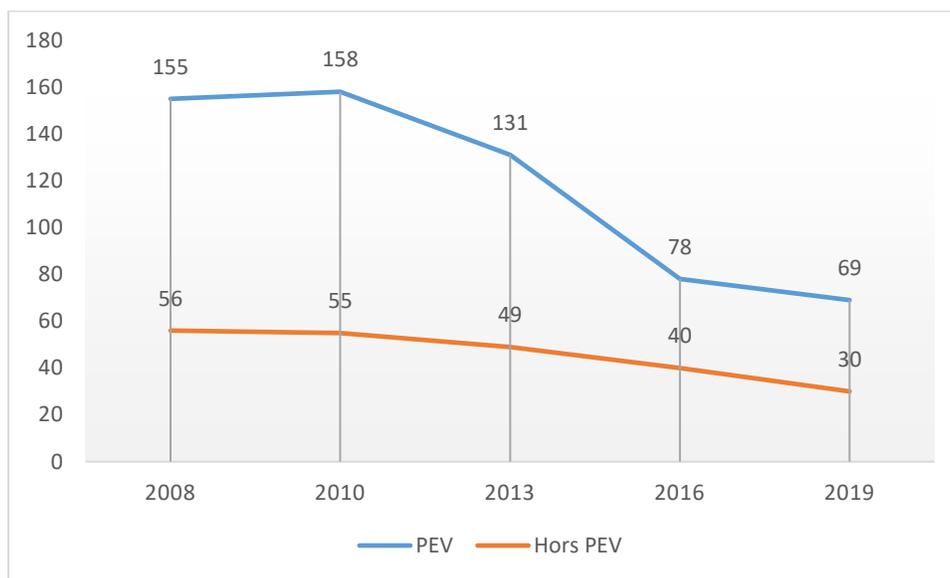
En résumé, le tissu social se transforme avant tout dans la zone de l'hyper centre urbain de la Ville de Genève. Dans la zone appelée PEV, de moins en moins de résidents jugent que la cohésion sociale est faible dans leur quartier. La qualité de vie remonte globalement dans ces quartiers. Il en va de même du contrôle social qui progresse par rapport à 2013. Hors de la zone PEV, on note une évolution similaire tout en étant moins marquée que dans l'hyper centre.

La petite et moyenne criminalité

Les taux de petite et moyenne criminalité accusent un fort recul depuis 2008 dans les deux zones de Genève. Depuis cette date, la baisse est pratiquement constante. Dans la zone PEV, il y avait 155 délits pour 1'000 habitants en 2008 ; en 2019, il y en a désormais 69 pour 1'000 habitants. Hors de la zone PEV, le taux passe de 56 délits pour 1'000 habitants en 2008 à 30 pour 1'000 aujourd'hui. Par rapport à 2016, la zone PEV enregistre une baisse de -10.9% du taux pour mille habitants de la criminalité ; ailleurs dans la ville, la baisse sur la même période et pour 1'000 habitants est de -24.9%. Par rapport au pic de criminalité de 2011, le volume de délits a chuté de manière spectaculaire. Il s'élevait à 9'144 délits en 2011 en zone PEV ; en 2019, ce volume s'est réduit à 3'508 délits. Hors zone PEV, on enregistrait 11'126 délits en 2011 ; en 2019, ce volume n'est plus que de 4'641. Le recul touche plus les délits contre les biens que les délits contre les personnes. Ceux-ci accusent cependant également une baisse notable en volume brut comme en taux. Malgré tout, la zone PEV reste une zone de concentration de la criminalité. Avec un taux de 63 atteintes contre les biens pour 1'000 habitants en 2019, cette zone concentre plus du double de la criminalité par rapport à la moyenne du canton. Pour les délits contre les personnes, le taux moyen dans le canton est de 4 cas

pour 1'000 habitants. Dans la zone PEV, il est de 10 cas pour 1'000 habitants. Environ un délit sur deux dans le canton se déroule en Ville de Genève.

Figure 2.1 : Evolution des taux pour 1'000 habitants de la criminalité dans les zones de Genève (2007-2019)



Source : Statistiques policières

Tableau 2.9 : Évolution de la petite et moyenne criminalité en Ville de Genève (2008-2019)

Année	Genève zone PEV	Taux pour 1'000 hab.	Genève hors PEV	Taux pour 1'000 hab.
2019	3 508	69	4 641	30
2016	3 876	78	6 040	40
2013	6 329	131	7 085	49
2010	7 541	158	7 884	55
2008	7'259	155	7'941	56
Evolution en % 2016-2019	-9.5%	-10.9%	-23.2%	-24.9%

Source : Statistiques policières

Tableau 2.10 : Évolution des délits contre les biens en Ville de Genève (2008-2019)

Année	Genève zone PEV	Taux pour 1'000 hab.	Genève hors PEV	Taux pour 1'000 hab.
2019	3 218	63	4 336	28
2016	3 545	71	5 762	38
2013	5 895	122	6 629	46
2010	7 135	150	7 369	51
2008	6'763	144	7'268	51
Evolution en % 2016-2019	-9.2%	-10.6%	-24.7%	-26.4%

Source : Statistiques policières

Tableau 2.11 : Évolution des délits contre les personnes en Ville de Genève (2008-2019)

Année	Genève zone PEV	Taux pour 1'000 hab.	Genève hors PEV	Taux pour 1'000 hab.
2019	499	10	683	4
2016	632	13	749	5
2013	602	12	753	5
2010	681	14	790	5
2008	674	14	956	7
Evolution en % 2016-2019	-21.0%	-22.3%	-8.8%	-10.9%

Source : Statistiques policières

L'incivilité

Au niveau de l'hyper centre PEV de la Ville de Genève, on observe une tendance générale à la baisse pour les incivilités liées à des conflits, à la drogue, aux graffitis, à la mendicité insistante et au stationnement sauvage. Pour ne prendre que deux exemples tirés du Tableau 2.12, les violences verbales et autres bagarres passent d'un taux de 70.7% en 2013 à 60.5% en 2020. La consommation et la vente de drogues passent de 81.6% en 2013 à 63.2% en 2020. Hors de la zone PEV, ces incivilités refluent elles aussi – pour certaines légèrement seulement – par rapport à 2013. La mendicité insistante diminue fortement hors zone PEV, passant de 82.8% en 2013 à 60.6% en 2020. Le stationnement sauvage recule plus modestement, passant de 72.1% en 2013 à 68.8% en 2020.

Le DLS 2020 mesure pour la première fois les incivilités liées à la circulation dangereuse sur les trottoirs de vélos et de trottinettes. On note que le taux de constat de ces incivilités est élevé et avoisine les 80% dans les deux zones de la ville. Ces incivilités dérangent plus les résidents du reste de la Ville de Genève que ceux de la zone PEV. En particulier, les trottinettes et autres engins circulant dangereusement sur les trottoirs ont une valeur

de 2.4 sur l'indice de dérangement, soit pratiquement autant que la vente et consommation de drogues par exemple.

Tableau 2.12 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2013-2020), et selon le degré de dérangement en Ville de Genève (2020)

		Ville de Genève PEV			Ville de Genève hors PEV			Degré de dérangement en 2020	
		2013	2016	2020	2013	2016	2020	Ville Genève PEV	Ville Genève hors PEV
Dégradation physique	Abandon d'objets et saleté	89.0	85.6	87.1	83.3	79.0	81.3	2.5	2.5
	Graffitis et déprédations	78.8	75.4	69.9	82.0	72.1	77.6	2.2	2.2
Conflits	Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	71.8	68.7		74.2	64.4			
	L'appropriation d'espaces communs par des groupes de jeunes irrespectueux			64.6			70.0	2.3	2.5
	Violences verbales ou bagarres	70.7	67.1	60.5	64.3	57.1	60.6	2.4	2.5
Drogue	Vente ou consommation de drogues	81.6	73.0	63.2	64.7	59.5	63.2	2.4	2.5
	Trafic de drogue et vente de drogue dans la rue			68.7			63.1	2.5	2.5
	Attitudes insistantes de mendiants	85.9	84.3	60.5	82.8	75.7	60.6	2.0	2.1
Bruit	Bruit excessif d'établissements publics	-	67.3	68.1	-	51.9	55.6	1.9	1.9
	Bruit excessif de véhicules à moteur	80.9	80.5	79.9	78.1	78.0	77.8	2.3	2.3
	Bruits excessifs provenant de personnes dans les parcs et les rues	82.8	78.4	80.1	77.3	75.8	73.7	2.1	2.2
Circulation	Vélos (électriques) circulant sur les trottoirs			77.5			78.7	2.2	2.3
	Trottinettes et autres engins circulant dangereusement sur les trottoirs			81.0			83.6	2.2	2.4
	Stationnement sauvage	77.1	83.7	68.9	72.1	76.0	68.8	2.2	2.3

Source : sondage

Au sein de la zone PEV, les incivilités se concentrent sur la rive droite dans les quartiers de Cornavin et des Pâquis. Les taux d'incidence des incivilités sont plutôt faibles dans les quartiers des Eaux-Vives et proches des niveaux constatés à Champel, Florissant et la Vieille-Ville. Pour ne donner que quelques exemples de ce contraste, le bruit provenant d'établissements publics comme les bars a des taux d'incidence de 76.4% à Cornavin,

de 73.4% aux Pâquis, mais de 60.6% aux Eaux-Vives. La drogue dans la rue a un taux d'incidence de 80% à Cornavin et de 87.2% aux Pâquis, mais de 53.9% aux Eaux-Vives. Les violences verbales et les bagarres ont des taux d'incidence de 63.6% à Cornavin, de 74.7% aux Pâquis alors qu'aux Eaux-Vives, ce taux est de 49.3%.

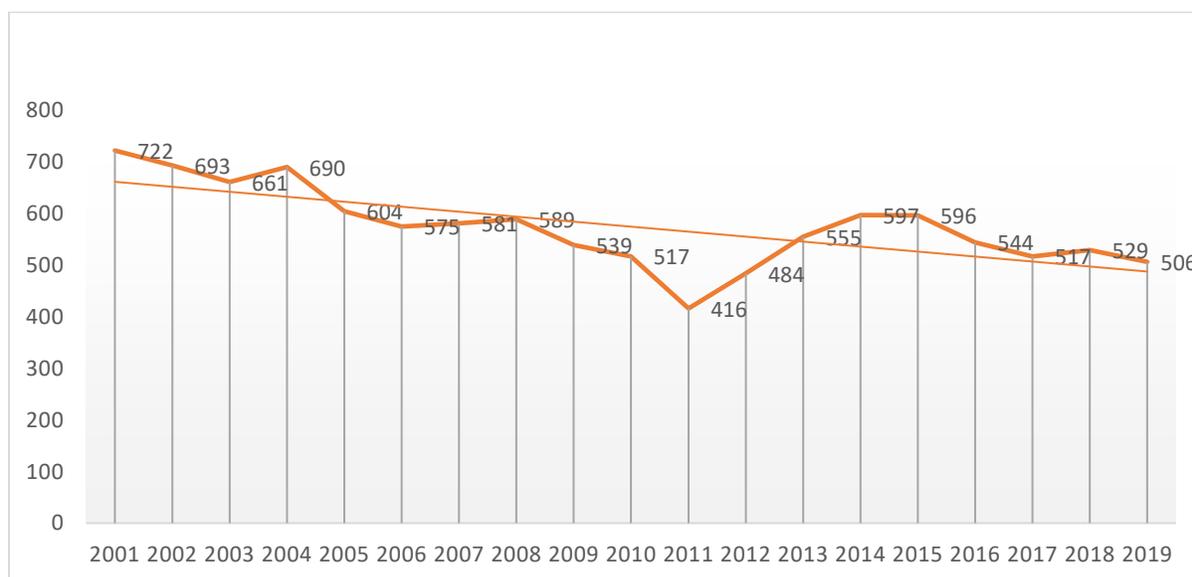
Hors de la zone PEV, les taux d'incidence dans les quartiers de Plainpalais, Jonction et Acacias sont proches de ceux de la rive droite du PEV. Par exemple, le taux d'incidence de violences verbales et bagarres est de 77.2% ; les taux de déprédations sont de 87% (le taux le plus élevé du DLS) ; le taux de présence de groupes de jeunes irrespectueux s'appropriant des espaces communs est de 73.9% (le plus élevé du DLS) ; le taux de problèmes de drogue est de 77.2% ; le taux d'incidence de bruits provenant d'établissements publics est de 74.7%. Hormis ce groupe de quartiers, les taux sont plus élevés à St-Jean, Servette et au Petit-Saconnex qu'à Champel, Florissant et la Vieille-Ville.

Si l'on cumule les problématiques de drogue, de bagarres, de groupes de jeunes irrespectueux s'appropriant des espaces communs, d'abandons d'objets et détritiques et de vélos circulant sur les trottoirs, les taux moyens des Pâquis (75.9%) et de Plainpalais/Jonction/Acacias (78.1%) sont proches. Le taux moyen des quartiers de St-Jean/Servette/Petit Saconnex est de 70.5%, celui de Cornavin de 71.2%, celui des Eaux-Vives de 64.8% et celui de Champel/Florissant de 64.1%.

Les accidents de la circulation

Avec 24.6 accidents avec blessés pour 10'000 habitants de moyenne en 2020, Genève connaît un taux d'accidents légèrement supérieur à la moyenne cantonale (21.9). Le volume d'accidents avec blessés a baissé depuis 2001 comme le montre le graphique ci-dessous (Figure 2.2), en particulier la courbe de tendance.

Figure 2.2 : Evolution des accidents de la route avec blessés en Ville de Genève



L'activité policière

Les opérations de police

D'avril à décembre 2010, le territoire PEV avait fait l'objet d'une opération de police intensive (présence marquée de la police, contrôles de personnes fréquents) appelée à l'époque Opération FIGARO. Fin 2012, une nouvelle opération de police visant à saturer l'espace – appelée cette fois-ci ALPHA – avait fait de la zone PEV le cœur de son dispositif. Elle comprenait des contrôles de police accrus, une présence renforcée de patrouilles sur des points chauds prédéterminés et une intervention policière systématique sur appel au 117. C'est par ailleurs sur un périmètre restreint situé au cœur des Pâquis que s'est déroulée l'expérience-pilote de vidéoprotection dont le bilan a été rendu public le 15 novembre 2016. Depuis, d'autres opérations ont été menées, en particulier aux Pâquis, à la sortie des établissements de nuit. En revanche, l'évolution de la situation n'a plus nécessité de mettre sur pied des dispositifs semblables aux opérations de la première moitié de la décennie 2010.

Les interventions sur appel au 117

Les volumes d'interventions sur appel sont restés relativement stables dans les deux zones de Genève depuis 2010. Ils se situent aujourd'hui à 8'931 interventions dans la zone PEV et à 12'119 interventions hors de cette zone. En revanche, les contrôles de personnes ont diminué depuis la fin des opérations de police intensive dans ces espaces. Dans la zone PEV, on avait ainsi enregistré plus de 14'000 contrôles de personnes en 2013. Aujourd'hui, en 2019, ce volume a reculé à 9'380 contrôles. Hors de la zone PEV, le volume de contrôles avait lui aussi augmenté jusqu'en 2013 pour atteindre le chiffre de 9'331 contrôles de police. En 2019, dans cette zone, ce volume a reculé à 6'965.

Figure 2.3 : Evolution des volumes d'interventions dans les deux zones de la Ville de Genève (2007-2019)

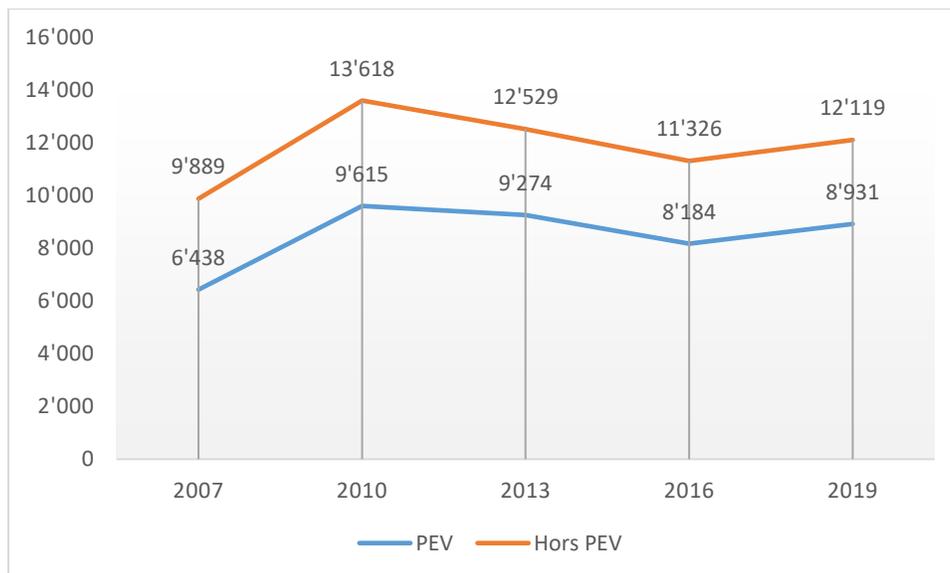
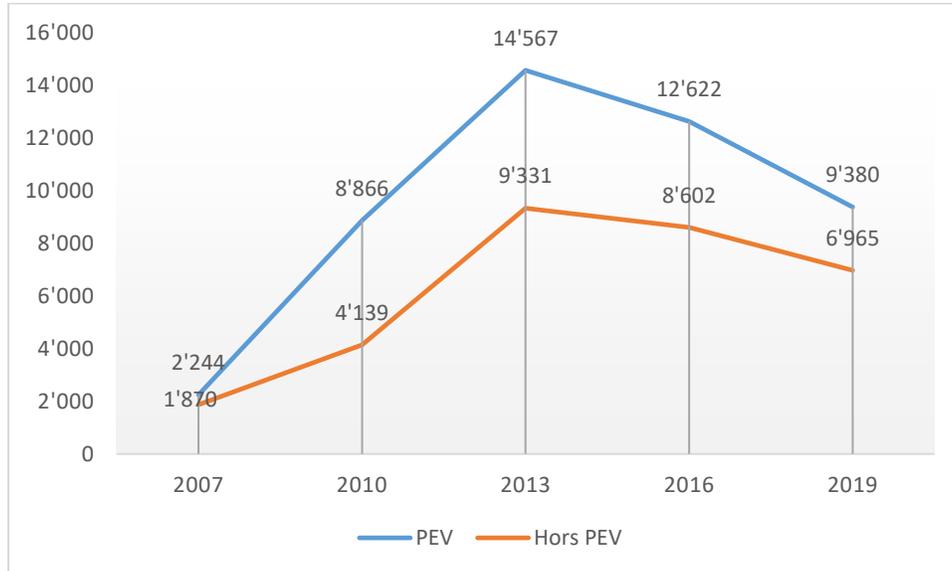


Figure 2.4 : Evolution des volumes de contrôles de personnes dans les deux zones de la Ville de Genève (2007-2019)



Entre les zones de la Ville de Genève, les types d'incidents générant des interventions sur appel au 117 varient peu. Les incivilités génèrent d'importants volumes : 17.8% des interventions dans la zone PEV et 23.1% hors de cette zone. On note peu de changements dans le temps. Cependant, les affaires et d'accidents de circulation semblent reculer sensiblement. En 2007, elles généraient plus d'interventions qu'aujourd'hui. Dans la zone PEV, elles généraient 26% des interventions contre 20% en 2019.

Tableau 2.13 : Evolution des interventions sur appel et des contrôles et recherches de personnes de la police cantonale (2007-2019)

	Ville de Genève PEV					Ville de Genève hors PEV				
	2007	2010	2013	2016	2019	2007	2010	2013	2016	2019
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Affaires et accidents de circulation	26.0	21.7	22.3	22.1	20.0	22.6	19.5	19.9	17.8	16.0
Atteintes aux biens	10.0	11.5	11.0	11.4	11.2	7.5	10.1	9.8	14.6	11.9
Atteintes aux personnes	4.6	4.8	4.7	3.7	3.2	4.6	4.2	4.1	3.4	3.1
Incivilités	17.6	20.0	18.4	17.7	17.8	25.9	28.7	26.7	21.7	23.1
Social et secours	8.7	8.2	8.5	7.9	9.2	12.9	11.3	10.9	10.5	11.9
Tranquillité et sécurité publiques	17.1	17.7	21.4	20.4	18.2	14.0	13.5	15.6	16.3	16.1
Autres	16.1	16	13.8	16.8	20.4	12.5	12.8	13	15.8	17.9
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
N	6 438	9 615	9 274	8 184	8 931	9 889	13 618	12 529	11 326	12 119
Évolution trisannuelle des volumes d'interventions sur appel (%)	-	49.3%	-3.5%	-11.8%	9.13%	-	37.7%	-8.0%	-9.6%	7.0%
Taux d'interventions sur appel pour 1'000 habitants	-	-	192.2	158.5	176.6	-	-	85.3	75.7	78.9
Volumes de contrôle et recherche de personnes	2 244	8 866	14 567	12 622	9 380	1 870	4 139	9 331	8 602	6 965
Evolution trisannuelle des contrôles et recherches de personnes	-	295%	64.3%	-13.4%	-25.7%	-	121%	125%	-7.8%	-19.0%

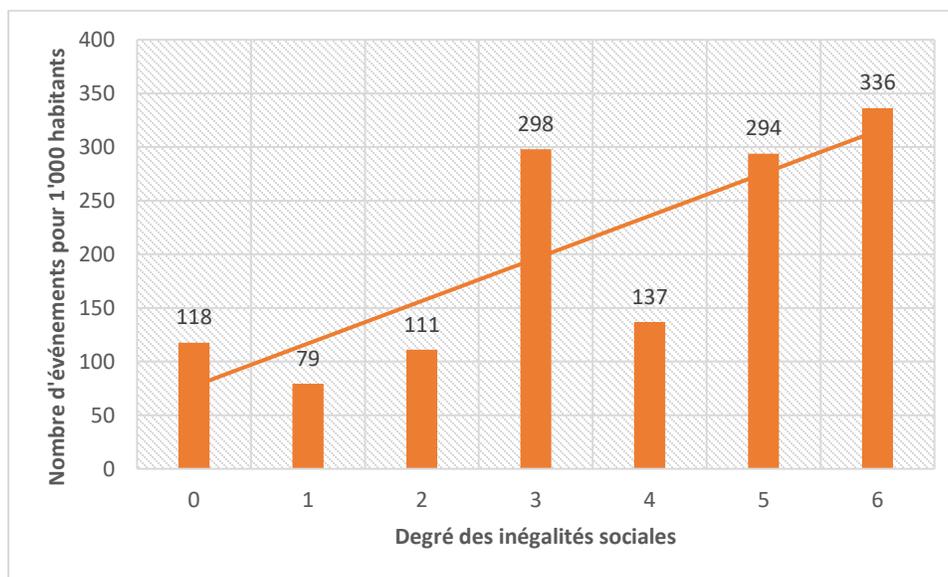
Source : Statistiques policières

La zone PEV continue de générer plus d'interventions sur appel que le reste de la ville. Le taux pour 1'000 habitants dans la zone PEV est de 176.6 interventions pour 1'000 habitants contre 78.9 interventions pour 1'000 habitants hors de la zone PEV.

Si l'on ne tient pas compte des interventions pour affaires et accidents de la circulation mais que l'on ajoute les plaintes, la zone PEV a généré en 2018 le volume médian de 167 événements pour 1'000 habitants contre 86 événements pour 1'000 habitants hors de la zone PEV.

Pour évaluer le lien entre les inégalités sociales et l'activité policière, nous avons classé les quartiers (ou sous-secteurs dans le langage statistique officiel du canton) de la Ville de Genève en fonction du degré des inégalités sociales qui les traversent. Ce degré est calculé à partir du nombre de conditions ou critères de base de la politique cantonale de cohésion sociale en milieu urbain remplies par le quartier. Au minimum, un quartier ne remplit aucune de ces conditions et au maximum il en remplit six. Le graphique suivant (Figure 2.5) présente les résultats de l'analyse. De manière générale – ce montre la droite de tendance –, plus les inégalités sociales sont creusées dans un quartier et plus ce quartier génère d'interventions policières et de plaintes. La logique des inégalités sociales n'est cependant pas seule à entrer en jeu dans l'explication de l'activité policière, mais elle y contribue. D'autres logiques liées aux opportunités pour des délinquants que présente l'activité commerciale ou de gros volumes de transit dans un quartier ou encore l'existence d'une forte activité liée au monde de la nuit génèrent de l'activité policière. Ainsi, par exemple, les trois sous-secteurs qui ont généré le plus d'interventions et de plaintes en 2018 ne figurent pas dans la liste des quartiers prioritaires de la politique de cohésion sociale du canton. Il s'agit du sous-secteur de Cornavin, qui a généré à lui seul 2'064 interventions pour 1'000 habitants en 2018, du sous-secteur des Rues-Basses/Longemalle, qui en a généré 1'120 pour 1'000 habitants et du Rond-Point de Rive, qui en a généré 1'027.

Figure 2.5 : Taux médians d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants dans les sous-secteurs de la Ville de Genève selon le degré des inégalités sociales (données policières, 2018)



Source : Statistiques policières et Rapport CATI-GE 2020

La présence policière

Comme pour les éditions précédentes du DLS, la présence policière est estimée à travers deux indicateurs distincts. Le premier indicateur mesure le taux de couverture des quartiers par les patrouilles. Lorsqu'un répondant affirme qu'il voit une patrouille de police dans son quartier, le quartier est dit couvert. Le second indicateur mesure la fréquence moyenne de cette couverture selon un indice calculé à partir de la fréquence du passage des patrouilles telles que perçue par les résidents. Cette fréquence est mesurée sur un indice étalonné de 1 à 10. « 1 » signifie « moins d'une fois par mois », « 5 » trois fois par semaine et « 10 » plus de sept fois par semaine (cf. Tableau 2.14).

Tableau 2.14 : Valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles de police

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaine environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Depuis 2010, le taux de couverture élevé de la police cantonale par des patrouilles mobiles est relativement stable dans l'hyper centre PEV de la Ville de Genève mais il a tendance à progresser dans le reste de la ville. Hors zone PEV, il passe de 82.6% en 2010 à 93.9% en 2020. Le taux de couverture dans la zone PEV est aujourd'hui de 94.8%. Ce sont essentiellement les patrouilles pédestres qui se sont généralisées au niveau de la police cantonale. Le taux de couverture par des patrouilles pédestres ou à vélo passe de 64.8% en 2010 dans la zone PEV à 82.7% en 2020. Hors zone PEV, il passe de 40.8% en 2010 à 72.7% en 2020.

Les patrouilles mobiles de la police municipale ont elles aussi augmenté depuis 2010 dans les deux zones de la ville. En 2020, le taux de couverture des quartiers par ces patrouilles municipales est de 89.8% dans l'hyper centre de la ville et de 86.2% dans le reste de la ville. Les diagnostics locaux de sécurité mesurent le taux de couverture de la police municipale par des patrouilles pédestres ou à vélo uniquement depuis 2016. Ces taux apparaissent stables entre 2016 et 2020. Ils sont plus élevés dans l'hyper centre de Genève – 88.7% en 2020 – que dans le reste de la ville – 80.1%. Les taux de couverture par des patrouilles pédestres sont plus élevés pour la police municipale que pour la police cantonale.

Tableau 2.15 : Evolution du taux de couverture par type de patrouille dans les zones de la Ville de Genève (2010-2020)

	Ville de Genève PEV				Ville de Genève hors PEV			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
Police cantonale								
Patrouilles mobiles	92.5	95.0	94.5	94.8	82.6	90.2	92.4	93.9
Patrouilles à pied ou à vélo	64.8	84.1	82.4	82.7	40.8	64.9	75.3	72.7
Police municipale								
Patrouilles mobiles	78.6	87.8	91.6	89.8	72.1	79.2	81.9	86.2
Patrouilles à pied ou à vélo			88.1	88.7			80.9	80.1

Source : Sondage

Selon les observations des résidents, la fréquence du passage des patrouilles mobiles et pédestres de la police cantonale est en recul dans les deux zones de la Ville de Genève.

- Pour les patrouilles mobiles cantonales, les valeurs de l'indice passent de 6.2 en 2010 à 4.4 en 2020 dans la zone PEV et de 5.3 en 2010 à 4.0 en 2020 hors de la zone PEV.
- La tendance est également à la baisse pour les patrouilles pédestres cantonales. Elles passent d'une valeur de 4.6 en 2010 à 3.4 en 2020 dans la zone PEV et de 3.8 en 2010 à 2.6 hors de la zone PEV en 2020.

Pour la police municipale, la situation est similaire.

- La fréquence des patrouilles mobiles municipales passe d'une valeur de 4.2 en 2016 à 3.8 en 2020 dans la zone PEV et de 3.9 en 2016 à 3.2 en 2020 hors de cette zone.
- Les patrouilles pédestres municipales subissent le même sort. Leur fréquence passe d'une valeur de 4.0 en 2016 dans la zone PEV à 3.7 en 2020 et, hors de la zone PEV, elle passe d'une valeur de 3.5 en 2016 à 3.0 en 2020.

Tableau 2.16 : Evolution des valeurs de l'indice de fréquence des types de patrouilles dans les quartiers zones de la Ville de Genève (2010-2020)

	Ville de Genève PEV				Ville de Genève hors PEV			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
<i>Police cantonale</i>								
Patrouilles mobiles	6.2	5.5	5.2	4.4	5.3	4.6	4.2	4.0
Patrouilles à pied ou à vélo	4.6	3.9	3.7	3.4	3.8	3.4	3.1	2.6
<i>Police municipale</i>								
Patrouilles mobiles	5.5	4.4	4.2	3.8	4.8	3.9	3.9	3.2
Patrouilles à pied ou à vélo			4.0	3.7			3.5	3.0

Source : Sondage

A la fois la police cantonale et la police municipale assurent une couverture intensive des quartiers de la rive droite de PEV – Cornavin et Pâquis (cf. Tableau 2.17). Les valeurs y dépassent 4 sur l'indice de fréquence des patrouilles. Aux Pâquis, notamment, les patrouilles mobiles de police obtiennent une valeur avoisinant 6, ce qui signifie qu'en moyenne les résidents voient quatre fois par semaine un véhicule de la police cantonale dans leur quartier. La police cantonale et la police municipale assurent des patrouilles pédestres dans les mêmes proportions à Cornavin et aux Pâquis. Hors de la zone PEV, la couverture policière est un peu moins élevée. Les quartiers de Plainpalais, de la Jonction et des Acacias ont une présence policière plus marquée que les autres quartiers. Les chiffres sont plus favorables "Ailleurs en ville", le nombre de répondants est trop faible pour en tirer un véritable constat.

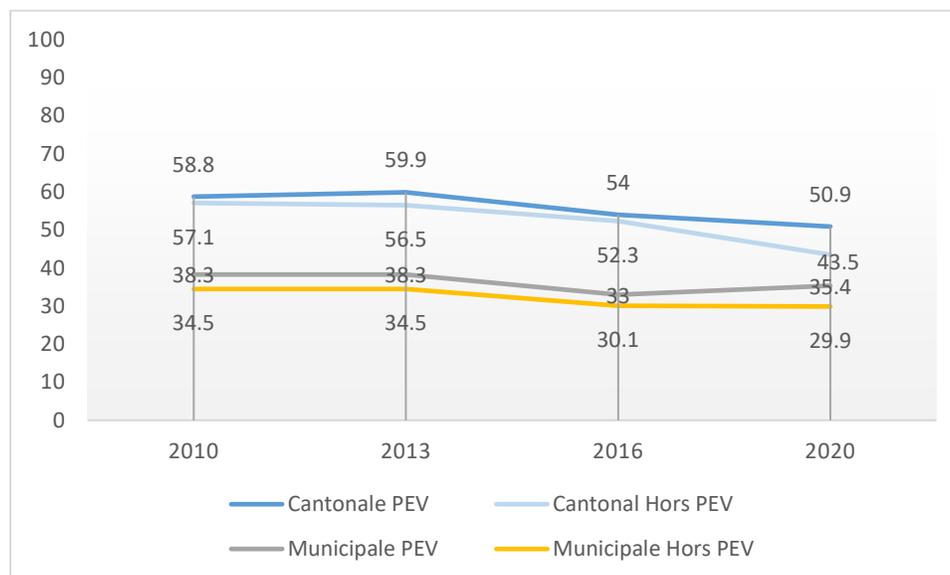
Tableau 2.17 : Indice de fréquence du passages des patrouilles mobiles et pédestres de la police cantonale et de la police municipale par zone d'échantillonnage en Ville de Genève (2020)

	Polcant mobile	Polcant Pédestre	Polmun mobile	Polmun pédestre
Zone PEV				
Gare de Cornavin	5.16	4.18	4.67	4.25
Pâquis	5.88	4.46	4.66	4.47
Eaux-Vives	4.41	3.03	3.86	3.52
Hors zone PEV				
Champel, Florissant, Vieille-Ville	3.69	2.67	2.74	2.61
Plainpalais, Jonction, Acacias	4.99	3.24	4.30	3.66
St-Jean, Servette, Petit-Saconnex	4.28	2.77	3.87	3.39
Ailleurs en ville	4.43	3.44	4.21	3.93
N	680	571	600	583

Source : Sondage

Le graphique suivant (Figure 2.6) permet de visualiser l'évolution de la fréquence du contact entre les résidents des deux zones avec respectivement la police cantonale et la police municipale. Ces interactions portent sur une période de cinq ans précédant l'entretien. Depuis quelques années, les résidents interagissent moins avec la police cantonale dans les deux zones de la ville. Le taux de contact avec la police municipale recule également hors de la zone PEV. En revanche, il est plutôt stable sur ces dix dernières années dans la zone de l'hyper centre PEV.

Figure 2.6 : Evolution de la fréquence du contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans dans les zones de Genève (2010-2020)



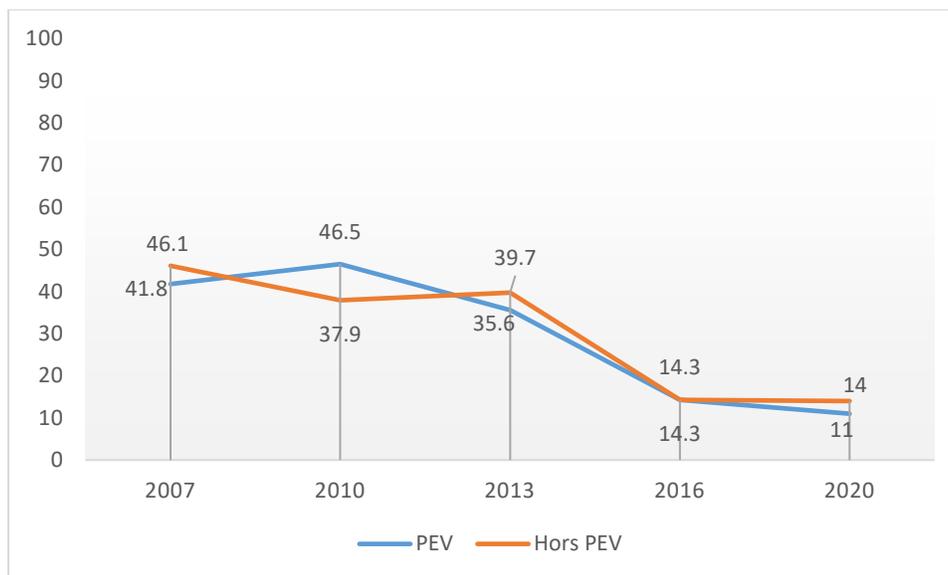
Source : Sondage

La perception de la sécurité

Le niveau de sécurité

Depuis 2007, la problématique sécuritaire est en recul dans l'ordre des préoccupations des résidents des deux zones de la Ville de Genève (cf. Figure 2.7). Si la sécurité était encore considérée en 2013 comme le problème le plus préoccupant du canton par 35.6% des résidents de la zone PEV et par 39.7% d'entre eux hors de cette zone, en 2020 ce n'est plus que le cas que pour 11% et 14% des résidents de ces deux zones respectivement.

Figure 2.7 : Evolution des taux de résidents estimant que la sécurité est le problème no 1 du canton par zone de Genève (2007-2020)



Source : Sondage

Noter la sécurité à Genève

Ce recul dans l'ordre des préoccupations des résidents se traduit par une amélioration de la note attribuée à la sécurité. En 2010, les résidents de l'hyper centre PEV attribuaient la note de 5.98 sur 10 à la sécurité dans le canton ; en 2020, ils lui donnent 6.93. Hors de la zone PEV, la sécurité cantonale obtenait la note de 6.19 en 2010 ; en 2020, elle obtient 6.86. Depuis 2016, les DLS s'enquière également de la sécurité à l'échelon de la Ville de Genève. Celle-ci diffère peu de la note cantonale et est plutôt stable depuis qu'on la mesure. Dans la zone PEV, elle passe de 6.91 en 2016 à 6.95 en 2020. Hors de cette zone, elle passe de 6.96 en 2016 à 7.10 en 2020. Vérifications faites, les Pâquis obtiennent le moins bon score (6.47), suivis de Plainpalais/Jonction/Acacias (6.71), puis les Eaux-Vives, la Gare de Cornavin et St-Jean/Servette/Petit-Saconnex (environ 7.1). Les quartiers de Champel, Florissant et de la Vieille-Ville obtiennent en moyenne 7.44.

Tableau 2.18 : Evolution de la note attribuée à la sécurité cantonale et municipale selon les zones de la Ville de Genève sur une échelle de 10 (2010-2020)

	Ville de Genève PEV				Ville de Genève hors PEV			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
Canton	5.98	5.77	6.92	6.93	6.19	5.85	6.63	6.86
Ville de Genève	-	-	6.91	6.95	-	-	6.96	7.10

Source : Sondage

Tableau 2.19 : Le niveau de sécurité dans les regroupements de quartiers de la Ville de Genève (2020)

Zone PEV	
%	
Gare de Cornavin	7.10
Pâquis	6.47
Eaux-Vives	7.12
Hors zone PEV	
Champel, Florissant, Vieille-Ville	7.44
Plainpalais, Jonction, Acacias	6.71
St-Jean, Servette, Petit-Saconnex	7.13
Ailleurs en ville	7.26
N	622

Source : Sondage

Appelés à exprimer leur opinion sur l'évolution de la sécurité dans leur commune de résidence, les résidents de la Ville de Genève sont plutôt pessimistes et considèrent que celle-ci se dégrade. En 2020, 42.3% en zone PEV et 44% hors de cette zone pensent ainsi. Cependant, en 2020, on note que de plus en plus de résidents pensent au contraire que la sécurité s'est stabilisée. 41.1% pensent ainsi en zone PEV et 42.9% hors de la zone PEV. Les quartiers les plus pessimistes sont ceux de Plainpalais/Jonction/Acacias (54.4% pensent que la sécurité se dégrade) et de St-Jean/Servette/Petit-Saconnex (51.6%). Par rapport à 2016, le groupe des optimistes s'érode dans les deux zones. Ils restent toutefois plus nombreux qu'en 2013.

Tableau 2.20 : Evolution de l'opinion des résidents des zones de la Ville de Genève sur l'évolution de la sécurité dans leur commune (2013-2020)

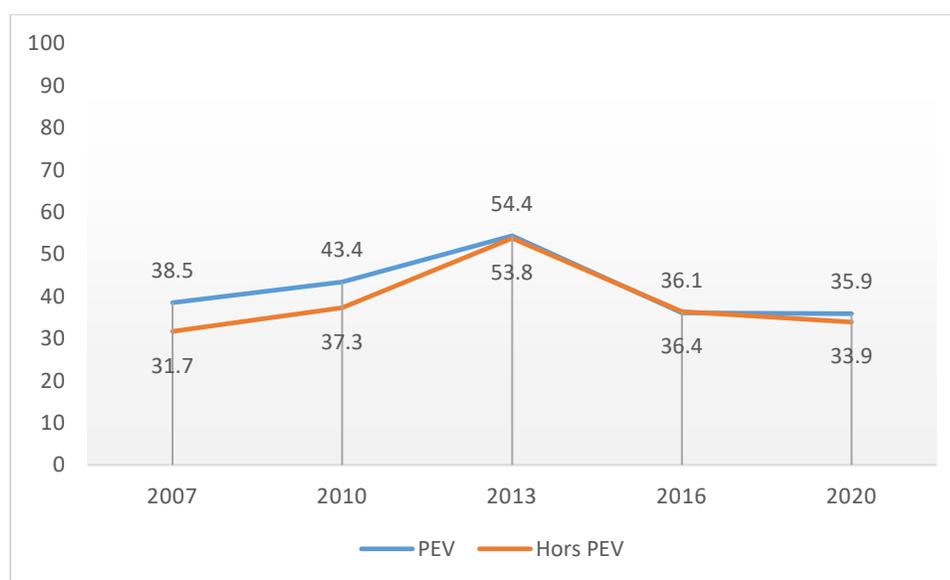
	Ville de Genève PEV			Ville de Genève hors PEV		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Amélioré	13.8	23.5	16.5	11.7	16.0	13.1
Pas de changement	23.0	34.8	41.1	32.2	38.6	42.9
Dégradé	63.2	41.7	42.3	56.1	45.4	44.0
N	239	362	248	239	363	275
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le sentiment d'insécurité

Après avoir effectué un bond en 2013, le sentiment d'insécurité s'améliorait significativement en 2016 et, en 2020, cette amélioration se consolide (cf. Figure 2.8). Dans la zone de l'hyper centre PEV, le sentiment d'insécurité n'a encore jamais été aussi bas depuis que le DLS le mesure. En 2007, le taux d'insécurisés était de 38.5%. Lors du pic d'insécurité de 2013, il avait bondi à 54.4%. Aujourd'hui, ce taux est de 35.9% dans la zone. Hors zone PEV, le taux d'insécurisés est de 33.9% en 2020 et s'avère proche de son meilleur niveau sur les derniers 15 ans. En 2007, en effet, il était de 31.7%.

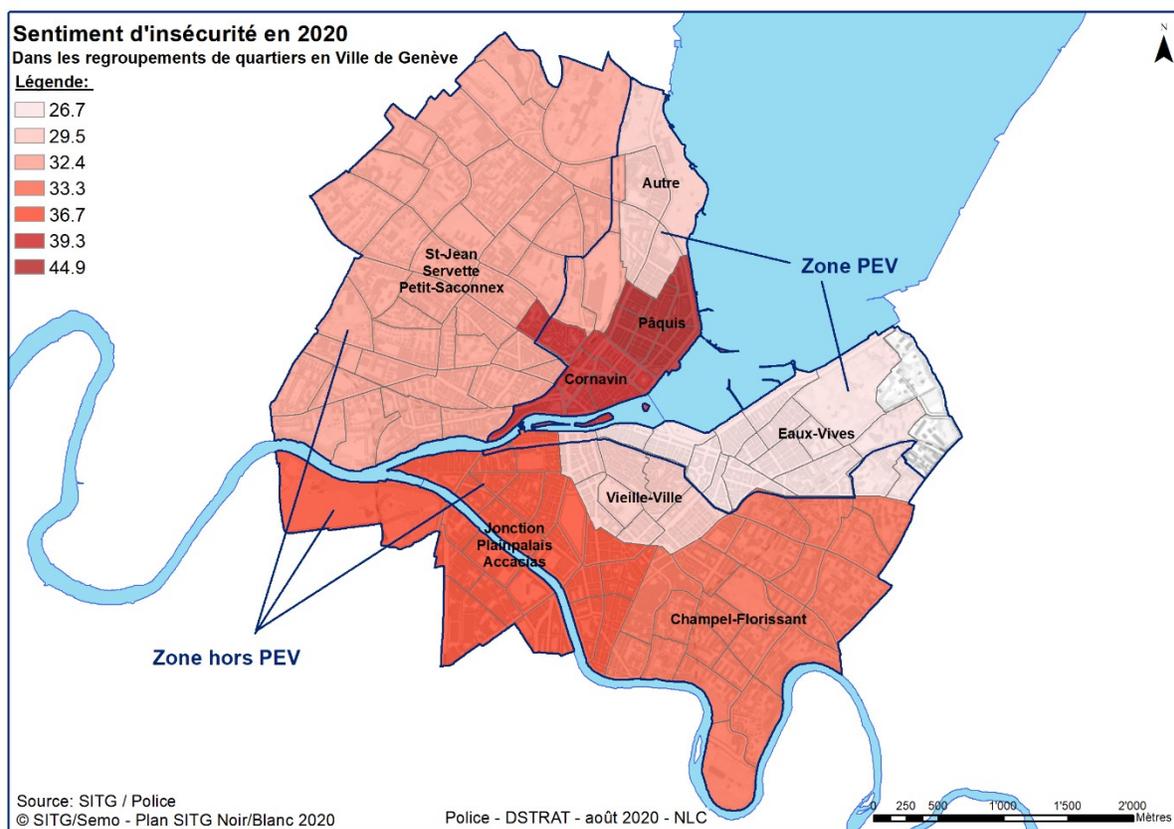
Figure 2.8 : Evolution comparée du sentiment d'insécurité de la Ville de Genève selon les zones (2007-2020)



Source : Sondage

En 2020, le taux d'insécurisés est le plus élevé dans le quartier des Pâquis (44.9%), suivi du quartier de Cornavin (39.3%) et de Plainpalais/Jonction/Acacias (36.7%) (cf. Carte 2.4). C'est aux Eaux-Vives que le sentiment d'insécurité est le plus faible.

Carte 2.4 : Le sentiment d'insécurité dans les regroupements de quartiers en Ville de Genève



Source : Sondage

L'image de la police

Les résidents des deux zones de la Ville de Genève ont une bonne image de la police cantonale. Celle-ci obtient en 2020 un taux d'approbation de 87.2% dans la zone PEV et 90.4% hors de la zone PEV. Si on la compare aux chiffres obtenus lors des premières éditions du DLS en 2007 et 2010, l'image de la police a tendance à s'améliorer progressivement. En 2010, les taux d'approbation étaient de 79.2% dans la zone PEV et de 75.9% hors de la zone PEV. Les taux d'avis les moins bons se situent aux Pâquis (81.2%) et à Plainpalais/Jonction/Acacias (81.4%).

Tableau 2.21 : Evolution par zone de l'opinion sur la qualité du travail de la police cantonale et de la police municipale dans les zones de la Ville de Genève (2007-2020)

	Ville de Genève PEV					Ville de Genève hors PEV				
	2007	2010	2013	2016	2020	2007	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Police cantonale										
Bon travail	82.2	79.2	80.9	91.1	87.2	86.3	75.9	84.1	87.3	90.4
Mauvais travail	17.8	20.8	19.1	8.9	12.8	13.7	24.1	15.9	12.7	9.6
N	90	231	220	338	235	226	191	227	330	261
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale										
Bon travail				82.3	81.9				81.8	79.7
Mauvais travail				17.7	18.1				18.2	20.3
N				327	216				302	246
Total				100%	100%				100%	100%

Source : Sondage

L'image de la police municipale est également bonne. En zone PEV, le taux de satisfaction avec la police municipale est de 81.9% ; il est de 79.7% dans le reste de la Ville de Genève. Ces taux sont stables par rapport à 2016 où ils étaient mesurés pour la première fois. En zone PEV, en 2016, le taux de satisfaction avec l'action de la police municipale était de 82.3% et, hors zone PEV, il se situait à 81.8%. Vérifications faites, la police municipale enregistre de moins bons taux d'approbation dans les quartiers de Plainpalais/Jonction/Acacias (75.3%), St-Jean/Servette/Petit-Saconnex (77.5%), Gare de Cornavin (75%) et les Pâquis (74.6%).

Le Tableau 2.22 présente l'opinion des résidents sur l'équité des polices cantonale et municipale dans les zones de Genève. Si, en 2010, une majorité de résidents estimaient que la police cantonale ne traitait pas tout le monde de la même manière, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Progressivement, l'opinion a basculé. Dans la zone PEV, 57% des résidents de la zone estiment aujourd'hui que la police traite tout le monde de la même manière. Ce chiffre est en léger recul par rapport à 2016 (62.3%). Hors zone PEV, 65.1% sont d'avis que la police cantonale traite tout le monde de la même manière. Les chiffres sont en constante progression depuis 2010 dans cette zone. En matière de déontologie, les résidents des deux zones sont encore plus positifs lorsqu'il s'agit de se prononcer sur la police municipale. En zone PEV, 62.6% sont d'avis que la police municipale traite tout le monde de la même manière ; hors zone PEV, 68.4% pensent ainsi en 2020. Les chiffres sont en recul dans la zone PEV sachant, qu'en 2016, 69.1% des résidents de la zone considéraient que la police municipale traitait tout le monde de la même manière. La baisse est de plus de 6 points en 2020.

Tableau 2.22 : Evolution par zone de l'opinion sur l'équité de la police cantonale et de la police municipale en Ville de Genève (2010-2020)

	Ville de Genève PEV				Ville de Genève hors PEV			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Police cantonale								
Même traitement	37.8	45.8	62.3	57.0	42.9	56.5	61.4	65.1
Traitement différent	62.2	54.2	37.7	43.0	57.1	43.5	38.6	34.9
N	209	214	316	223	199	216	321	238
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale								
Même traitement			69.1	62.6			68.1	68.4
Traitement différent			30.9	37.4			31.9	31.6
N			298	211			288	228
Total			100%	100%			100%	100%

Source : Sondage

L'opinion est la plus négative sur l'équité de la police dans le quartier de la gare de Cornavin. 53.1% pensent que la police cantonale ne traite pas tout le monde de la même manière et 52.2% pensent de même pour la police municipale. Cette opinion sur la police cantonale est partagée par 47.4% des résidents des quartiers de Plainpalais, Jonction et Acacias. Globalement, c'est dans les quartiers avec le plus d'inégalités sociales que l'opinion est la plus négative.

Tableau 2.23 : Opinion sur la déontologie par police et regroupements de quartiers (2020)

	Police cantonale	Police municipale
	Zone PEV	
	% (traitement différent)	% (traitement différent)
Gare de Cornavin	53.1	52.2
Pâquis	41.9	38.3
Eaux-Vives	34.5	28.4
Hors zone PEV		
Champel, Florissant, Vieille-Ville	27.3	34.9
Plainpalais, Jonction, Acacias	47.4	40.5
St-Jean, Servette, Petit- Saconnex	33.7	27.5
Ailleurs en ville	42.0	34.8
N	482	459

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations de police

La demande en matière de patrouilles pédestres est toujours très soutenue dans l'hyper centre PEV de la ville. En 2020, 52.8% des résidents des quartiers de cette zone favorisent les patrouilles pédestres. Analyses faites, cette demande spécifique est la plus élevée dans le quartier des Pâquis (60.3%). Elle est de 47.3% dans le quartier de la Gare de Cornavin et de 52.2% aux Eaux-Vives. Dans le reste de la ville, les patrouilles pédestres ont aussi la préférence des résidents. La demande en la matière est plus élevée dans les quartiers de Champel, Florissant et de la Vieille-Ville (53.1%) et St-Jean, Servette et Petit-Saconnex (49.1%). Dans la zone de l'hyper centre de Genève, la demande pour un poste de police de quartier est faible. Elle est la priorité de 5.6% des résidents. Hors de la zone PEV, la demande pour un poste de police de quartier est la plus élevée dans les quartiers de Champel/Florissant/Vieille-Ville et de Plainpalais/Jonction/Acacias avec 12.5% de demandes en ce sens respectivement.

Tableau 2.24 : Evolution des préférences en matière de prestations policières dans les zones de la Ville de Genève (2007-2020)

	Ville de Genève PEV					Ville de Genève hors PEV				
	2007	2010	2013	2016	2020	2007	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Patrouilles à pied	42.6	47.2	60.2	49.5	52.8	46.8	30.9	57.6	52.8	47.1
Police-secours	49.5	44.6	35.7	44.6	41.6	43.2	57.7	35.5	41.2	43.2
Poste de quartier	7.9	8.2	4.0	5.9	5.6	10.1	11.3	6.9	6.0	9.7
N	101	231	249	388	267	278	194	262	403	310
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

En matière de thématiques souhaitées par les résidents pour la police cantonale, la lutte contre la criminalité s'impose comme la priorité numéro un dans les deux zones de la ville en 2020. 52.4% des résidents de la zone PEV et 47.2% de ceux du reste de la ville placent cet item en tête de leur liste de souhaits.

La comparaison de l'ordre des priorités avec les DLS précédents n'est pas tout à fait exacte du fait que la liste des options de réponses s'est étoffée au fil des DLS. Par rapport à 2016, une nouvelle option de réponses a été ajoutée à une liste fermée d'items. Il semble cependant que la lutte contre le drogue soit en recul dans les deux zones de la Ville de Genève en 2020. Le recul est particulièrement marqué dans la zone PEV où elle chute à 20.1%. En 2013, dans cette zone de l'hyper centre urbain, 35.1% plaçaient la lutte contre le drogue en tête de leur liste et en 2016, 29.7% continuaient à le faire. Notons cependant que cette demande reste plus forte dans le quartier des Pâquis (32.9%), suivi de Plainpalais, Jonction, Acacias (18.9%) et Cornavin (16.7%).

La poursuite des infractions routières devrait être la priorité de la police cantonale pour 7.3% des résidents de l'hyper centre et pour 8% de ceux du reste de la ville. La prévention des agressions dans la famille devrait être la première priorité de la police cantonale pour 6.2% des résidents de la zone PEV et pour 6.6% de ceux du reste de la ville.

Tableau 2.25 : Evolution des problèmes clefs dont la police cantonale devrait s'occuper selon les résidents des zones de la Ville de Genève (2013-2020)

	Ville de Genève PEV			Ville de Genève hors PEV		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
La criminalité	46.0	47.6	52.4	39.8	56.7	47.2
La lutte contre la drogue	35.1	29.7	20.1	33.9	15.5	15.9
La poursuite des infractions routières	8.1	4.5	7.3	6.8	10.3	8.0
La prévention des agressions dans la famille	4.4	2.6	6.2	6.0	4.9	6.6
La délinquance juvénile	6.5	6.6	4.0	13.5	5.4	6.6
Les infractions à la loi sur les étrangers	-	1.1	0.7	-	2.1	1.3
La lutte contre la criminalité financière	-	2.9	1.1	-	1.5	2.3
La lutte contre la cybercriminalité	-	1.6	1.1	-	0.5	2.0
La répression de la mendicité	-	3.4	2.6	-	3.1	3.7
La lutte contre le bruit	-	-	4.4	-	-	6.3
N	248	380	273	252	388	301
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les priorités varient sensiblement selon le genre (cf. Tableau 2.26). Dans la zone PEV, la prévention des agressions dans la famille figure comme troisième priorité pour les femmes avec un taux de 8.4% alors que, pour les hommes, elle ne figure qu'en cinquième position, *ex aequo*, avec la délinquance juvénile (3.8%). Les hommes dans cette zone placent la poursuite des infractions routières et la lutte contre le bruit avant la prévention des agressions dans la famille. Hors zone PEV, la prévention des agressions dans la famille figure en quatrième position chez les femmes (7.8%). Chez les hommes, elle occupe la cinquième position à égalité avec la répression de la mendicité (5.2%).

Tableau 2.26 : Les priorités de la police cantonale selon les résidents, selon le genre et par zone en Ville de Genève (2020)

	Ville de Genève PEV		Ville de Genève hors PEV	
	Homme	Femme	Homme	Femme
	%	%	%	%
La criminalité	50.0	54.5	44.4	49.4
La lutte contre la drogue	20.8	19.6	16.3	15.7
La poursuite des infractions routières	10.0	4.9	9.6	6.6
La prévention des agressions dans la famille	3.8	8.4	5.2	7.8
La délinquance juvénile	3.8	4.2	4.4	8.4
Les infractions à la loi sur les étrangers	0.8	0.7	0.7	1.8
La lutte contre la criminalité financière	1.5	0.7	3.7	1.2
La lutte contre la cybercriminalité	1.7	0.7	2.2	1.8
La répression de la mendicité	2.3	3.5	5.2	2.4
La lutte contre le bruit	5.4	3.5	8.1	4.8
N	130	143	135	166
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

En 2020, pour les résidents de la zone PEV, la prévention des vols sur la voie publique devrait être la priorité no 1 de la police municipale. 37.4% des résidents pensent ainsi, soit une augmentation de près de 10 points par rapport à 2016. La deuxième priorité dans cette zone devrait être la lutte contre l'incivilité (26%), suivi de la répression de la consommation de drogues (15.8%). Les chiffres sont similaires dans le reste de la ville : 40.3% sont d'avis que la prévention des vols sur la voie publique devrait être la priorité numéro 1 de la police municipale ; 27% estiment que ce devrait plutôt être la lutte contre l'incivilité et 15% favorisent la répression de la consommation de drogues. Comparativement, les autres problématiques sont rarement proposées comme priorité numéro 1 de la police municipale. La répression de la consommation de drogues est en recul par rapport à 2013 dans les deux zones de la ville.

Les attentes en matière de lutte contre les incivilités sont particulièrement fortes dans les quartiers de Plainpalais, Jonction et Acacias (34.1%). La lutte contre la drogue est une demande insistante à Cornavin (24.5%), aux Pâquis (18.9%) ainsi que dans les quartiers de St-Jean, Servette et Petit-Saconnex (17.8%) et de Plainpalais, Jonction et Acacias (17%).

Tableau 2.27 : Evolution des problèmes clefs dont la police municipale devrait s'occuper selon les résidents des zones de la Ville de Genève (2013-2020)

	Ville de Genève PEV			Ville de Genève hors PEV		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
La lutte contre l'incivilité	20.9	25.7	26.0	27.0	23.7	27.0
La lutte contre le bruit	12.3	11.0	-	12.3	10.0	-
La lutte contre le bruit des établissements publics	-	4.8	4.8	-	2.9	3.1
La prévention des vols sur la voie publique (en 2016 : la prévention des vols et des cambriolages)	30.4	27.3	37.4	26.6	33.5	40.3
La répression de la consommation de drogues	27.3	19.6	15.8	24.2	12.9	15.0
La poursuite des infractions à la circulation routière (en 2016 : le contrôle régulier de la circulation routières)	9.1	5.4	9.2	9.9	9.2	5.8
La lutte contre les abandons d'objets encombrants sur la voie publique	-	-	1.8	-	-	4.1
La répression de la mendicité	-	4.6	5.1	-	6.1	4.8
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	-	1.6	-	-	1.6	-
N	253	373	294	252	252	293
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

En matière de solutions à l'insécurité, les résidents préconisent un panier de solutions comprenant plus de police, plus de cohésion sociale et de prévention dans les quartiers ainsi que des mesures comme des caméras de surveillance, de l'éclairage ou encore le renvoi des délinquants étrangers. Hors zone PEV, la demande pour des policiers municipaux est plus forte que dans la zone PEV. C'est également le cas pour les mesures concernant la cohésion sociale et la prévention. Ces deux solutions sont également prioritaires par les femmes tout comme l'éclairage public. 35.4% des femmes souhaitent plus d'éclairage public contre 19.3% des hommes. Elles souhaitent également plus de caméras de surveillance que les hommes : 32.3% contre 25.5% pour les hommes.

La demande pour des effectifs de police cantonale est particulièrement forte à Cornavin (42.4), aux Eaux-Vives (39.5%) ainsi qu'à St-Jean/Servette/Petit-Saconnex (37.2%) et Plainpalais/Jonction/Acacias (36.5%). A Plainpalais/Jonction/Acacias (37.5%) et dans le reste de Genève (42.9%), la demande pour plus de police municipale est insistante.

Les caméras de surveillance sont plébiscitées à Champel/Florissant/Vieille-Ville (39.7%), St-Jean/Servette/Petit-Saconnex (31%) et Plainpalais/Jonction/Acacias (29.2%).

La réappropriation d'espaces publics est une mesure de choix à Cornavin (35.6%) ; la cohésion sociale et la prévention l'est aussi particulièrement à Cornavin (37.3%) et à Plainpalais/Jonction/Acacias (38.5%) ; le nettoyage est mentionné surtout aux Pâquis (16.3%). L'éclairage à Cornavin (32.2%).

Tableau 2.28 : Les solutions préconisées par les résidents à l'insécurité

	PEV	Hors PEV	Homme	Femme
	%	%	%	%
Plus de policiers cantonaux	37.1	35.5	33.8	38.4
Plus de policiers municipaux	25.2	32.7	26.6	31.4
Plus de cohésion sociale et de prévention	29.3	34.0	28.6	34.5
Appropriation par les habitants de l'espace public	27.2	21.6	24.1	24.4
Plus de caméras de surveillance	25.9	32.1	25.5	32.3
Plus d'éclairage	25.9	29.6	19.3	35.4
Le renvoi des délinquants étrangers	26.5	28.1	27.2	27.4
Une intervention plus rapide de la police	18.0	22.2	20.3	20.2
Plus de répression	10.2	9.6	11.0	8.8
Plus de nettoyage dans la ville et les communes	11.9	12.0	11.7	12.2
Moins d'attroupements	7.8	10.5	6.9	11.3
Moins de policiers	0.7	1.2	1.4	0.6
N	294	324	290	328

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

En Ville de Genève, l'insécurité diminue depuis plusieurs années. Les accidents de la circulation reculent ; les taux de criminalité ont fondu de moitié par rapport à leur pic du début de la décennie ; les incivilités, qui jusqu'en 2013 progressaient, refluent légèrement. C'est notamment le cas de la problématique liée à la drogue mais également des conflits entre (groupes de) personnes. Ces progrès se traduisent par un recul du sentiment d'insécurité. Ce dernier atteint son niveau plancher de la décennie ou s'en rapproche fortement pour la zone Hors PEV. La problématique de la sécurité publique a cessé d'être au cœur des préoccupations des résidents. L'heure est à la détente. La qualité de vie, notamment dans les quartiers qui cumulaient hier les problèmes de

sécurité, s'en ressent et s'améliore. C'est dans la zone PEV que les progrès sont les plus flagrants même si la rive droite de PEV est toujours plus criminogène que les autres, que les incivilités tendent à s'y concentrer et que le sentiment d'insécurité y soit élevé en comparaison avec les autres territoires du canton.

Sur la rive droite de l'hyper centre urbain PEV, plusieurs dimensions générant de l'insécurité s'empilent. Ce périmètre abrite le nœud principal de transit ferroviaire du canton avec la gare de Cornavin. Lieu animé la nuit, la zone des Pâquis entraîne des incivilités et une petite délinquance ; à cela s'ajoute que les inégalités sociales sont creusées dans toute cette portion de la zone PEV.

Les données du DLS suggèrent qu'il existe un lien entre insécurité et inégalités sociales à Genève. Les quartiers qui cumulent les inégalités sociales ont tendance à provoquer plus d'interventions policières et de plaintes que les autres.

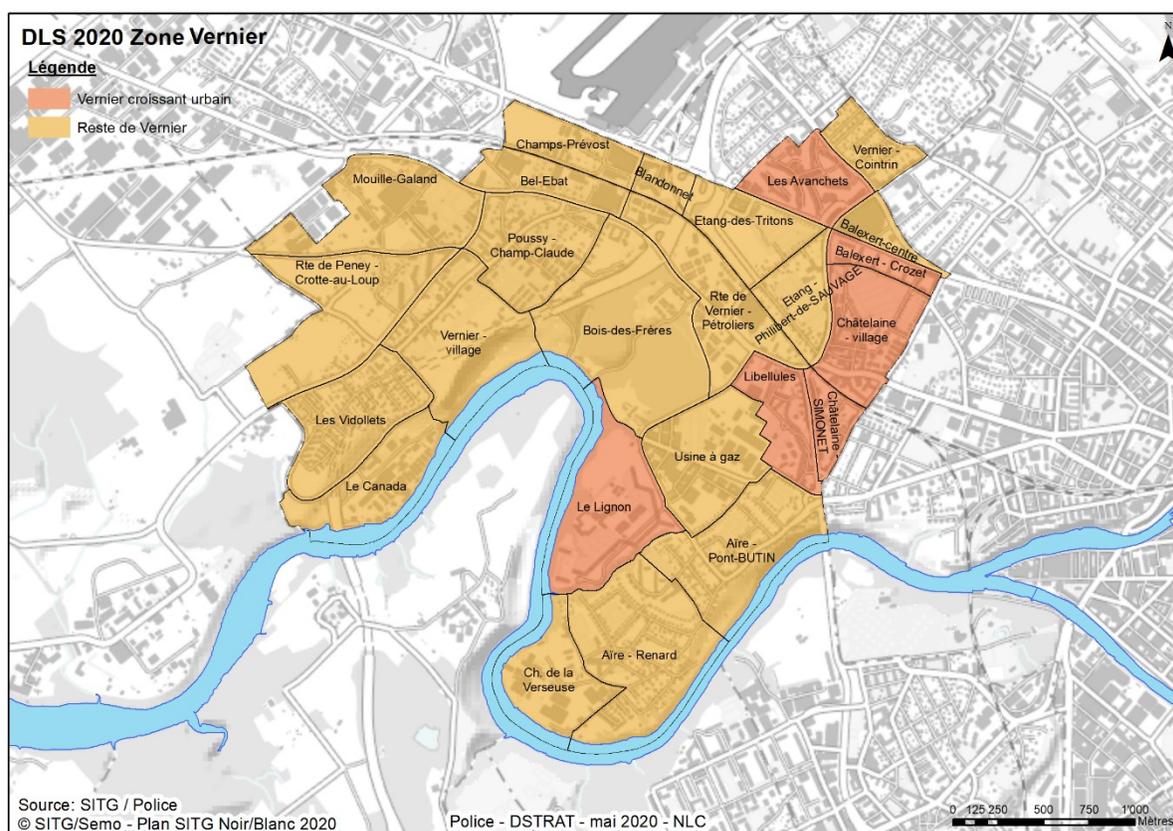
Hors de la zone PEV, plusieurs poches territoriales d'inégalités sociales prêtent le flanc à l'insécurité. L'ensemble de Plainpalais, Jonction et Acacias sort du lot du fait qu'il présente un taux élevé d'incidence des incivilités ; il génère plus d'interventions policières et de plaintes que les autres. Ce groupe de quartiers Plainpalais, Jonction et Acacias présente le taux moyen le plus élevé d'incidence pour l'ensemble des cinq incivilités qui dérangent le plus les résidents, à savoir les groupes de jeunes irrespectueux s'appropriant des espaces communs, les bagarres, la vente et consommation de drogue dans la rue et le harcèlement de rue. Le taux d'insécurisés dans ce territoire est proche de celui des Pâquis ; les résidents y sont plus pessimistes que les autres sur l'évolution de la sécurité à leur échelon et ils ont également un avis plus négatif sur la police et l'équité de la police.

Les résidents des quartiers précarisés de la Ville de Genève appellent souvent de leurs vœux une politique de réappropriation d'espaces publics comme solution à l'insécurité et cela souligne l'importance de concevoir des politiques transversales qui conjuguent sécurité de proximité et cohésion sociale. Dans ces quartiers, la demande en matière de lutte contre la drogue et les incivilités est souvent plus forte qu'ailleurs. Il existe une demande pour augmenter les effectifs et la présence de policiers cantonaux et municipaux dans ces quartiers. Selon les données du DLS, les quartiers de Cornavin, des Pâquis ou encore le groupe de quartiers de la zone Plainpalais, Jonction et Acacias font déjà l'objet d'une police plus intensive que les autres. La police y est plus présente et plus visible qu'ailleurs. Les quartiers des Pâquis comme ceux de Plainpalais, Jonction et Acacias sont déjà des territoires prioritaires des polices cantonale et municipale et cela se reflète dans les taux de patrouilles pédestres dans ces quartiers. Ces efforts vont dans le bon sens et, conjugués avec des mesures sociales destinées à renforcer la cohésion sociale, ils doivent être poursuivis et intensifiés. Un ciblage sur la drogue, les incivilités, la présence pédestre et la qualité des relations qu'entretient la police avec les habitants peut contribuer à améliorer la qualité de vie qui, dans ces quartiers, reste en berne.

3. Vernier

Depuis 2010, les DLS consacrent un chapitre à l'analyse de la sécurité dans les deux mêmes zones de la commune de Vernier (cf. Carte 3.1). La première zone – appelée dans le DLS le Croissant urbain - regroupe les quartiers du Lignon, des Avanchets ainsi que des Libellules, Châtelaine et Balexert-Crozet. La seconde est constituée du reste de la commune. En 2020, 311 personnes ont été interrogées dans le Croissant urbain et 328 dans le reste de la commune pour les besoins de l'étude.

Carte 3.1 : Les deux zones d'étude de Vernier



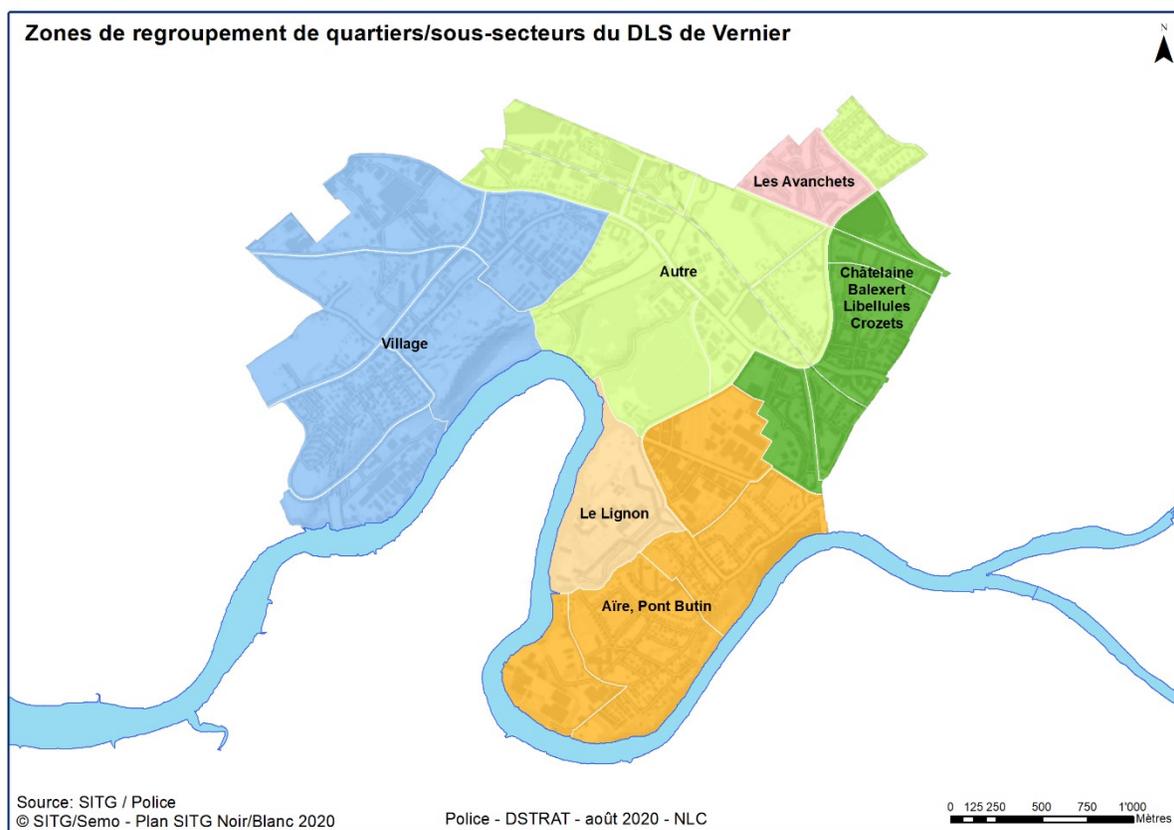
Le DLS 2020 présente également des analyses à l'échelon plus fin de regroupements de quartiers. Ces regroupements peuvent être visualisés dans la Carte 3.2 tandis que le nombre d'entretiens par regroupement pour les DLS de 2016 et de 2020 est présenté dans le Tableau 3.1 ci-dessous. Le volume d'entretiens par regroupement de quartiers étant faible, les analyses qui portent sur ce niveau doivent être considérées avec précaution. Il faut les considérer comme identifiant seulement des « tendances ». Plus proche de l'opérationnel, ce niveau d'analyse tire sa pertinence du fait qu'il permet d'examiner des liens avec la politique de cohésion sociale du canton qui, en 2020, identifie des quartiers à fortes inégalités sociales.

Tableau 3.1 : Nombre d'entretiens par quartier/regroupement de quartiers selon le positionnement des répondants

Quartier ou regroupement de quartiers	Nombre d'entretiens (2016)	Nombre d'entretiens (2020)
Croissant urbain		
Avanchets	119	92
Le Lignon	163	135
Libellules, Châtelaine, Balexert-Crozet	205	138
Reste de Vernier		
Vidollets, Canada, Rte Peney	119	
Crotte-au-Loup, Mouille-Galand	52	
Village		161
Presqu'île d'Aire		41
Ailleurs dans la commune	175	55
Total	833	622

Source : Sondage

Carte 3.2 : Regroupement de quartiers/sous-secteurs à Vernier



Le profil sociodémographique des zones

Le Croissant urbain de Vernier est une zone fortement densifiée, avec 15'610 habitants par km², alors que dans le reste de Vernier, la densité est de 1'781 habitants au km². Comparée au reste de la commune, la population du Croissant urbain de Vernier est plutôt âgée : 16.4% des résidents du Croissant ont plus de 65 ans contre 12.9% dans le reste de la commune. Selon les données de sondage, 66.8% des résidents du Croissant urbain de Vernier n'ont pas été au-delà de l'école primaire alors que ce pourcentage est de 57.2% dans le reste de Vernier et de 44.1% à l'échelle cantonale. Le taux de population étrangère est pratiquement identique dans les deux zones, soit respectivement 44.8% et 43% dans le Croissant urbain et le reste de la commune, et légèrement au-dessus de la moyenne cantonale. La majeure partie des étrangers des deux zones sont des ressortissants de l'Union européenne.

Tableau 3.2 : Sociodémographie des zones de la commune de Vernier

	Pop. résidente totale	Part pop. de moins de 15 ans	Part pop. de 65 ans et plus	Part pop. étrangère	Part étrangers hors UE28	Densité urbaine	Part d'éducation primaire
	N	%	%	%	%	hab/km ²	%
Vernier Croissant urbain	21'542	16.2	16.4	44.8	18.2	15'610	66.8
Reste de Vernier	13'698	16.6	12.9	43.0	17.2	1'781	57.2
Ville de Vernier	35'240	16.4	15.1	44.1	17.8	5'594	61.8

Source : OCSTAT 2019, sondage 2020

Inégalités sociales et précarité

L'intégralité des quartiers constituant la zone du Croissant urbain remplit les conditions d'éligibilité de la politique de cohésion sociale du canton en milieu urbain du canton (cf. Tableau 3.3). Les six quartiers de la zone du Croissant urbain sont des quartiers prioritaires de cette politique. Les inégalités sociales y sont creusées dans la zone qui présente des risques de précarité accrus.

En matière d'inégalités sociales, le reste de Vernier est une zone mixte. Quatre quartiers remplissent les conditions de base de la politique sociale du canton. Il s'agit de Champs-Prévost, Route de Peney/Crotte au Loup, Poussy/Champs-Claude et Bois-des-Frères (cf. Carte 3.3). Dans les dix autres quartiers ou sous-secteurs de la zone du reste de Vernier, les inégalités sociales sont moins creusées. 46% des résidents de cette zone du reste de Vernier vivent dans des quartiers prioritaires en matière de politique de cohésion sociale.

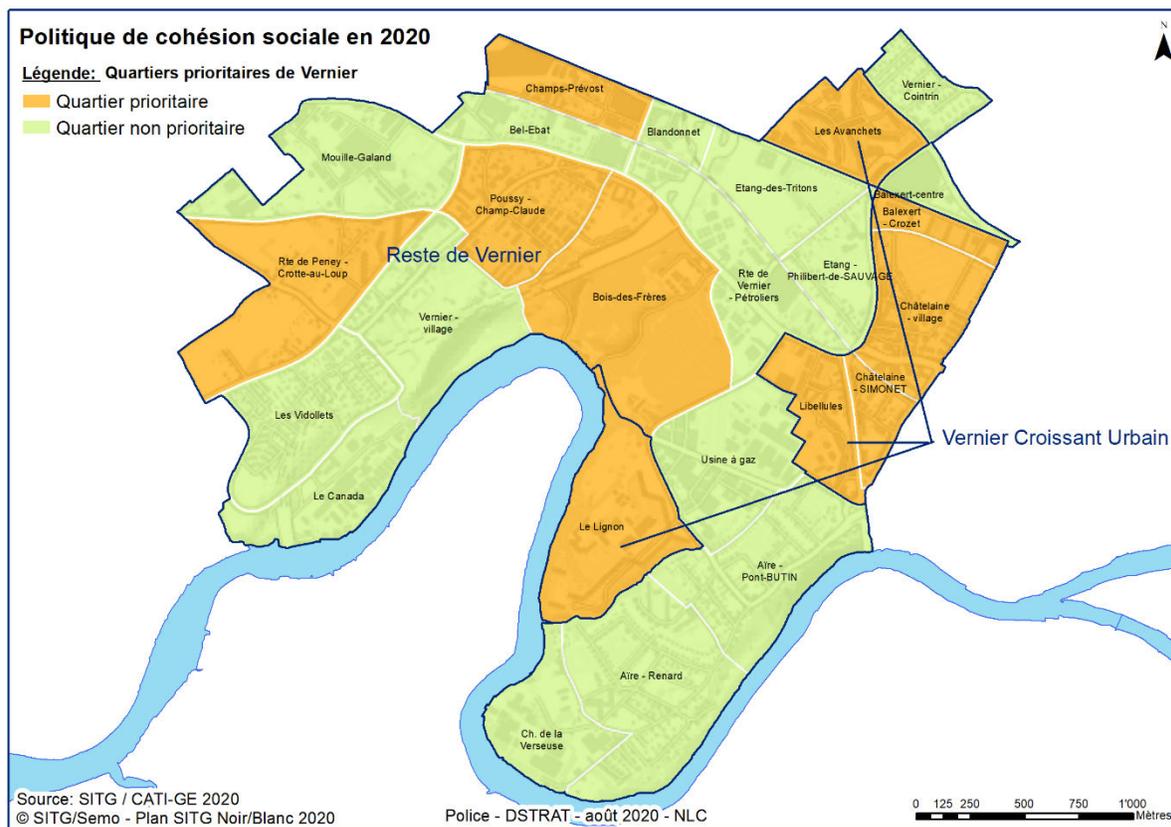
La Carte 3.3 présente la localisation des quartiers prioritaires de la politique de cohésion sociale du canton.

Tableau 3.3 : Inégalités et précarité dans les quartiers/sous-secteurs de Vernier par zone

	Pop. Résidente (2017)	Revenu brut médian annuel (2015)	Part de bas revenus (2018)	Effectifs scolaires d'origine modeste (2018)	Chômeurs inscrits (2018)	Part de subsides sociaux (2017)	Part d'allocations de logement (2020)
		En CHF	%	%	%	%	%
Croissant urbain							
Les Avanchets	6003	98 426	35.18	51.52		15.08	7.15
Le Lignon	5872	89 175	38.18	58.31	0.75	20.44	5.77
Châtelaine-village	3977	104 201	29.48	50.68	4.27	14.18	5.64
Libellules	2667	87 728	39.22	52.92	4.06	26.55	15.01
Balexert-Crozet	1768	95 187	30.56	55.95		13.80	4.40
Châtelaine-SIMONET	1249	93 736	37.67	58.12	4.00	18.41	4.18
Reste de Vernier							
Champs-Prévoist	560	92 552	38.86	45.16	4.39	14.64	4.95
Rte de Peney, Crotte-au-Loup	1800	101 387	35.26	74.58	3.22	14.00	7.14
Poussy-Champ-Claude*	3354	109 934	24.98	48.18	5.26	10.47	6.00
Bois-des-Frères	723	73 721	61.07	76.92	3.23	22.13	0.00
Rte de Vernier-Pétroliers	194	73 473	69.01		3.23	26.29	
Usine à gaz	911	146 846	16.39	34.85	4.93	14.71	0.00
Vernier-Cointrin	742	139 775	26.99	40.00	3.25	5.80	4.96
Bel-Ebat	102	103 040	28.00			8.82	
Les Vidollets	1444	172 905	17.77	24.39	2.26	7.06	4.26
Aïre-Renard	1352	139 482	21.79	39.58	3.83	9.47	4.35
Etang-des-Tritons	452	104 054	21.50	35.48		2.21	
Aïre-Pont Butin	1121	166 975	20.24	15.07	3.73	5.53	3.41
Vernier village	765	126 568	21.49	12.69	3.76	7.58	2.13
Etang-Philibert-De Sauvage	206	156 258	24.14	6.56	3.79	2.91	0.00

Source : Rapport CATI-GE 2020

Carte 3.3 : Les quartiers prioritaires de Vernier en matière de politique de cohésion sociale en milieu urbain de canton



La cohésion sociale

Mesurée dans le DLS à travers le degré d'entraide dans le voisinage, la cohésion sociale n'évolue guère depuis 2013 dans le Croissant urbain. Environ un résident sur deux (48.1%) estime que l'entraide entre voisins se situe plutôt dans la moyenne, 36.8% qu'elle est faible et 15.1% qu'elle est forte. Ces chiffres sont à peu près identiques à ceux des deux éditions précédentes du DLS. Vérifications faites, c'est dans les quartiers des Libellules, Châtelaine, Balexert-Crozet que la cohésion sociale apparaît comme étant la plus faible : 42.4% des résidents de ces quartiers la considèrent faible contre 32.9% aux Avanchets et 30.7% au Lignon par exemple.

Dans le reste de la commune, la cohésion sociale est plus élevée que dans son Croissant urbain. De plus en plus de résidents de cette zone pensent que la cohésion sociale est plutôt dans la moyenne. 53.2% le pensent en 2020 alors qu'ils étaient 10.2% à être de cet avis en 2010.

Il faut rappeler qu'en 2010, le sondage était passé uniquement par téléphone. A partir de 2013, c'est une méthode mixte qui est utilisée (principalement par internet et en partie par téléphone). Il s'agit plutôt de comparer la somme de "fort" et de "moyen". L'augmentation dans le Croissant urbain est de 12.3 points entre 2010 et 2020 et de 19.7 points dans le Reste de Vernier.

**Tableau 3.4 : Evolution de la cohésion sociale
dans les zones de Vernier (2010-2020)**

	Croissant urbain de Vernier				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Fort	38.7	13.2	12.9	15.1	53.3	27.2	21.7	20.1
Moyen	12.2	48.4	50.7	48.1	10.2	46.6	51.5	53.2
Faible	49.1	35.8	36.4	36.8	36.5	26.3	26.8	26.6
N	385	304	379	285	285	320	406	308
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le contrôle social

Confrontés à l'éventualité d'un cambriolage chez les voisins, les résidents des deux zones appelleraient la police dans 60% des cas environ. Ces chiffres sont relativement stables depuis 2013. Peu de résidents ne feraient rien en pareil cas : 5.5% dans le Croissant urbain de Vernier et 3.4% dans le reste de la commune. Appeler les voisins, guigner chez eux ou sonner à leur porte en cas de soupçons de cambriolage est plus fréquent dans le reste de Vernier que dans son Croissant urbain. 32.3% des résidents du reste de Vernier appelleraient leur voisin contre 24.1% dans le Croissant. 29% guigneraient chez le voisin contre 18% dans le Croissant. 20.1% sonneraient chez le voisin contre 16.7% dans le Croissant. D'une manière générale, les chiffres évoluent peu dans le temps. Par rapport à 2010, les résidents du reste de Vernier ont cependant tendance à déclarer plus souvent qu'ils appelleraient les voisins. En 2010, 23% l'auraient fait ; ils sont 32.3% à le déclarer en 2020. Ils sonneraient également plus souvent chez les voisins. En 2010, 12.5% l'auraient fait ; en 2020, 20.1% déclarent qu'ils le feraient. Dans cette zone de Vernier, le contrôle social semble donc progresser légèrement.

**Tableau 3.5 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages
dans les zones de Vernier (2010-2020)**

	Croissant urbain de Vernier				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Appeler la police	58.5	62.1	60.7	61.1	52.5	61.7	63.7	60.1
Appeler les voisins	13.7	19.4	26.9	24.1	23.0	24.6	33.1	32.3
Guigner chez les voisins	29.4	24.1	22.3	18.0	31.0	32.3	28.8	29.0
Sonner chez les voisins	16.2	11.9	18.2	16.7	12.5	11.4	13.5	20.1
Ne rien faire	8.2	3.8	4.6	5.5	9.5	1.5	3.4	3.4
N	402	319	412	311	200	334	444	328

Source : Sondage

La seconde mesure du contrôle social – l’opinion des répondants sur la probabilité que les voisins interviennent en cas de manque de respect d’adolescents envers un adulte – confirme que le contrôle social est moins élevé dans le Croissant urbain que dans le reste de la commune. 54.3% des résidents du Croissant urbain sont d’avis que les voisins interviendraient en pareil cas contre 64.2% ailleurs dans la commune. Dans le Croissant urbain, on observe cependant une légère remontée des valeurs de cet indicateur par rapport à 2013. Dans le reste de la commune, les chiffres sont plutôt stables depuis 2013.

Tableau 3.6 : Evolution du contrôle social pour les incivilités dans les zones de Vernier (2010-2020)

	Croissant urbain de Vernier				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Improbable	38.0	48.3	44.3	45.7	25.3	34.4	37.2	35.8
Probable	62.0	51.7	55.7	54.3	74.7	65.6	62.8	64.2
N	350	296	359	280	277	302	393	288
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie

C’est plutôt la stabilité qui prévaut en matière de qualité de vie. Par rapport aux éditions précédentes du DLS, le nombre de résidents considérant bonne la qualité de vie progresse très légèrement dans le Croissant urbain en 2020 et se situe désormais à 66.9%. Dans le reste de Vernier, le niveau reste inchangé depuis 2013 et se situe, en 2020, à 76.8%. Très peu de résidents aujourd’hui estiment que la qualité de vie est mauvaise dans leur quartier. 8.2% le pensent dans le Croissant urbain et 4.6% dans le reste de Vernier. C’est au Lignon que l’on trouve le plus de résidents exprimant un avis négatif sur la qualité de vie : 11.3%.

Tableau 3.7 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Vernier (2010-2020)

	Croissant urbain de Vernier				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Bonne	79.5	64.7	64.9	66.9	84.5	77.6	76.1	76.8
Moyenne	9.6	24.3	27.0	24.9	9.5	15.7	19.6	18.7
Mauvaise	10.9	11.0	8.1	8.2	6.1	6.6	4.3	4.6
N	395	317	408	305	296	331	439	327
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

La criminalité poursuit sa tendance à la baisse amorcée depuis quelques années à Vernier pour atteindre en 2019 son niveau le plus bas depuis 2007. Elle baisse à la fois en termes de volumes et de taux. En 2019, le taux de criminalité est de 19 délits pour 1'000 habitants dans le Croissant urbain et de 30 pour 1'000 habitants ailleurs dans la commune. Selon les chiffres de la statistique criminelle, le Croissant urbain connaît des taux inférieurs au reste de Vernier pour les deux groupes de délits, à savoir les délits contre les biens et les délits contre les personnes. Cependant, la baisse est plus marquée dans le reste de Vernier que dans son Croissant urbain.

Tableau 3.8 : Évolution de la petite et moyenne criminalité dans la commune de Vernier (2007- 2019)

Année	Croissant urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Vernier	Taux pour 1'000 hab.
2019	419	19	412	30
2016	470	22	533	38
2013	545	26	807	59
2010	606	29	879	70
2007	652	32	716	61
Evolution en % 2016-2019	-10.9%	-13.6%	-22.7%	-21.1%

Source : Statistiques policières

Tableau 3.9 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Vernier (2007-2019)

Année	Croissant urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Vernier	Taux pour 1'000 hab.
2019	384	18	371	27
2016	431	20	523	38
2013	470	22	770	56
2010	543	26	812	65
2007	606	30	662	56
Evolution en % 2016-2019	-10.9%	-11.0%	-29.1%	-28.2%

Source : Statistiques policières

Tableau 3.10 : Évolution des délits contre les personnes dans la commune de Vernier (2007-2019)

Année	Croissant urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Vernier	Taux pour 1'000 hab.
2019	86	4	77	6
2016	93	4	68	5
2013	115	5	91	7
2010	97	5	89	7
2007	99	5	81	7
Evolution en % 2016-2019	-7.5%	-7.6%	13.2%	14.6%

Source : Statistiques policières

L'incivilité

En 2020, les incivilités les plus fréquentes à Vernier sont les mêmes que lors des éditions précédentes du DLS. Il s'agit toujours de l'abandon d'objets sur la voie publique, de bruits excessifs provenant de véhicules à moteur, de bruits excessifs de personnes dans les parcs et les rue, de graffitis et déprédation ou encore les groupes de jeunes irrespectueux qui s'approprient les espaces communs. En 2020, viennent s'adjoindre à cette liste la circulation de vélos et de trottinettes sur les trottoirs que le DLS mesure pour la première fois.

La plupart du temps, ces incivilités sont en hausse à Vernier. On note deux exceptions à cette hausse généralisée : la mendicité et le stationnement sauvage refluant dans les deux zones de Vernier. Par rapport à 2016, la mendicité passe d'un taux d'incidence de 72% dans le Croissant de Vernier à 57.3% en 2020. Dans le reste de Vernier, ce taux passe de 64.2% à 53%.

L'ensemble de ces incivilités affectent plus la zone du Croissant urbain de Vernier que le reste de la commune. Elles dérangent également plus les résidents de ces quartiers, sauf le bruit excessif des véhicules à moteur qui dérange davantage dans le Reste de Vernier. Le taux de constat d'abandons d'objets et de saleté dans l'espace public est de 84.4% dans la zone du Croissant urbain contre 76.3% dans le reste de Vernier. En hausse par rapport à 2016, c'est l'incivilité qui importune le plus les résidents. La majorité des résidents estiment qu'elle les dérange beaucoup.

Vérifications faites, le quartier du Lignon est le plus touché par le phénomène des incivilités. Ainsi, par exemple, 78.8% des résidents du Lignon font état de groupes de jeunes irrespectueux qui s'approprient des espaces communs contre 74.1% aux Avanchets et 69.6% dans les quartiers des Libellules, Châtelaine, Balexert-Crozet. Un autre exemple est la problématique de la drogue. 68.2% constatent de la consommation ou vente de drogues au Lignon contre 56.8% aux Avanchets et 56.4% dans les quartiers des Libellules, Châtelaine, Balexert-Crozet.

Tableau 3.11 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2013-2020), et selon le degré de dérangement à Vernier (2020)

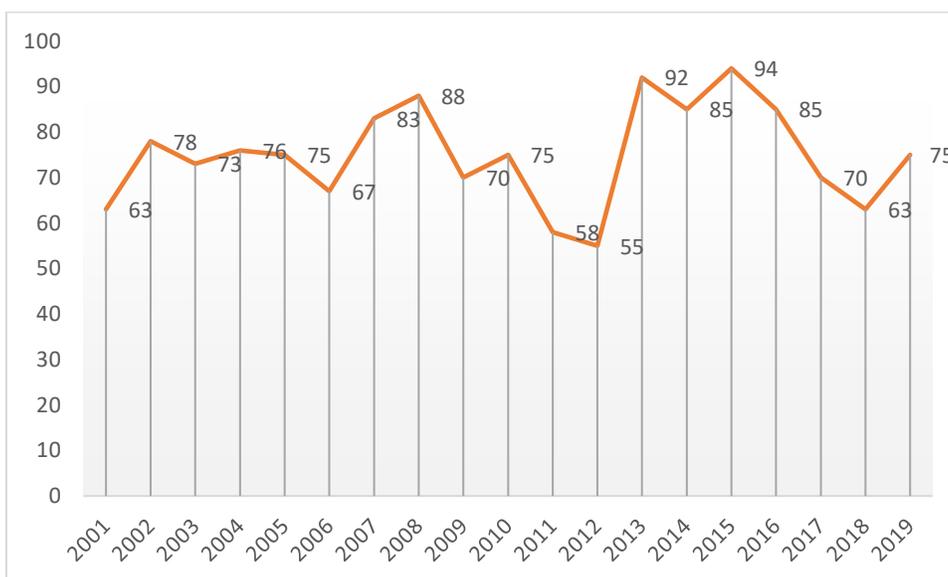
		Croissant urbain de Vernier			Reste de Vernier			Degré de dérangement en 2020	
		2013	2016	2020	2013	2016	2020	Croissant urbain de Vernier	Reste de Vernier
Dégradation physique	Abandon d'objets et saleté	80.5	80.5	84.4	75.3	73.3	76.3	2.7	2.6
	Graffitis et déprédations	73.2	71.7	74.7	73.6	66.0	66.0	2.3	2.2
Conflits	Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	71.3	69.7		67.6	61.4			
	L'appropriation d'espaces communs par des groupes de jeunes irrespectueux			74.9			68.9	2.5	2.3
	Violences verbales ou bagarres	53.4	55.0	57.3	48.9	45.9	53.0	2.6	2.5
Drogue	Vente ou consommation de drogues	62.9	63.7	60.1	50.3	54.0	58.1	2.6	2.4
	Trafic de drogue et vente de drogue dans la rue			53.9			52.4	2.7	2.5
	Attitudes insistantes de mendiants	69.4	72.0	57.3	67.1	64.2	53.0	2.1	2.0
Bruit	Bruit excessif d'établissements publics		44.1	51.5		37.8	43.6	1.7	1.7
	Bruit excessif de véhicules à moteur	69.8	76.4	79.5	71.4	69.2	70.5	2.2	2.3
	Bruits excessifs provenant de personnes dans les parcs et les rues	71.3	72.2	75.3	68.6	64.0	66.8	2.1	2.0
Circulation	Vélos (électriques) circulant sur les trottoirs			76.8			70.6	2.2	2.2
	Trottinettes et autres engins circulant dangereusement sur les trottoirs			77.0			72.1	2.3	2.2
	Stationnement sauvage	74.4	72.8	71.2	69.5	69.2	60.8	2.4	2.4

Source : Sondage

Les accidents de la circulation

Avec un taux de 2.13 accidents de la route avec blessés pour 1'000 habitants, Vernier se situe dans la moyenne cantonale de 2.19. Le volume d'accidents évolue en dents de scie depuis 2001.

Figure 3.1 : Evolution du volume d'accidents avec blessés à Vernier depuis 2001



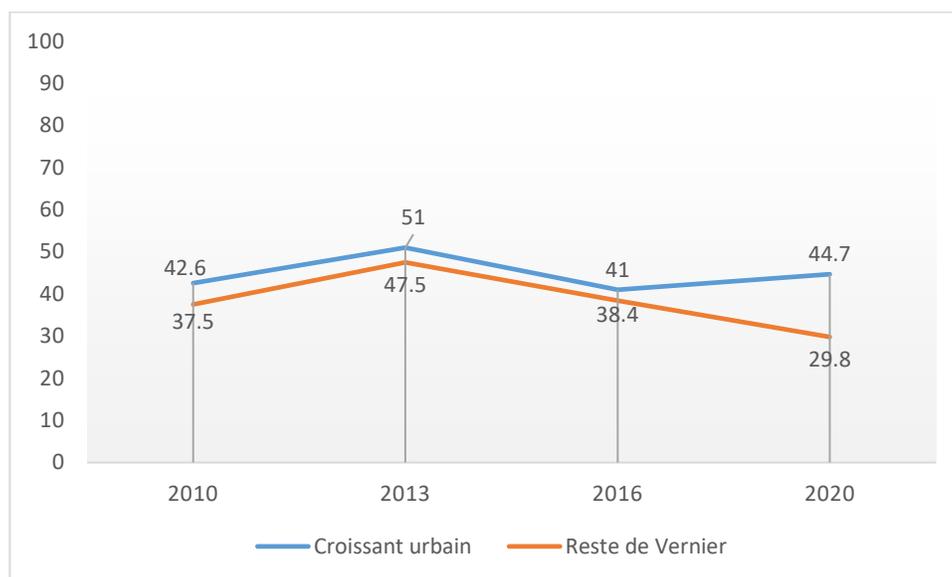
Source : Statistiques policières

Le sentiment d'insécurité

Le sentiment d'insécurité évolue en dents de scie dans le Croissant urbain de Vernier alors qu'il accuse un recul marqué dans le reste de la commune depuis 2013. Dans les quartiers du Croissant urbain, après une amélioration notable en 2016 où le taux d'insécurisés était retombé à 41%, ce dernier remonte à 44.7% en 2020. Dans le reste de la commune, le taux d'insécurisés passe de 47.5% en 2013 à 29.8% en 2020 atteignant ainsi son plancher depuis que le DLS le mesure dans la zone.

Le sentiment d'insécurité bondit pour les femmes dans la zone du Croissant urbain de Vernier. 58.1% des femmes résidant dans cette zone se disent insécurisées le soir lorsqu'elles sont seules dans la rue de leur quartier contre 31.9% des hommes. Hors du Croissant urbain, le taux d'insécurisées est de 40% contre 20.7% pour les hommes.

Figure 3.2 : Evolution du taux d'insécurisés dans les zones de Vernier (2010-2020)



Source : Sondage

Interrogés sur la présence de lieux jugés peu sûrs à Genève, 8% de résidents du canton mentionnent un lieu à Vernier. Ils pointent du doigt avant tout les quartiers du Lignon (31.8% des cas) et des Avanchets (30.8%). Les quartiers des Libellules, Châtelaine, Balaxert-Crozet arrivent en troisième position (23.9%). On observe peu de changement depuis 2013 à ce sujet. Si l'on restreint l'analyse à l'opinion des résidents de Vernier uniquement, le quartier du Lignon arrive nettement en tête avec 32.1% de mentions. Les Avanchets sont mentionnés par 26.8% des résidents de la commune et les quartiers des Libellules, Châtelaine, Balaxert-Crozet par 23.5% d'entre eux.

Tableau 3.12 : Evolution des lieux jugés moins sûrs par les résidents du canton et de la commune de Vernier (2013-2020)

	2013		2016		2020	
	N	%	N	%	N	%
Résidents du canton						
Le Lignon	198	28.8	364	32.0	318	31.8
Avanchets	217	31.6	321	28.2	308	30.8
Libellules, Châtelaine, Balexert-Crozet	176	25.6	290	25.5	239	23.9
Ailleurs dans la commune	48	7.0	76	6.7	49	4.9
Vidollets, Canada, Rte Peney	25	3.6	43	3.8		
Crotte-au-Loup, Mouille-Galand	23	3.3	45	4.0		
Village					45	4.5
Presqu'île d'Aire					41	4.1
Total	687	100%	1'139	100%	1000	100%
Résidents de Vernier						
Le Lignon	117	28.1	124	25.1	127	32.1
Avanchets	118	28.3	122	24.7	106	26.8
Libellules, Châtelaine, Balexert-Crozet	114	27.3	137	27.7	93	23.5
Ailleurs dans la commune	39	9.4	59	11.9	28	7.1
Vidollets, Canada, Rte Peney	16	3.8	28	5.7		
Crotte-au-Loup, Mouille-Galand	13	3.1	24	4.9		
Village					24	6.1
Presqu'île d'Aire					18	4.5
Total	417	100%	494	100%	396	100%

Source : Sondage

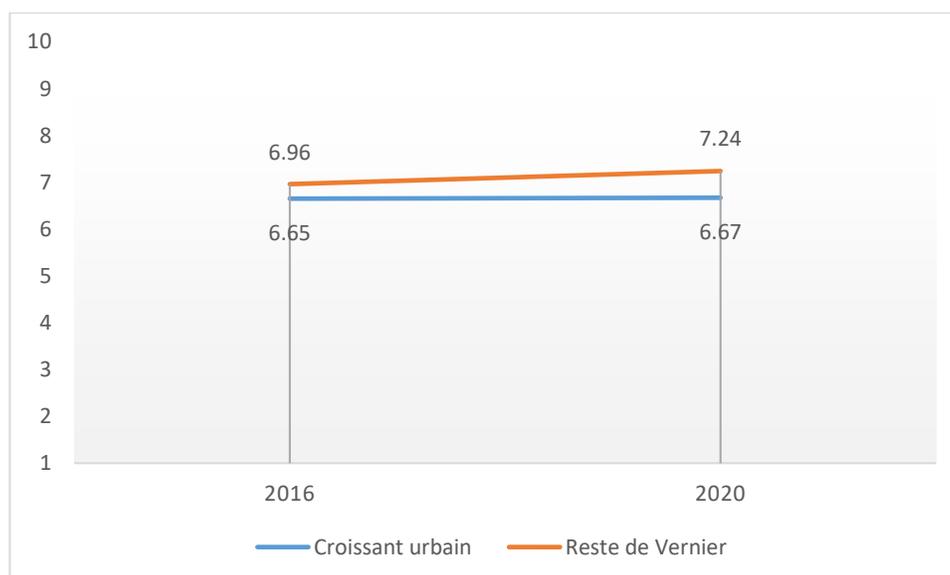
A l'échelon des communes étudiées par le DLS, Vernier est la commune où la sécurité est la moins bien notée, à égalité avec la Ville de Genève. Elle obtient la note de 7 sur 10. Meyrin et Carouge, par exemple, obtiennent 7.5. Les notes les plus basses sont obtenues par le Croissant urbain de Vernier (6.7) contre 7.2 en moyenne dans le reste de la commune. La note est stable par rapport à 2016 dans le Croissant urbain mais s'améliore dans le reste de la commune. Vérifications faites, ce sont les résidents du Lignon qui attribuent la moins bonne note – 6.5 – à la sécurité dans la commune. Aux Avanchets, la sécurité communale obtient 6.9 tandis qu'elle obtient 6.8 dans les quartiers des Libellules, Châtelaine, Balexert-Crozet. Par rapport à 2016, la note du Lignon est en recul. Elle recule de 6.8 en 2016 à 6.5 en 2020. Pour tous les autres quartiers, elle progresse bien que modestement.

Tableau 3.13 : Estimation du niveau de sécurité dans la commune selon les résidents des quartiers

Moyenne par quartier du niveau de sécurité dans la commune sur une échelle de 1 à 10 (10= meilleure note)		
	2016	2020
Le Lignon	6.8	6.5
Avanchets	6.3	6.9
Libellules, Châtelaine, Balaxert-Crozet	6.7	6.8
Village	7.2	7.4
Presqu'île d'Aire	7.0	7.3
Ailleurs dans la commune	6.8	7.1

Source : Sondage

Figure 3.3 : Evolution du niveau de sécurité attribué aux zones de Vernier par leurs résidents sur une échelle de 1 à 10 (2016-2020)



Source : Sondage

Depuis 2013, les taux de résidents d'avis que la sécurité se dégrade à Vernier diminuent progressivement dans les deux zones étudiées. En 2013, de fortes majorités - 59.4% dans le Croissant urbain et 69.6% dans le reste de la commune - estimaient que la sécurité avait tendance à se dégrader. En 2020, ce n'est plus le cas. Les taux correspondants sont respectivement de 42% dans le Croissant urbain et de 32% dans le reste de la commune. La majorité des résidents du Croissant urbain estiment désormais soit que la sécurité s'améliore (23%) soit qu'elle se maintient au même niveau que les

années précédentes (35%). Dans le reste de la commune, pratiquement un résident sur deux (47.8%) est d'avis que le niveau de sécurité reste inchangé aujourd'hui par rapport aux années précédentes et 20.2% pensent même qu'il s'améliore. C'est au Lignon que le camp des pessimistes est le plus fourni : 45.5% considèrent que la sécurité s'y dégrade. Aux Avanchets, 34.1% sont de cet avis et dans le reste du Croissant urbain 36.4% le sont également. C'est aux Avanchets que les avis positifs sur l'évolution de la sécurité dans la commune sont les plus nombreux : 32.9% des résidents du quartier estiment que la sécurité s'améliore.

Tableau 3.14 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité communale selon les résidents des zones de Vernier (2013-2020)

	Croissant urbain de Vernier			Reste de Vernier		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Amélioré	20.8	24.2	23.0	16.5	25.3	20.2
Pas de changement	19.8	20.9	35.0	14.0	27.9	47.8
Dégradé	59.4	54.8	42.0	69.6	46.8	32.0
N	298	363	274	322	380	272
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

Les taux d'interventions sur appel au 117 évoluent en dents de scie dans le Croissant urbain de Vernier tandis qu'ils ont tendance à diminuer dans le reste de la commune depuis l'année de référence de 2007. En 2019, le Croissant urbain de Vernier a généré en moyenne 62.8 interventions pour 1'000 habitants contre 83.5 dans le reste de la commune. Les interventions dans le Croissant urbain concernent avant tout les incivilités (26.6%), la tranquillité et la sécurité publiques (17.6%) et le social (14.1%). Le Centre commercial de Balexert (attribué au reste de la commune), génère à lui seul autant d'interventions sur un an que le quartier du Lignon ou celui des Avanchets.

Hors du Croissant urbain, 27.5% des interventions sur appel concernent des affaires de circulation et d'accidents de la route. Pratiquement une intervention sur deux en matière de circulation se déroule dans trois secteurs particuliers de Vernier : la Route de Vernier-Pétroliers, Bel-Ebat et Vernier-Cointrin. Les incivilités, quant à elles, ne génèrent que 13.7% des interventions dans le reste de Vernier.

Tableau 3.15 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Vernier par type (2007-2019)

	Affaires et accidents de circulation	Atteinte aux biens	Atteinte aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autre	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
Croissant urbain									
2019	10.7	11.2	4.4	26.6	14.1	17.6	15.5	1352	62.8
2016	13.5	11.6	4.7	24.3	13.5	17.6	14.9	1217	56.8
2013	16.4	8.0	5.2	24.7	14.0	20.6	11.1	1287	60.7
2010	14.7	8.1	5.3	33.3	13.1	15.9	9.7	1440	69.0
2007	17.5	7.3	6.6	23.5	17.9	16.5	10.7	978	48.1
Reste de Vernier									
2019	27.5	15.0	1.8	13.7	9.1	16.1	16.7	1144	83.5
2016	23.0	13.7	3.4	19.3	10.6	15.0	15.0	1130	81.4
2013	32.9	12.6	4.3	15.0	8.4	15.2	11.6	1431	104.7
2010	35.0	10.8	4.2	15.1	7.7	13.7	13.5	1507	120.8
2007	39.7	8.5	4.2	15.0	8.9	12.5	11.2	1057	90.2

Source : Statistiques policières

Le tableau ci-dessous présente les taux cumulés d'interventions (hors affaires de circulation) et de plaintes pour 1'000 habitants pour l'année 2018 dans les quartiers de Vernier. Ces taux varient peu au sein de la zone du Croissant urbain. Pour toute la zone du Croissant, la médiane est de 81.76 interventions/plaintes pour 1'000 habitants.

En revanche, les taux fluctuent fortement dans la zone du reste de Vernier. Ce taux culmine à 205 interventions et plaintes pour 1'000 habitants dans le quartier de Champs-Prévost, lequel cumule les inégalités sociales et abrite un centre commercial, et s'établit à 122 interventions et plaintes dans les quartiers du Bois-des-Frères, également un quartier prioritaire en matière de politique de cohésion sociale du canton. Ailleurs, il est plus bas. La médiane pour toute la zone est de 71 cas pour 1'000 habitants.

Tableau 3.16 : Taux d'interventions/plaintes hors affaires de circulation dans les quartiers de Vernier (2018)

Quartiers	Cohésion sociale	Taux d'interventions/plaintes pour 1'000 habitants (2018)
Croissant urbain : médiane : 81.76		
Châtelaine - village	5	76.46
Les Avanchets	5	77.85
Le Lignon	5	82.58
Châtelaine - SIMONET	5	82.73
Libellules	5	94.76
Balexert - Crozet	5	80.94
Reste de Vernier : médiane : 71.00		
Champs-Prévoist	6	205.61
Rte de Peney - Crotte-au-Loup	5	52.39
Bois-des-Frères	4	122.15
Poussy - Champ-Claude	4	60.87
Usine à gaz	2	73.14
Vernier - Cointrin	2	82.37
Les Vidollets	1	31.58
Aïre - Renard	1	64.71
Étang-des-Tritons	1	92.97
Aïre - Pont-BUTIN	0	39.79
Vernier - village	0	70.20

Source : Statistiques policières

La présence policière

Le taux de couverture policière à Vernier s'est stabilisé à un niveau élevé depuis 2016 après avoir connu une forte progression les années précédentes. 88.1% des résidents des deux zones voient des patrouilles mobiles de la police cantonale dans leur zone. Le niveau est très proche pour les patrouilles de police municipale. 84.5% des résidents du Croissant de Vernier disent en apercevoir et 90.2% l'affirment également dans le reste de Vernier en 2020. Le tableau ci-dessous permet d'observer que ce sont surtout les patrouilles pédestres qui se sont généralisées après 2010. En 2010, environ 25% des résidents des deux zones de Vernier affirmaient voir des patrouilles pédestres ou à vélo de la police cantonale dans leur quartier. En 2020, ce taux est désormais de 63.1% dans le Croissant urbain et de 59% dans le reste de Vernier. Les patrouilles pédestres ou à vélo de la police municipale sont encore plus fréquentes : 77.2% en aperçoivent dans le Croissant urbain et 78.4% dans le reste de Vernier.

Tableau 3.17 : Evolution du taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Vernier par type de patrouille (2010-2020)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier
	%	%	%	%	%	%	%	%
2020	88.1	88.1	63.1	59.0	84.5	90.2	77.2	78.4
2016	88.8	91.5	64.0	60.2	87.0	91.4	77.8	77.5
					Police municipale mobile ou à pied			
2013	88.7	86.7	51.6	49.7	75.9	70.9	-	-
2010	77.6	82.6	25.3	25.4	54.3	63.7	-	-

Source : Sondage

Les chiffres présentés dans le Tableau 3.19 fournissent des indications sur la fréquence du passage des patrouilles dans les quartiers sur une échelle de 1 à 10. Une valeur de 2 signifie que les résidents aperçoivent une à deux fois par mois une patrouille de police. Une valeur de 3 signifie que l'on aperçoit une patrouille au moins une fois par semaine en moyenne. Une valeur de 4 signifie que l'on en voit deux fois par semaine environ.

Tableau 3.18 : Valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles de police

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaine environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Les taux de fréquence du passage des patrouilles mobiles ou pédestres à Vernier se situent dans une fourchette allant de 3 à 3.5 selon l'indice (à savoir entre une et deux fois par semaine) pour les patrouilles mobiles. Les chiffres sont pratiquement les mêmes entre patrouilles cantonales et patrouilles municipales. Si la présence policière cantonale

à Vernier est dans la moyenne des autres communes, il n'en va pas de même pour la présence de la police municipale. En comparaison avec Meyrin, Carouge ou Plan-les-Ouates par exemple, la police municipale de Vernier a une présence sensiblement moins visible que celles de ces communes dans les quartiers.

Les patrouilles mobiles cantonales et municipales sont légèrement plus fréquentes dans la zone du reste de Vernier que dans son Croissant urbain. Il en va de même pour les patrouilles pédestres ou à vélo. Ces patrouilles pédestres sont aperçues dans les résidents de ces quartiers un peu moins d'une fois par semaine en moyenne. Elles sont plus rares dans le Croissant urbain (2.74) que dans le reste de Vernier (3.06) pour la police municipale. Leur nombre est aussi en recul par rapport à 2016. Dans la zone du Croissant urbain, l'indice de fréquence passe de 3.50 pour les patrouilles mobiles de la police municipale en 2016 à 3.07 en 2020. Pour les patrouilles pédestres municipales, les valeurs de l'indice refluent de 3.21 en 2016 à 2.74 en 2020 dans cette zone. A titre de comparaison, à Meyrin-Cité par exemple, la valeur de l'indice pour les patrouilles pédestres municipale est de 4.23 en 2020. Dans le Centre historique et commerçant de Carouge, la valeur de l'indice est de 3.69 en 2020.

Tableau 3.19 : Evolution de l'indice de fréquence des patrouilles sur une échelle étalonnée de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Vernier par type de patrouille (2010-2020)

	Police cantonale				Polices municipales			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier	Vernier Croissant urbain	Reste de Vernier
2020	3.29	3.40	2.50	2.64	3.07	3.50	2.74	3.06
2016	3.43	3.37	2.54	2.47	3.50	3.38	3.21	3.08
					Police municipale mobile ou à pied			
2013	3.46	3.53	2.59	2.59	3.31	3.43	-	-
2010	4.20	4.31	2.81	3.58	4.00	4.61	-	-

Source : Sondage

A l'échelon des quartiers, les quartiers du Lignon et des Avanchets sont moins souvent couverts par des patrouilles pédestres municipales que les autres quartiers. Au niveau de la police cantonale, le quartier du Lignon est l'un des quartiers les mieux couverts par des patrouilles pédestres cantonales. Les quartiers des Libellules, Chatelaine, Balxert-Crozet le sont moins que les autres en revanche.

Tableau 3.20 : L'indice de fréquence des patrouilles pédestres cantonales et municipales dans les quartiers de Vernier (2020)

Moyenne de fréquence des patrouilles pédestres sur l'indice		
	Police cantonale	Police municipale
Le Lignon	2.81	2.73
Avanchets	2.35	2.51
Libellules, Châtelaine, Balexert, Crozet	2.05	2.92
Village	2.40	3.18
Presqu'île d'Aire	2.71	3.20
Ailleurs dans la commune	3.96	2.94

Source : Sondage

Un indicateur supplémentaire de la présence policière dans la commune est la fréquence d'un contact entre les résidents et la police durant une période de cinq ans précédant l'interview. Le Tableau 3.21 présente les chiffres correspondant aux taux de contact avec la police cantonale et la police municipale respectivement. Selon les chiffres de 2020, le contact s'est raréfié avec la police cantonale. Environ 46% des résidents des deux zones ont eu un contact avec la police cantonale ces derniers cinq ans, ce qui peut s'expliquer par la diminution des situations de dépôts de plainte à la suite de la contraction de la criminalité. En 2016, ce taux était de 54% dans le Croissant urbain et de 52.3% dans le reste de la commune. Le même phénomène s'observe avec la police municipale dans le Croissant urbain. Le taux de contact mesuré en 2020 est de 29.8% contre 33% en 2016. Dans le reste de la commune, le taux de contact est au contraire en augmentation. Il passe de 30.1% en 2016 à 34.4% en 2020. Dans le Croissant urbain de Vernier, les taux de contact avec la police, qu'elle soit municipale ou cantonale, diminuent donc sensiblement par rapport aux années précédentes et, comme on l'a vu avec l'indice de fréquence des patrouilles, les résidents de la zone voient également légèrement moins de patrouilles pédestres dans leur quartier.

Tableau 3.21 : Evolution de la fréquence du contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans au sein des zones de Vernier (2010-2020)

	Croissant urbain de Vernier				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Police cantonale								
Oui	49.0	54.4	54.0	46.6	56.2	53.3	52.3	46.1
Non	51.0	45.6	46.0	53.4	43.8	46.7	47.7	53.9
N	307	307	391	294	323	323	409	310
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale								
Oui		31.3	33.0	29.8		31.5	30.1	34.4
Non		68.7	67.0	70.2		68.5	69.9	65.6
N		297	370	275		317	395	299
Total		100%	100%	100%		100%	100%	100%

Source : Sondage

L'image de la police

L'image du travail de la police cantonale dans les quartiers évolue peu dans les zones de Vernier. En 2020, 84.7% des résidents du Croissant urbain de la commune considèrent que la police cantonale fait du bon travail. Si ce taux en soi est élevé, il est néanmoins légèrement moins bon que dans les autres communes étudiées dans ce DLS. A Meyrin, Carouge ou Plan-les-Ouates, plus de 90% sont d'avis que la police cantonale fait du bon travail dans la commune. Ailleurs à Vernier, le taux d'opinions positives est proche de la moyenne cantonale : 89.4%. La police cantonale fait son moins bon score dans le quartier du Lignon (81.6%). Le taux de satisfaction avec le travail de la police cantonale est en recul au Lignon par rapport à 2016 où il atteignait 90%. A l'échelon de Vernier, ce sont surtout les femmes qui notent moins bien la police. 17% d'entre elles considèrent que la police ne fait pas du bon travail contre 9.5% des hommes. Dans le Croissant urbain de Vernier, 20.2% des femmes expriment une opinion négative sur le travail de la police cantonale contre 10.9% des hommes. Le taux d'avis négatifs ne varie pas en fonction de l'âge.

Les taux de satisfaction avec l'action de la police municipale sont sensiblement moins élevés que ceux obtenus par la police cantonale : ils se situent à 78.2% dans le Croissant urbain et à 81.8% dans le reste de la commune. Les avis sont un peu moins positifs avec l'action de la police municipale au Lignon (76.3% d'opinions positives) qu'aux Avanchets (79.4%) ou à Vernier village par exemple (82.2%). A l'échelon communal, les femmes expriment un peu plus souvent que les hommes un avis négatif sur le travail de la police municipale. Elles sont 22.8% à le faire contre 17.3% pour les hommes. Là aussi, les taux ne varient pas en fonction de l'âge des répondants.

Tableau 3.22 : Evolution de l'image de la police cantonale et de la police municipale dans les zones de Vernier (2010-2020)

	Vernier croissant urbain				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Police cantonale								
Bon travail	79.7	85.4	87.4	84.7	87.5	85.9	89.5	89.4
Mauvais travail	20.3	14.6	12.6	15.3	12.5	14.1	10.5	10.6
N	340	281	334	248	263	290	352	255
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale								
Bon travail			81.6	78.2			77.8	81.8
Mauvais travail			18.4	21.8			22.2	18.2
N			331	243			351	258
Total			100%	100%			100%	100%

Source : Sondage

Le DLS s'enquiert de la satisfaction des résidents entrés en contact avec la police. Dans le Croissant urbain de Vernier, 64.2% des résidents ayant été en contact avec la police cantonale se sont déclarés satisfaits de ce contact en 2020. Ce chiffre est légèrement en retrait par rapport à 2016 (69.1%). Ailleurs dans la commune, le taux de satisfaction est identique à celui de 2016, soit 69.2%. Le taux de résidents se déclarant insatisfaits du contact est assez stable dans le Croissant urbain depuis 2010 et se situe à 18.2% en 2020. En revanche, dans la zone du reste de Vernier, il diminue passant de 18.6% en 2010 à 11.9% en 2020.

Les taux de satisfaction lors d'un contact avec la police municipale diffèrent selon la zone. Dans le Croissant urbain, 53.7% se déclarent satisfaits du contact avec la police municipale contre 61.2% dans le reste de Vernier. Dans le Croissant urbain, le taux de satisfaction accuse un recul par rapport aux éditions précédentes alors qu'il progresse dans le reste de Vernier. Dans le Croissant urbain, ce taux de satisfaction était de 60.2% en 2013. En 2020, il est de 53.7%. Ailleurs dans la commune, il passe de 49% (2016) à 61.2% (2020).

Tableau 3.23 : Evolution de la satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale ces derniers 5 ans dans les zones de Vernier (2010-2020)

	Vernier croissant urbain				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Police cantonale								
Insatisfait	20.4	18.0	17.6	18.2	18.6	20.9	11.6	11.9
Ni satisfait, ni insatisfait	8.2	14.4	13.3	17.5	7.2	22.7	19.2	18.9
Satisfait	71.4	67.7	69.1	64.2	74.3	56.4	69.2	69.2
N	196	167	188	137	167	172	224	143
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale								
Insatisfait		17.2	19.2	20.7		18.0	17.9	24.3
Ni satisfait, ni insatisfait		22.6	19.2	25.6		33.0	22.7	14.6
Satisfait		60.2	61.5	53.7		49.0	59.3	61.2
N		93	104	82		100	145	103
Total		100%	100%	100%		100%	100%	100%

Source : Sondage

Le prochain tableau (Tableau 3.24) chiffre l'évolution de l'opinion des résidents des zones de Vernier sur l'équité de la police. Il appelle trois remarques. Tout d'abord, et en règle générale, les résidents des deux zones jugent plus favorablement la police municipale que la police cantonale à ce sujet. L'opinion est également plus positive dans le reste de Vernier que dans le Croissant urbain. Finalement, depuis 2010 et toujours selon l'avis des résidents, la police progresse fortement dans l'application de ce principe d'équité de la police.

En 2010, de courtes majorités de 56.2% dans le Croissant urbain et de 52.1% dans le reste de Vernier étaient d'avis que la police ne traitait pas tout le monde de la même manière. Depuis, progressivement, l'opinion a basculé. En 2020, une nette majorité pense que la police cantonale traite tout le monde de la même manière : 58.5% dans le Croissant urbain et 63.2% dans le reste de Vernier. Toujours en 2020, 62.7% des résidents du Croissant urbain partagent cet avis à propos de la police municipale et 68.6% le font dans le reste de Vernier.

Tableau 3.24 : Evolution de l'opinion sur l'équité de la police dans les zones de Vernier selon le type de police (2010-2020)

	Vernier croissant urbain				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Police cantonale								
Même traitement	43.8	50.7	59.6	58.5	47.9	52.7	61.5	63.2
Traitement différent	56.2	49.3	40.4	41.5	52.1	47.3	38.5	36.8
N	315	274	312	236	315	279	338	242
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale								
Même traitement			62.8	62.7			64.6	68.6
Traitement différent			37.2	37.3			35.4	31.4
N			298	220			325	229
Total			100%	100%			100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

En 2020, la patrouille pédestre ou à vélo est à nouveau plébiscitée dans la zone du Croissant urbain de Vernier. Ce type de patrouille est prioritaire aux Avanchets (51.1%), dans les quartiers des Libellules, Châtelaine, Balexert-Crozet (48.4%) et au Lignon (44.5%). Au Lignon et aux Avanchets, respectivement 15.6% et 14.8% souhaiteraient en priorité un poste de quartier. En diminution par rapport à 2016, cette demande pour un poste de quartier est récurrente dans ces deux quartiers. En 2016, 19.3% des résidents du Lignon et 16.1% des résidents des Avanchets en souhaitaient un. Au Lignon, la demande pour des patrouilles pédestres progresse en 2020 (44.5%) par rapport à 2016 (35.3%). Ailleurs dans la commune, la priorité est attribuée à police-secours et l'intervention d'urgence. En moyenne, dans la zone du reste de Vernier, 53.8% jugent le service de police-secours prioritaire.

Tableau 3.25 : Evolution de l'opinion des résidents sur les prestations prioritaires de la police dans les zones de Vernier (2010-2016)

	Croissant urbain de Vernier				Reste de Vernier			
	2010	2013	2016	2020	2010	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%	%	%
Patrouilles à pied	50.8	41.5	42.3	47.6	49.8	46.0	40.5	39.3
Police-secours	30.5	47.8	43.5	37.9	37.4	48.5	48.8	53.8
Poste de quartier	18.7	10.8	14.2	14.5	12.8	5.5	10.7	6.9
N	331	316	388	290	265	326	412	305
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le tableau suivant présente les priorités thématiques des résidents en matière de police cantonale. Dans les DLS, les répondants se prononcent sur une liste fermée d'options. Cette liste s'étoffe à chaque nouvelle édition. Les chiffres de 2020 ne sont donc pas entièrement comparables à ceux des éditions précédentes. Cependant, certaines tendances se dégagent malgré tout en 2020. La criminalité reste le thème principal. La problématique de la lutte contre la drogue reflue sensiblement. En 2020, cette problématique reste prioritaire pour 20.3% des résidents du Croissant urbain de Vernier (notamment aux Avanchets), tandis qu'elle n'est mentionnée comme priorité que par 13.2% des résidents du reste de Vernier. Dans cette dernière zone, la poursuite des infractions routières (12.9%) est tout aussi importante aux yeux des résidents que la lutte contre la drogue (13.2%). Le Croissant urbain met aussi en avant la lutte contre la délinquance juvénile (10.7%) et la lutte contre le bruit (8.9%). La prévention des agressions dans la famille est jugée prioritaire par 6.3% des résidents du Croissant urbain de Vernier et par 6.6% de ceux du reste de Vernier.

Tableau 3.26 : Evolution des souhaits des résidents en matière de priorités pour la police cantonale dans les zones de Vernier (2013-2020)

	Croissant urbain de Vernier			Reste de Vernier		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
La criminalité	34.9	50.3	44.6	49.7	54.4	51.6
La lutte contre la drogue	32.5	21.9	20.3	18.3	18.7	13.2
La poursuite des infractions routières	6.8	7.2	5.2	10.3	10.4	12.9
La prévention des agressions dans la famille	5.8	4.8	6.3	6.5	4.1	6.6
La délinquance juvénile	20.0	9.6	10.7	14.7	5.2	7.0
Les infractions à la loi sur les étrangers	-	0.8	1.5	-	1.8	1.4
La lutte contre la criminalité financière	-	1.1	0.0	-	1.6	1.0
La lutte contre la cybercriminalité	-	1.6	1.5	-	1.0	1.4
La répression de la mendicité	-	2.7	1.1	-	2.8	1.0
La lutte contre le bruit	-	-	8.9	-	-	3.8
N	295	374	271	306	386	287
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

En matière de souhaits pour la police municipale, deux priorités thématiques se dégagent. La prévention des vols sur la voie publique gagne en importance dans les deux zones de Vernier. Pour 32.3% des résidents du Croissant urbain de Vernier, ce devrait être la priorité numéro 1 de la police municipale. Dans le reste de Vernier, 43.4% des résidents sont de cet avis. La deuxième priorité revient à la lutte contre les incivilités. 26.8% des résidents du Croissant urbain placent cet item en tête de leur liste de souhaits. Dans le reste de Vernier, 26.3% le font également. La répression de la consommation de drogues figure en troisième position dans l'ordre des priorités. 20.1% des résidents du Croissant urbain de Vernier en font leur priorité et 10.7% le font également dans le reste de Vernier. Dans le reste de Vernier, on note que la poursuite des infractions routières et la lutte contre les abandons d'objets encombrants sur la voie publique sont également mentionnés par 10.3% chacun priorité pour la police municipale.

Tableau 3.27 : Evolution des souhaits des résidents en matière de priorités pour la police municipale dans les zones de Vernier (2013-2020)

	Croissant urbain de Vernier			Reste de Vernier		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
La lutte contre l'incivilité	30.7	26.5	26.8	35.9	23.3	26.3
La lutte contre le bruit	10.5	8.5	-	3.8	9.5	-
La lutte contre le bruit des établissements publics	-	0.3	3.0	-	1.0	0.7
La prévention des vols sur la voie publique (en 2016 : la prévention des vols et des cambriolages)	21.3	28.2	32.3	31.4	37.9	43.4
La répression de la consommation de drogues	30.1	18.9	20.1	15.9	12.8	10.7
La poursuite des infractions à la circulation routière (en 2016 : le contrôle régulier de la circulation routières)	7.4	11.6	5.2	13.0	8.9	10.3
La lutte contre les abandons d'objets encombrants sur la voie publique	-	-	5.2	-	-	10.3
La répression de la mendicité		3.9	2.2		5.0	2.1
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	-	2.3	-	-	2.6	-
N	296	355	269	315	391	281
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le Tableau 3.28 présente les solutions à l'insécurité préconisées par les résidents selon la zone et le sexe des répondants. Les habitants du Croissant urbain plébiscitent un renforcement des effectifs de police cantonale dans leur zone (43.4% contre 36.6% ailleurs dans la commune). Ils sont également favorables à la pose de caméras de surveillance (37.3%), de mesures de cohésion sociale et de prévention (31.2%), de l'éclairage public (30.5%) et au renvoi des délinquants étrangers (30.2%). A l'échelon de la commune, pratiquement toutes ces mesures sont plus populaires auprès des femmes qui, on le rappelle, sont plus insécurisées que les hommes. Les femmes privilégient nettement plus que les hommes la police municipale, la cohésion sociale, l'appropriation de l'espace public par les habitants, les interventions rapides de la police, l'éclairage et moins d'attroupements.

Tableau 3.28 : Les solutions à l'insécurité selon la zone et le sexe

	Croissant urbain	Reste de la commune	Homme	Femme
	%	%	%	%
Plus de policiers cantonaux	43.4	36.6	38.5	41.3
Plus de policiers municipaux	28.0	25.6	22.4	31.2
Plus de cohésion sociale et de prévention	31.2	29.0	24.8	35.3
Appropriation par les habitants de l'espace public	14.0	20.7	14.0	21.8
Plus de caméras de surveillance	37.3	28.4	30.4	35.0
Plus d'éclairage	30.5	31.1	27.0	34.7
Le renvoi des délinquants étrangers	30.2	28.4	30.1	28.4
Une intervention plus rapide de la police	26.0	19.8	19.3	26.5
Plus de répression	14.5	8.8	11.2	12.0
Plus de nettoyage dans la ville et les communes	15.1	15.9	16.5	14.5
Moins d'attroupements	11.6	9.8	7.5	13.9
Moins de policiers	1.6	0.9	2.2	0.3
N	311	328	322	317

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

En matière de sécurité, la zone du Croissant urbain de Vernier et celle du reste de Vernier vivent des réalités contrastées. Les incivilités sont plus fréquentes dans la zone du Croissant urbain et elles ont tendance à plus déranger les résidents qu'ailleurs dans la commune. Dans ces quartiers - qui cumulent les inégalités sociales -, les liens de solidarité dans le voisinage sont plus ténus que dans les zones plus résidentielles de Vernier. Le sentiment d'insécurité y est aussi beaucoup plus élevé que dans le reste de la commune (44.7% contre 29.8%), et il remonte même de quelques points par rapport à 2016 dans le Croissant urbain alors qu'il s'abaisse dans le reste de Vernier. L'insécurité affecte tout particulièrement les femmes dont le taux de 58% d'insécurisées est très élevé. Dans le reste de la commune, le taux d'insécurisés poursuit en effet sa baisse entamée en 2016 et atteint, aujourd'hui, le niveau le plus bas de la décennie avec 29.8% d'insécurisés. Si les Avanchets avaient la réputation d'être un quartier moins sûr que les autres à Vernier encore en 2013, depuis, le Lignon a repris le flambeau. De nombreux indicateurs convergent pour mettre en évidence une tendance à la dégradation de la sécurité au Lignon. Les résidents du Lignon donnent la moins bonne note à la sécurité de la commune, et cette note est en baisse par rapport à 2016 : 6.49 contre 7.5 en moyenne à Vernier. 45.5% des résidents du Lignon estiment que la sécurité se dégrade. A l'inverse,

aux Avanchets, les résidents estiment qu'elle s'améliore. Toujours au Lignon, 45.7% des résidents interrogés se déclarent insécurisés le soir après 22 heures dans la rue.

En matière d'interventions et de plaintes, les quartiers du Croissant urbain font plus souvent appel à la police que ceux du reste de Vernier. Le taux médian de la zone est légèrement supérieur à celui du reste de Vernier. Plus du quart des interventions sont dues à des problèmes d'incivilités (26.6% en 2019). Hors du Croissant urbain de Vernier, certains quartiers qui cumulent eux aussi les inégalités sociales, comme Champs-Prévost et Bois-des-Frères, à l'instar du Croissant urbain, présentent également des taux élevés d'interventions policières conjuguées aux plaintes. Dans les zones plus résidentielles de Vernier, ces taux sont nettement plus bas.

Comparées à d'autres zones similaires dans le canton, les valeurs de l'indice de présence policière sous forme de patrouilles pédestres municipales sont relativement basses dans la zone du Croissant urbain. Ces valeurs sont basses pour la police cantonale comme pour la police municipale dont, à Vernier, les effectifs sont plus faibles en comparaison avec les autres polices municipales étudiées dans ce DLS. Et cela bien que la demande pour ce type de patrouille typique de police de proximité y soit forte. En effet, 47.6% des résidents du Croissant urbain privilégient les patrouilles pédestres de proximité contre 37.9% qui sont plutôt favorables à l'intervention sur appel de police-secours. Dans le reste de Vernier, l'ordre des préférences est inversé : 53.8% favorisent police-secours contre 39.3% qui sont plutôt favorable aux patrouilles pédestres de quartier. C'est aux Avanchets et au Lignon que la demande pour un poste de police local est également la plus forte à Vernier. Notons aussi que la demande pour des patrouilles pédestres progresse dans la zone du Croissant urbain par rapport aux DLS précédents. C'est notamment le cas au Lignon où 44.5% souhaitent en priorité ce type de patrouille alors qu'ils n'étaient encore que 35.3% en 2016 à le faire.

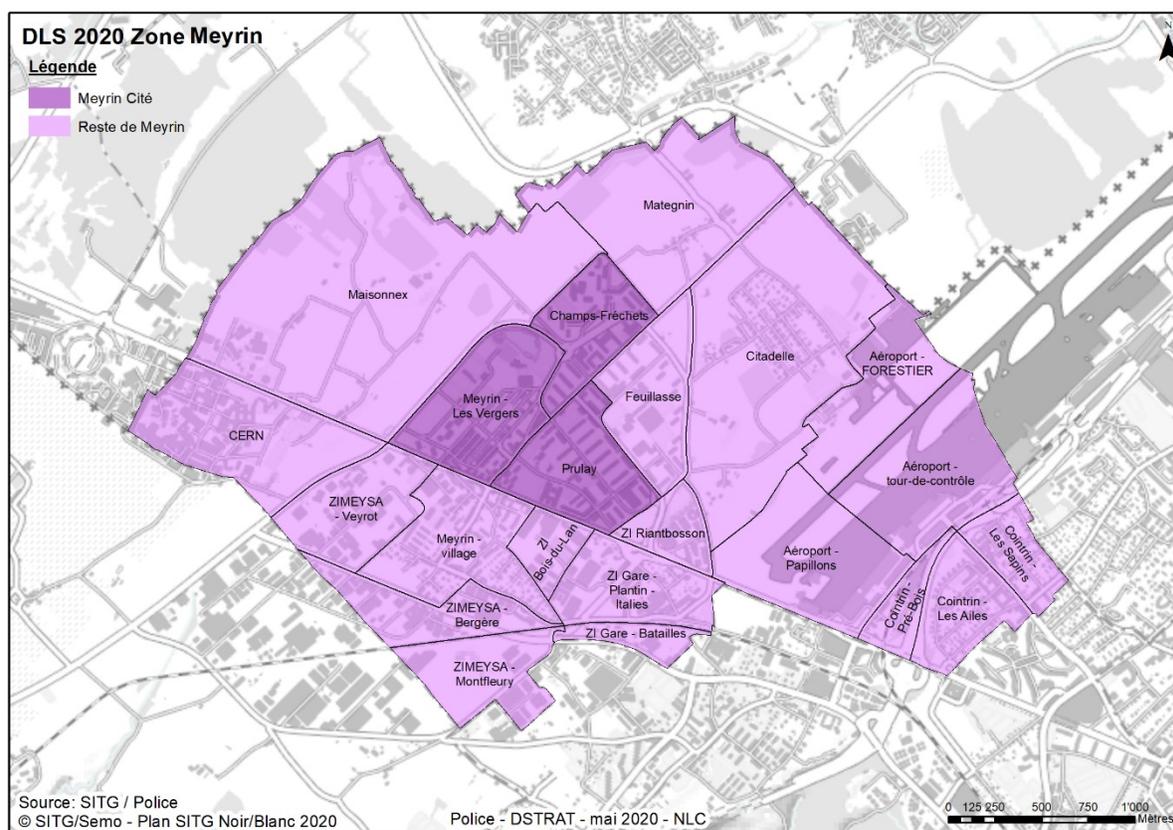
Dans le Croissant urbain, la fréquence des interactions avec la police municipale diminue légèrement par rapport aux deux DLS précédents alors qu'elle augmente plutôt dans le reste de Vernier. Cela conjugué à une présence visible sous forme de patrouilles pédestres relativement modeste alors que les attentes en la matière augmentent peut expliquer un niveau de satisfaction avec les prestations policières en léger recul dans le Croissant urbain. L'image de la police municipale accuse une légère baisse par rapport au DLS de 2016 tout en conservant cependant un taux global d'approbation élevé de 78.2%. Le léger fléchissement de l'image se constate également dans le niveau de satisfaction généré à l'occasion d'un contact avec la police municipale et la police cantonale. En 2013, 60.2% des résidents entrés en contact avec la police municipale dans cette zone étaient satisfaits du contact contre 53.7% en 2020.

Outre la lutte contre la criminalité et la prévention des vols sur la voie publique, les priorités dans la zone du Croissant urbain sont la lutte contre les incivilités, la répression de la consommation de drogues pour la police municipale, et la lutte contre délinquance juvénile pour la police cantonale. Comme solutions à l'insécurité, les résidents du Croissant souhaitent une augmentation des effectifs de police cantonale (43.4%), sont favorables à la pose de caméras de surveillance (37.3%) dans les quartiers, souhaitent des mesures en matière de cohésion sociale et de prévention ainsi que de l'éclairage public.

4. Meyrin

Depuis 2013, le Diagnostic local de sécurité présente une analyse détaillée de la sécurité dans la commune de Meyrin. Pour les besoins de l'étude, le territoire de la commune a été découpé en deux zones distinctes (cf. Carte 4.1). La première correspond au noyau de l'agglomération urbaine de Meyrin appelé dans le DLS « Meyrin-Cité ». Cette aire géographique densément peuplée regroupe les quartiers de La Prulay, des Vergers (en 2020) et de Champs-Frêchets. La seconde correspond aux quartiers restants de la commune. Par commodité, celle-ci est appelée ici « Reste de la commune ». Dans la zone de Meyrin-Cité, 322 résidents ont été interrogés par sondage pour les besoins de ce DLS et 359 dans le reste de la commune.

Carte 4.1 : Zones d'étude de Meyrin



Le profil sociodémographique des zones

Meyrin-Cité est densément peuplée avec 22'880 habitants au km². Dans le reste de la commune, la densité urbaine est de 1'087 habitants au km². La population de Meyrin-Cité est sensiblement plus jeune que celle du reste de la commune. Meyrin-Cité est aussi plus multiculturelle. Avec un taux de population étrangère de 47%, Meyrin-Cité

se situe largement au-dessus de la moyenne cantonale de 40%. Et avec 20.5% de résidents étrangers venus de régions extérieures aux frontières de l'Union européenne, Meyrin-Cité a un taux d'étrangers hors UE largement supérieur à la moyenne cantonale de 14.2%. 66.8% des résidents de Meyrin-Cité interrogés n'ont pas suivi de cursus scolaire au-delà de l'école primaire.

Tableau 4.1 : Contexte démographique des zones de Meyrin (2020)

	Pop. résidente totale	Part pop. de moins de 15 ans	Part pop. de 65 ans et plus	Part pop. étrangère	Part étrangers hors UE28	Densité urbaine	Part d'éducation primaire
	N	%	%	%	%	hab/km ²	%
Meyrin-Cité	14'872	18.6	15.5	47.0	20.5	22'880	66.8
Reste de Meyrin	10'809	15.6	18.1	39.0	15.8	1'087	57.2
Meyrin	25'681	17.3	16.6	43.6	18.5	2'770	61.8

Source : OCSTAT 2019, sondage DLS 2020

Inégalités sociales et précarité

Meyrin-Cité abrite le seul quartier de Meyrin qui réunit intégralement les six conditions d'éligibilité en matière de politique de cohésion sociale en milieu urbain du canton. Il s'agit du quartier de La Prulay. A l'instar de dix autres quartiers dans le canton de Genève, le quartier de La Prulay cumule les inégalités sociales. Les deux autres quartiers de cette zone d'étude – Les Vergers et Champs-Fréchet – sont quant à eux moins touchés par les inégalités sociales. En ne remplissant que deux des six conditions de la politique de cohésion sociale du canton, ces derniers ne figurent pas en tant que quartiers prioritaires de cette politique.

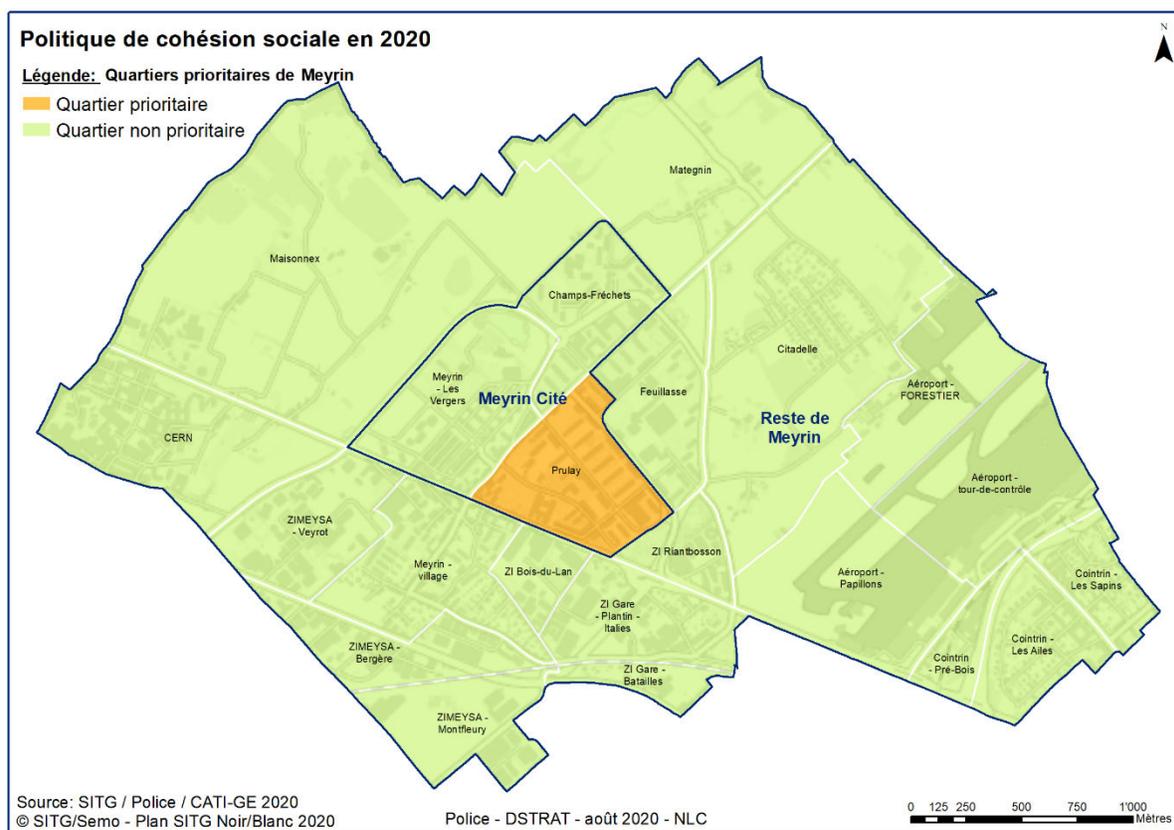
Aucun des quartiers de la zone d'échantillonnage appelée ici « Reste de la commune » ne remplit les conditions minimales d'éligibilité en matière de politique de cohésion sociale du canton. Globalement, les inégalités sociales y sont moins marquées que dans la zone de Meyrin-Cité sans pourtant en être exemptes. Les quartiers de Cointrin-Les Ailes et des Feuillasses satisfont tous deux à trois des six critères de base en matière d'inégalités sociales (cf. Tableau 4.2). Le quartier de Cointrin-Les Ailes est très proche d'en satisfaire quatre et de compter ainsi parmi les quartiers prioritaires de la politique de cohésion sociale du canton.

Tableau 4.2 : Inégalités et précarité dans les quartiers/sous-secteurs de Meyrin par zone

Commune	Pop. Résidente (2017)	Revenu brut médian annuel (2015)	Part de bas revenus (2018)	Effectifs scolaires d'origine modeste (2018)	Chômeurs inscrits (2018)	Part de subsides sociaux (2017)	Part d'allocations de logement (2020)
		En CHF	%	%	%	%	%
Meyrin-Cité							
La Prulay	6 322	96 522	32.33	52.75	4.84	14.96	7.48
Meyrin-Les Vergers	1 665	128 377	25.31	37.87	4.14	13.69	6.58
Champs-Fréchets	5 287	108 764	26.88	43.36	3.94	10.46	3.23
Reste de Meyrin							
Cointrin-Les Ailes	1 132	108 100	25.44	43.22	3.27	12.99	3.87
Feuillasse	3 779	107 855	24.93	41.33	0.71	7.46	4.03
Meyrin-village	3 690	124 763	22.36	37.39	4.02	8.02	3.98
Citadelle	934	163 445	28.65	37.78	3.72	5.03	
Gare-Plantin-Italies	167	130 359	33.80		3.88	6.59	
Mategnin	162	166 403	18.97		5.36	3.70	
Cointrin-Les Sapins	626	150 060	21.43	11.51	2.71	7.51	
Maisonnex	113	()	8.70	5.27			0

Source : Rapport CATI-GE 2020

Carte 4.2 : Le quartier prioritaire de Meyrin en matière de politique de cohésion sociale



La cohésion sociale

En 2020, le nombre de résidents estimant faible la cohésion sociale – mesurée dans le DLS par le niveau estimé d’entraide dans le voisinage – est relativement stable par rapport aux années précédentes dans les deux zones de Meyrin. Cependant, dans la zone de Meyrin-Cité, la part de résidents estimant que la cohésion sociale est faible est nettement plus élevée (36.9%) que dans le reste de la commune (28.7%).

Tableau 4.3 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de Meyrin (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Fort	12.3	12.5	18.1	21.3	17.5	16.7
Moyen	53.1	54.7	45.0	46.8	53.0	54.6
Faible	34.6	32.8	36.9	31.9	29.5	28.7
N	309	369	298	329	417	335
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le contrôle social

Confrontés à l'éventualité qu'un cambriolage se déroule chez leurs voisins, entre 60 et 65% des résidents appelleraient la police dans les deux zones de Meyrin. Ces taux sont stables depuis 2013. En revanche, à Meyrin-Cité, les résidents appelleraient de plus en plus leurs voisins pour vérifications. Ils sont 32% à le dire en 2020 contre 19.6% en 2013. Dans le reste de Meyrin, ce taux est de 25.9%. Il ne progresse pas par rapport à 2013. Dans les deux zones, on note également que de plus en plus de résidents sonneraient chez les voisins en pareil cas. Il y a un tassement à Meyrin-Cité en 2020 par rapport à 2016.

Tableau 4.4 : Evolution du contrôle social pour cambriolages selon les zones de Meyrin (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Appeler la police	60.7	60.0	60.9	64.7	60.4	63.0
Appeler les voisins	19.6	26.6	32.0	25.1	32.1	25.9
Guigner chez les voisins	24.4	21.9	20.2	28.0	26.7	27.9
Sonner chez les voisins	12.5	19.7	18.6	12.5	19.7	20.1
Ne rien faire	5.7	5.7	3.4	2.6	2.7	2.8
N	336	402	322	343	442	359

Source : Sondage

La seconde mesure du contrôle social - l'opinion des répondants sur la probabilité que les voisins interviennent en cas de manque de respect d'adolescents envers un adulte - confirme que le contrôle social tend à se raffermir à Meyrin. En 2020, 56.7% des résidents

de Meyrin-Cité estiment probable une réaction de leurs voisins en pareil cas alors qu'ils étaient 54.3% à le penser en 2013. Dans le reste de la commune, cette tendance est encore plus nette. Si 54.7% des résidents de la zone pensaient que leurs voisins interviendraient dans le cas de figure précité en 2013, aujourd'hui, en 2020, ils sont 61% à le penser.

Tableau 4.5 : Evolution du contrôle social pour incivilités à Meyrin (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Improbable	45.7	42.8	43.3	45.3	41.9	39.0
Probable	54.3	57.2	56.7	54.7	58.1	61.0
N	293	360	277	311	384	323
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie

La qualité de vie est en nette progression dans la zone de Meyrin-Cité. 83.6% des résidents de Meyrin-Cité estiment que la qualité de vie est bonne dans leur quartier. Ils étaient 76.3% à partager cet avis en 2016 et même 79.8% en 2013. Dans le reste de Meyrin, le niveau de la qualité de vie reste pratiquement inchangé depuis 2013. En 2020, 84.3% des résidents de la zone considèrent que la qualité de vie est bonne dans leur quartier.

Tableau 4.6 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Meyrin (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Bonne	79.8	76.3	83.6	83.8	85.1	84.3
Moyenne	14.3	19.9	13.9	14.7	13.1	14.0
Mauvaise	5.9	3.8	2.5	1.5	1.8	1.7
N	336	396	317	339	435	356
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

La criminalité recule dans les deux zones de Meyrin. Entre 2016 et 2019, la diminution du taux pour 1'000 habitants est de -15.4% à Meyrin-Cité et de -22.1% dans le reste de la commune (Tableau 4.7). A Meyrin-Cité, le taux de petite et moyenne criminalité est particulièrement bas avec 16 délits pour 1'000 habitants. Dans le reste de la commune, ce taux est de 25 pour 1'000 habitants en 2019, soit moins que la moyenne cantonale de 30 pour 1'000 habitants.

La baisse dans la commune concerne tout autant les atteintes contre les biens que les personnes. L'exception vient des délits contre les personnes dans la zone du reste de Meyrin dont le taux remonte de 15.8% par rapport à 2016 (Tableau 4.9).

Tableau 4.7 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (événements) dans la commune de Meyrin (2007-2019)

Année	Meyrin-Cité	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Meyrin	Taux pour 1'000 hab.
2019	231	16	271	25
2016	232	18	344	32
2013	274	23	440	42
2010	243	21	519	52
2007	272	24	431	45
Evolution en % 2016-2019	-0.4%	-15.4%	-21.2%	-22.1%

Source : Statistiques policières

Tableau 4.8 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Meyrin (2007-2019)

Année	Meyrin-Cité	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Meyrin	Taux pour 1'000 hab.
2019	219	15	262	24
2016	215	17	329	31
2013	253	21	405	39
2010	217	19	498	50
2007	276	25	418	44
Evolution en % 2016-2019	1.9%	-13.5%	-20.4%	-21.3%

Source : Statistiques policières

Tableau 4.9 : Évolution des délits contre les personnes dans la commune de Meyrin (2007-2019)

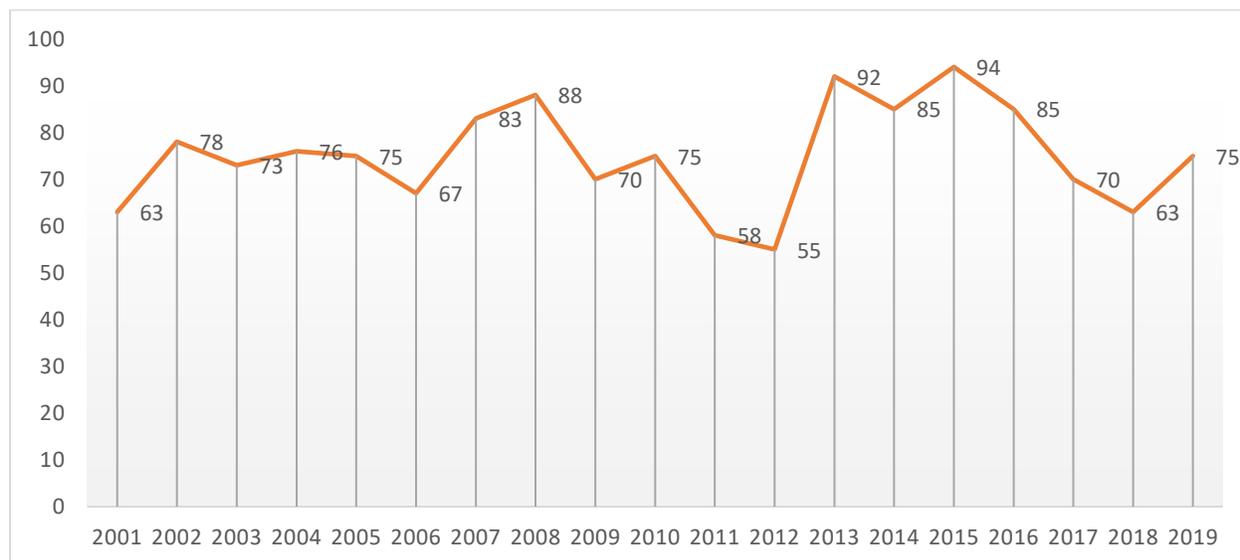
Année	Meyrin-Cité	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Meyrin	Taux pour 1'000 hab.
2019	53	4	41	4
2016	54	4	35	3
2013	34	3	53	5
2010	30	3	32	3
2007	29	3	39	4
Evolution en % 2016-2019	-1.9%	-16.6%	17.1%	15.8%

Source : Statistiques policières

Les accidents de la circulation

Le taux d'accidents avec blessés à Meyrin est de 2.06 pour 1'000 habitants en 2019. Ce chiffre est proche de la moyenne cantonale de 2.19 pour 1'000 habitants. Mesurée en volumes annuels, la courbe des accidents avec blessés évolue en dents de scie depuis 2001 (cf. Figure 4.1).

Figure 4.1 : Evolution des volumes annuels d'accidents de la circulation avec blessés à Meyrin (2001-2019)



Source : Statistiques policières

L'incivilité

Le niveau des incivilités à Meyrin est sensiblement moins élevé qu'en Ville de Genève, à Vernier, Carouge ou encore Lancy. On observe peu d'écart entre les deux zones d'étude de Meyrin. Les abandons d'objets et la saleté sur la voie publique sont l'incivilité la plus souvent rencontrée dans les quartiers de Meyrin depuis 2013, et cela dans les deux zones de la commune. Ces abandons – qui dérangent fortement les résidents – accusent une hausse dans le reste de Meyrin en 2020 (78%) par rapport à 2016 (71.9%). Les bagarres et violences verbales ont tendance elles aussi à augmenter à Meyrin-Cité, mais diminuent dans le reste de Meyrin. A Meyrin-Cité, leur taux d'incidence passe de 44.1% en 2013 à 55% en 2020. Dans le reste de Meyrin, c'est l'inverse : ils passent de 53.9% en 2013 à 49.1% en 2020. Les conflits avec des groupes de jeunes sont stables depuis 2013. En revanche, la problématique de la drogue grimpe dans les deux zones. L'incidence de la vente et consommation de drogues passe de 48.9% en 2016 dans la zone de Meyrin-Cité à 57.5% en 2020. Dans le reste de Meyrin, elle passe de 53.5% en 2016 à 58.2% en 2020. A l'instar de ce que l'on constate ailleurs à Genève, la problématique de la mendicité insistante devient plus marginale dans les deux zones. Les incivilités liées au bruit sont plutôt stables à Meyrin-Cité, mais augmentent dans le reste de la commune. La problématique du bruit dérange généralement moins que les autres incivilités si l'on se réfère aux valeurs de l'indice de dérangement, sauf s'il s'agit du bruit excessif de véhicules à moteur. Le bruit provenant d'établissements publics obtient une valeur de 1.9 sur l'indice et s'avère l'incivilité qui gêne le moins les résidents. Dans le reste de Meyrin, cette problématique augmente et son incidence passe de 35.3% en 2016 à 46.2% en 2020. Le stationnement sauvage accuse un recul à Meyrin-Cité. Ce problème chute de 71.9% en 2013 à 59.9% en 2020. Ailleurs dans la commune, ce recul est plus modeste : le taux passe de 68.3% en 2013 à 64.4% en 2020. Cette problématique dérange passablement les résidents du reste de Meyrin comme en témoigne la valeur de 2.4 sur l'indice de dérangement. Les deux incivilités qui dérangent le plus partout à Meyrin sont les abandons d'objets et la saleté, ainsi que le trafic et la vente de drogue avec un indice de 2.6.

Tableau 4.10 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2013-2020), et selon le degré de dérangement à Meyrin (2020)

		Meyrin-Cité			Reste de Meyrin			Degré de dérangement en 2020	
		2013	2016	2020	2013	2016	2020	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin
Dégradation physique	Abandon d'objets et saleté	72.2	77.6	78.6	75.2	71.9	78.0	2.6	2.5
	Graffitis et déprédations	65.8	70.0	68.5	67.0	61.4	63.3	2.3	2.2
Conflits	Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	64.0	67.9		63.6	56.7			
	L'appropriation d'espaces communs par des groupes de jeunes irrespectueux			67.5			64.0	2.3	2.4
	Violences verbales ou bagarres	44.1	51.2	55.0	53.9	42.3	49.1	2.5	2.5
Drogue	Vente ou consommation de drogues	48.9	49.7	57.5	53.5	43.7	58.2	2.5	2.4
	Trafic de drogue et vente de drogue dans la rue			49.4			48.7	2.6	2.6
	Attitudes insistantes de mendiants	70.3	70.6	55.0	75.2	66.7	49.1	2.2	2.3
Bruit	Bruit excessif d'établissements publics		46.0	43.2		35.3	46.2	1.9	1.9
	Bruit excessif de véhicules à moteur	69.1	73.5	70.0	71.9	71.1	74.4	2.3	2.2
	Bruits excessifs provenant de personnes dans les parcs et les rues	64.7	71.4	71.9	66.2	60.8	66.8	2.1	2.0
Circulation	Vélos (électriques) circulant sur les trottoirs			74.7			76.6	2.3	2.3
	Trottinettes et autres engins circulant dangereusement sur les trottoirs			74.0			75.1	2.3	2.2
	Stationnement sauvage	71.9	70.3	59.9	68.3	63.8	64.4	2.3	2.4

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

Le noyau urbain de Meyrin-Cité génère nettement moins d'interventions sur appel au 117 que le reste de la commune (Tableau 4.11). En 2019, ce noyau urbain génère 42.2 interventions pour 1'000 habitants contre 77.2 dans le reste de la commune et 78.4 en moyenne dans le canton. Le taux de Meyrin-Cité remonte légèrement par rapport aux années précédentes. Dans le reste de Meyrin, les taux sont relativement stables depuis 2013.

Une portion importante – 29.1% – des interventions de la zone du reste de Meyrin concerne des affaires de circulation.

A Meyrin-Cité, près du quart des interventions (24.7%) sont générées par des incivilités, 22.6% par des affaires de tranquillité et de sécurité publiques et 13.2% par du social et du secours.

Tableau 4.11 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Meyrin par type (2013-2019)

	Affaire et accident de circulation	Atteinte aux biens	Atteinte aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autre	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
Meyrin-Cité									
2019	8.8	10.4	5.1	24.7	13.2	22.6	15.2	627	42.2
2016	10	7.9	5.8	30.1	14.9	16.6	14.7	429	37.6
2013	19.6	8.1	6	29.3	11.1	15.4	10.6	434	38.2
Reste de Meyrin									
2019	29.1	12.0	2.8	12.9	12.9	12.9	17.3	834	77.2
2016	35.1	15.2	2.1	13.9	8.9	11.7	13.1	877	79.7
2013	40.2	10.0	4.4	12.1	7.8	10.8	14.7	870	78.7

Source : Statistiques policières

A Meyrin, selon les chiffres de 2018, les taux d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants (sans les interventions pour affaires de circulation et les quartiers de moins de 150 habitants) sont les plus élevés dans les quartiers de Cointrin-Les Sapins et des Feuillasses (87.9) et de Cointrin-Les Ailes (80.4). Le quartier de La Prulay, qui cumule les inégalités sociales, génère quant à lui 65.5 d'interventions/plaintes pour 1'000 habitants.

Tableau 4.12 : Le taux d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants par quartier de Meyrin selon les zones d'étude (hors circulation et sans les quartiers de moins de 150 habitants) (2018)

Quartier	Cohésion sociale	Nombre d'interventions/plaintes pour 1'000 habitants en 2018
Meyrin-Cité		
La Prulay	6	65.5
Champs-Frêchets	2	62.4
Meyrin - Les Vergers	2	55.3
Reste de Meyrin		
Cointrin - Les Sapins	0	87.9
Feuillasse	3	87.9
Cointrin - Les Ailes	2	80.4
Meyrin - village	1	58.0
Citadelle	1	49.3

Source : Statistiques policières

La présence policière

Comme lors des éditions précédentes du DLS, la présence policière dans les quartiers est estimée à travers deux indicateurs distincts. Le premier indicateur mesure le taux de couverture des quartiers par les patrouilles. Lorsqu'un répondant affirme qu'il voit une patrouille de police dans son quartier, le quartier est dit couvert. Le second indicateur mesure la fréquence moyenne de cette couverture selon un indice étalonné de 1 à 10. « 1 » signifie « moins d'une fois par mois », « 5 » trois fois par semaine et « 10 » sept fois par semaine (cf. Tableau 4.13).

Tableau 4.13 : Valeurs de l'indice de présence des patrouilles

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaine environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Le taux de couverture de la police cantonale à l'aide de patrouilles mobiles est stable dans les deux zones et avoisine les 90%. On note une légère diminution cependant dans le reste de Meyrin où, en 2020, le taux de couverture est de 87.8% contre 92% en 2013. Le taux de couverture par des patrouilles pédestres de la police cantonale, en revanche, accuse une hausse. En 2013, il se situait à 55.3% à Meyrin-Cité et à 52.9% dans le reste de Meyrin. En 2020, il grimpe à 62.5% à Meyrin-Cité et à 62.8% dans le reste de Meyrin.

Côté police municipale, le taux de couverture des patrouilles mobiles municipales est pratiquement identique à celui de la police cantonale dans les deux zones de la commune. Il est de 88% à Meyrin-Cité et de 90.8% dans le reste de Meyrin. Ces taux sont en léger retrait par rapport à 2016. Pour ce qui concerne les patrouilles pédestres municipales, le taux de couverture grimpe dans le reste de Meyrin par rapport à 2016. Il y passe de 83.3% à 87.3%. Vérifications faites, le regroupement de quartiers de Golette, La Prulay, Les Vergers et Cité-Parc a le taux de couverture le plus élevé de Meyrin (92.8%), suivi du Village (90.9%). Champs-Fréchet a un taux de couverture de 86.2%.

Tableau 4.14 : Evolution du taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Meyrin par type de patrouille (2013-2020)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin
	%	%	%	%	%	%	%	%
2020	89.2	87.8	62.5	62.8	88.0	90.8	91.1	87.3
2016	90.3	90.5	62.2	51.8	93.5	93.0	91.7	83.3
2013	90.9	92.0	55.3	52.9	86.6	84.0	-	-

Source : Sondage

En 2020, les résidents des deux zones constatent moins souvent une présence de la police cantonale dans leur quartier. Ils aperçoivent environ une fois par semaine une patrouille mobile de la police cantonale dans leur quartier. L'indice est de 3.25 à Meyrin-Cité et de 2.99 dans le reste de la commune. Pour les patrouilles pédestres cantonales, les valeurs sur l'indice de fréquence sont de 2.74 à Meyrin-Cité et de 2.40 dans le reste de la commune en 2020 contre 2.83 et 2.55 dans ces deux zones respectivement en 2016. Il s'agit d'une très légère baisse de fréquence.

La police municipale de Meyrin obtient des valeurs d'indice plus élevées que la police cantonale pour les deux types de patrouilles. En 2020, l'indice de patrouilles mobiles municipales se situe à 3.93 à Meyrin-Cité et à 3.36 dans le reste de la commune. Une valeur de 3.93 signifie que les résidents voient des patrouilles municipales environ deux fois par semaine. Quant aux patrouilles pédestres municipales, elles obtiennent une valeur de 4.23 à Meyrin-Cité et de 3.31 dans le reste de la commune. Une valeur de 4.23 signifie que les résidents aperçoivent ces patrouilles entre deux et trois fois par semaine.

dans leur quartier. Cette fréquence est stable par rapport à 2016. Dans le reste de la commune, les valeurs de 2020 (3.31) obtenues par les patrouilles pédestres sont cependant légèrement moins élevées qu'en 2016 (3.70).

Tableau 4.15 : Evolution de l'indice de présence des patrouilles sur échelle étalonnée de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Meyrin par type de patrouille (2013-2020)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin	Meyrin-Cité	Reste de Meyrin
2020	3.25	2.99	2.74	2.40	3.93	3.36	4.23	3.31
2016	3.48	3.22	2.83	2.55	4.37	3.95	4.20	3.70
2013	3.89	3.46	2.94	2.77	4.04	4.00	-	-

Source : Sondage

Les interactions entre la population résidente et la police sont mesurées par les taux de contacts avec respectivement la police cantonale et la police municipale ces derniers cinq ans. Dans les deux zones de Meyrin, les taux de contacts avec la police cantonale sont pratiquement inchangés depuis 2013. A Meyrin-Cité, 46% des résidents ont eu un contact avec la police cantonale ces derniers 5 ans. Dans le reste de Meyrin, ce taux est plus élevé et se situe à hauteur de 53.2%.

S'agissant de la police municipale, le taux de contacts est stable à Meyrin-Cité, mais augmente dans le reste de la commune. A Meyrin-Cité, ce taux municipal se situe à 40.4%. Dans le reste de Meyrin, il passe de 40.4% en 2013 à 45.1% en 2020. Ces taux municipaux sont légèrement inférieurs aux taux de contacts avec la police cantonale dans les deux zones.

Tableau 4.16 : Evolution comparée des taux de contact avec la police cantonale et la police municipale dans les zones de Meyrin (2013-2020)

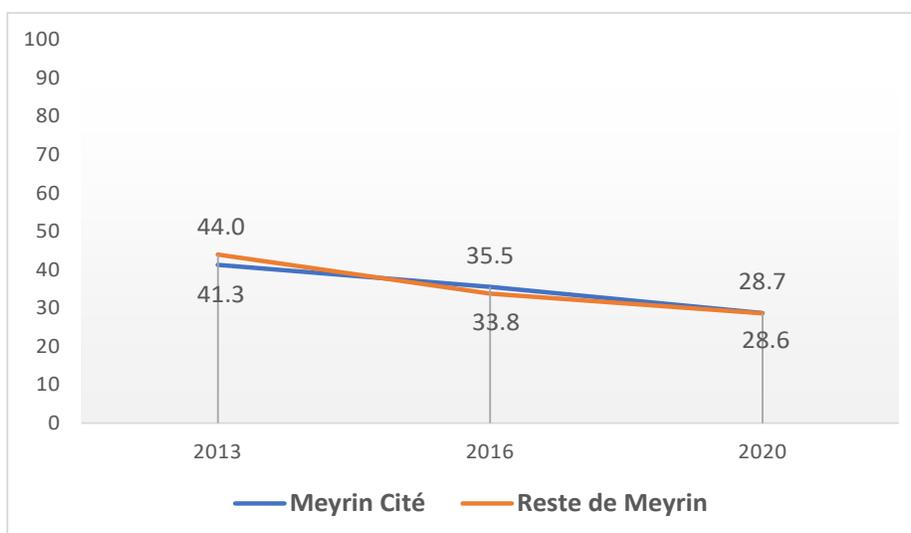
	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Police cantonale						
Oui	45.6	47.8	46.0	54.7	50.1	53.2
Non	54.4	52.2	54.0	45.3	49.9	46.8
N	375	385	311	331	423	342
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale						
Oui	39.3	43.2	40.4	40.4	40.7	45.1
Non	60.7	56.8	59.6	59.6	59.3	54.9
N	326	380	297	324	420	328
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le sentiment d'insécurité

Le sentiment d'insécurité s'améliore progressivement depuis 2013. L'ampleur des progrès est pratiquement identique dans les deux zones de la commune. A Meyrin-Cité, le taux d'insécurisés passe de 41.3% en 2013 à 28.7% en 2020. Dans le reste de Meyrin, il passe de 44% en 2013 à 28.6% en 2020.

Figure 4.2 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de Meyrin (2013-2020)



Source : Sondage

Interrogés sur les quartiers du canton où les Genevois considèrent qu'il existe des lieux insécurisants, une zone à Meyrin est citée par 7.2% d'entre eux. Les quartiers de Meyrin pointés du doigt par les résidents du canton sont le quartier de La Prulay (35.4%), suivi de celui de Champs-Fréchet (21.6%). Meyrin Village et Cointrin sont cités dans 10% des cas environ. Si l'on restreint les réponses à celles des résidents de Meyrin uniquement, les quartiers de La Prulay et de Champs-Fréchets sont cités tous deux pratiquement aussi souvent : 29.4% pour La Prulay et 27.8% pour Champs-Fréchets. Les résidents de Meyrin citent en revanche plus rarement Cointrin (7.1%) que les Genevois en général (10.1%).

Tableau 4.17 : Les lieux situés à Meyrin jugés insécurisants selon les résidents du canton de Genève et de Meyrin respectivement (2013-2020)

	2013		2016		2020	
	N	%	N	%	N	%
Tous les résidents de Genève						
La Prulay (Golette, La Prulay, Cité Parc)	239	79.7	296	42.4	256	35.4
Champs-Fréchets	-	-	190	27.2	156	21.6
Meyrin Village	-	-	63	9.0	75	10.4
Cointrin	-	-	92	13.2	73	10.1
Reste de la commune	74	24.7	73	10.5	56	7.7
Citadelle-Hameau de Mategnin	-	-	57	8.2	55	7.6
Les Vergers, Arbères, Vernes	-	-	-	-	52	7.2
Total	313	100%	698	100%	723	100%
Uniquement les résidents de Meyrin						
			N	%	N	%
La Prulay (Golette, La Prulay, Cité Parc)			126	39.7	74	29.4
Champs-Fréchets			105	33.1	70	27.8
Meyrin Village			30	9.5	27	10.7
Cointrin			28	8.8	18	7.1
Reste de la commune			50	15.8	26	10.3
Citadelle-Hameau de Mategnin			28	8.8	20	7.9
Les Vergers, Arbères, Vernes			-	-	17	6.7
			367	100%	125	100%

Source : Sondage

Interrogés sur les causes du sentiment d'insécurité dans les zones mentionnées, les résidents mentionnent, principalement et dans l'ordre, la peur d'être volé/agressé

physiquement (29.9%), le trafic de drogue/consommation de drogue (13.1%) ainsi que le harcèlement de rue (10.6%), les groupes de jeunes (9.9%) et le manque de présence policière (9.4%). Les femmes, qui sont plus insécurisées que les hommes, citent en deuxième position le harcèlement de rue à Meyrin (15.2%).

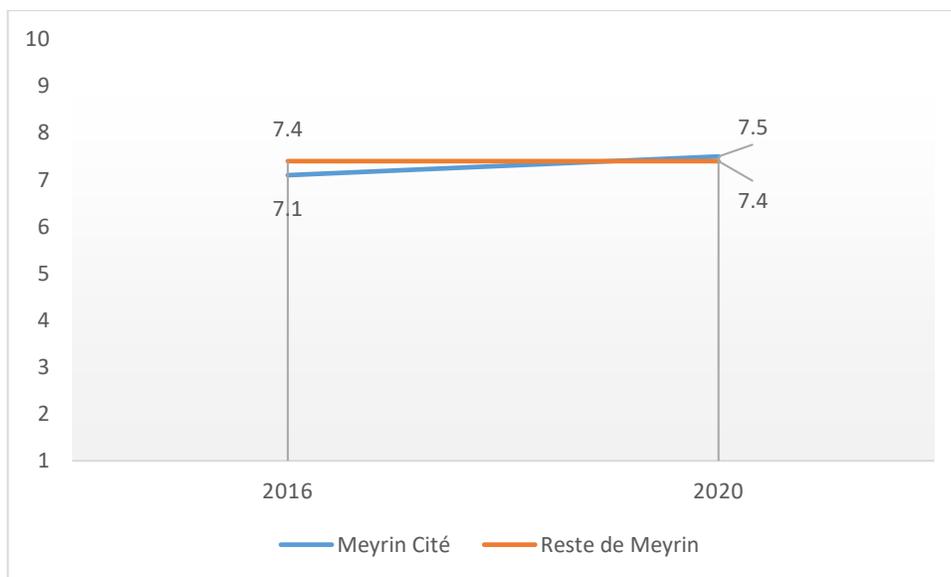
Tableau 4.18 : Les causes de l'insécurité ressentie dans les endroits peu sûrs à Meyrin, dans le canton, et à Meyrin selon le genre

	Meyrin (2020)	Canton (2020) (pondéré)	Meyrin Homme (2020)	Meyrin Femme (2020)
	%	%	%	%
Comportements, risques				
La peur d'une agression physique	29.9	25.8	26.7	32.0
Les trafiquants de drogue / les drogués	13.1	20.1	14.9	11.9
Le harcèlement de rue (sifflements, insultes, attouchements, regards appuyés, être suivi-e)	10.6	8.9	3.7	15.2
Les groupes de jeunes	9.9	5.9	14.3	7.0
La présence de personnes ivres	3.0	5.8	3.1	2.9
La présence de mendiants	1.1	1.4	1.8	1.1
Dégradation de l'environnement (carreau cassé)				
L'existence de graffitis, le manque de propreté	0	0.1	0	0
Le manque de propreté et l'abandon d'objets encombrants	0.7	0.2	0.6	0.8
Prévention situationnelle				
Le manque d'éclairage	5.9	6.7	5.0	6.6
L'absence de passants	3.0	3.4	3.1	2.9
Présence policière, surveillance				
Le manque de présence policière	9.4	5.7	11.8	7.8
Le manque de caméras de surveillance	2.5	1.8	3.1	2.0
Comportements dangereux (circulation)				
Le comportement de cyclistes, personnes en roller, trottinette, skateboard sur les trottoirs	1.2	2.7	1.2	1.2
Le comportement de conducteurs de véhicules motorisés	0.7	1.3	1.2	0.4
Opinion				
La population étrangère (réfugiés, requérants, groupes ethniques)	6.2	4.9	8.1	4.9
Autre	0	3.7	0	0
Ne sait pas	0	1.5	0	0
N	405	3055	161	244
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

En 2020, les résidents de Meyrin-Cité attribuent la note de 7.5 sur 10 à la sécurité dans la commune. Trois ans plus tôt, en 2016, ils lui attribuaient 7.1. Quant à eux, les résidents du reste de Meyrin attribuent à la sécurité communale en 2020 la même note qu'en 2016, soit 7.4.

Figure 4.3 : Le niveau de sécurité attribué à la sécurité dans la commune selon les zones de Meyrin sur une échelle de 1 à 10



Source : Sondage

Dans les deux zones de Meyrin, un résident sur deux environ – 48.7% – est d’avis que la sécurité s’est stabilisée depuis quelques années. A Meyrin-Cité, le nombre de résidents estimant que la sécurité se dégrade dans la commune diminue progressivement depuis 2013. En 2013, ils étaient en effet 42.2% à le penser ; en 2020, ce taux fond à 30.6%. Dans le reste de Meyrin, la tendance est similaire. 45% des résidents estimaient que la sécurité se dégradait dans la commune en 2013. En 2020, ils ne sont plus que 34.9% à le penser.

Tableau 4.19 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité selon les zones de Meyrin (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Amélioré	17.9	19.2	20.8	12.0	17.7	16.4
Pas de changement	39.9	41.1	48.7	43.0	47.8	48.7
Dégradé	42.2	39.7	30.6	45.0	34.5	34.9
N	296	343	265	309	379	298
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

L'image de la police

La police cantonale bénéficiait déjà d'une excellente image auprès des résidents de Meyrin lors des DLS précédents. En 2020, celle-ci progresse encore dans la zone de Meyrin-Cité pour atteindre le taux de satisfaction record de 94.5%. Dans le reste de Meyrin, le taux de satisfaction est pratiquement inchangé depuis 2013. Il se situe à 86.1% en 2020. La police municipale obtient des taux de satisfaction assez proches de ceux de la police cantonale. A Meyrin-Cité, le taux est de 86.2% et dans le reste de Meyrin il est de 81.8%.

Tableau 4.20 : Image de la police cantonale et de la police municipale selon les zones de Meyrin (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Police cantonale						
Bonne	87.9	88.3	94.5	87.8	91.5	86.1
Mauvaise	12.1	11.7	5.5	12.2	8.5	13.9
N	281	325	254	287	331	288
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale						
Bonne	-	84.4	86.2	-	83.6	81.8
Mauvaise	-	16.6	13.8	-	16.4	18.2
N	-	326	261	-	378	302
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les personnes ayant été en contact ces derniers cinq ans avec la police sont appelées à donner leur avis sur la qualité de ce contact dans les DLS. Les chiffres sont plutôt stables à Meyrin-Cité avec, en 2020, 17.5% d'insatisfaits du contact avec la police cantonale ; 15.4% ne se disent ni satisfaits ni insatisfaits et 67.1% se déclarent satisfaits. Dans le reste de Meyrin, le niveau de satisfaction est légèrement supérieur et en progression par rapport aux éditions précédentes du DLS. 12.6% des personnes ayant été en contact avec la police cantonale se déclarent insatisfaites, 16.5% ni satisfaites ni insatisfaites et 70.9% satisfaites. S'agissant de la police municipale, les chiffres sont très proches des scores obtenus par la police cantonale à Meyrin-Cité : en 2020, 13.3% des personnes ayant été en contact avec la police municipale se déclarent insatisfaites, 19.2% sont sans opinion particulière et 67.5% sont satisfaites. Dans le reste de Meyrin, l'insatisfaction est légèrement plus élevée : 20.3% se déclarent insatisfaites, 20.3% sont sans opinion particulière et 59.4% sont satisfaites. Ces taux varient peu d'un DLS à l'autre.

Tableau 4.21 : Evolution de la satisfaction des contacts avec la police cantonale et la police municipale selon les zones de Meyrin (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Police cantonale						
Insatisfait	16.8	14.1	17.5	19.3	13.7	12.6
Ni satisfait, ni insatisfait	13.4	23.4	15.4	18.2	18.4	16.5
Satisfait	69.8	62.5	67.1	62.4	67.9	70.9
N	149	184	143	181	212	182
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale						
Insatisfait	14.1	18.3	13.3	15.3	19.9	20.3
Ni satisfait, ni insatisfait	16.4	20.7	19.2	19.1	18.7	20.3
Satisfait	69.5	61.0	67.5	65.6	61.4	59.4
N	128	164	120	131	171	148
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

De plus en plus de résidents à Meyrin sont d'avis que la police applique le principe déontologique de l'égalité de traitement entre tous. En 2020, 60.1% des résidents de Meyrin-Cité pensent que la police cantonale traite tout le monde de la même manière contre 56.6% en 2013. Dans le reste de Meyrin, la tendance est similaire. 61.4% des résidents de la zone pensent en 2020 que la police cantonale traite tout le monde de la même manière contre 57.7% en 2013. Aux yeux des résidents de Meyrin, la police municipale fait légèrement mieux que la police cantonale sur ce point. En 2020, 67.1%

des résidents de Meyrin-Cité et 65.6% de ceux du reste de Meyrin estiment que la police municipale de Meyrin traite tout le monde de la même manière.

Tableau 4.22 : Evolution de l'opinion des résidents sur l'application du principe déontologique de l'équité par la police cantonale et la police municipale selon les zones (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Police cantonale						
Même traitement	56.6	56.7	60.1	57.7	58.5	61.4
Traitement différent	43.4	43.3	39.9	42.3	41.5	38.6
N	265	305	238	286	347	290
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Police municipale						
Même traitement	-	65.0	67.1	-	66.3	65.6
Traitement différent	-	35.0	32.9	-	33.7	34.4
N	-	294	234	-	341	285
Total	-	100%	100%	-	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

En 2020, police-secours est la prestation préférée de 44.9% des résidents de Meyrin-Cité. 41.6% souhaitent plutôt des patrouilles pédestres ou à vélo dans cette zone. C'est à Meyrin-Cité que la demande pour un poste de police de quartier est la plus élevée (13.5%).

Ailleurs dans la commune, à peu près le même pourcentage de résidents souhaite en priorité des prestations de police-secours (44%). 45% souhaitent en priorité des patrouilles pédestres. 11% souhaitent avant tout un poste de quartier.

Tableau 4.23 : Evolution du souhait des résidents en matière de prestations policières selon les zones (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
Police-secours	46.5	44.2	44.9	45.8	41.6	44.0
Patrouilles à pied ou à vélo	42.1	41.8	41.6	44.8	46.8	45.0
Poste de police de quartier	11.4	13.9	13.5	9.4	12.1	11.0
N	316	373	303	330	414	327
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur leurs souhaits en matière de priorités thématiques pour la police cantonale, un résident sur deux place en tête de liste la lutte contre la criminalité en 2020. Bien qu'en recul par rapport aux années précédentes, la lutte contre la drogue arrive en deuxième position dans l'ordre des priorités dans les deux zones étudiées, soit respectivement 13.3% et 11.6% à Meyrin-Cité et dans le reste de Meyrin. La lutte contre la délinquance juvénile est la troisième priorité à Meyrin-Cité (10.8%) et la quatrième priorité dans le reste de Meyrin (8.3%). La poursuite des infractions routières arrive en troisième position dans le reste de Meyrin (8.6%).

Tableau 4.24 : Evolution des souhaits en matière de priorités thématiques pour la police cantonale par zone (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
La criminalité	40.4	58.5	50.5	47.4	56.6	51.8
La lutte contre la drogue	24.4	14.9	13.3	17.6	11.7	11.6
La poursuite des infractions routières	10.1	6.6	6.8	12.4	8.9	8.6
La prévention des agressions dans la famille	8.5	4.6	6.1	6.5	4.6	5.6
La délinquance juvénile	16.6	9.7	10.8	16.0	9.4	8.3
Les infractions à la loi sur les étrangers	-	2.3	1.8	-	2.8	2.3
La lutte contre la criminalité financière	-	0.3	0	-	1.0	1.0
La lutte contre la cybercriminalité	-	1.1	3.2	-	2.0	2.3
La répression de la mendicité	-	2.0	1.1	-	2.8	2.0
La lutte contre le bruit	-	-	6.5	-	-	6.3
N	-	-	279	-	392	301
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

En matière de priorités pour la police municipale, la prévention des vols sur la voie publique s'impose en 2020 dans les deux zones. 39.9% des résidents de Meyrin-Cité placent cet item comme priorité numéro 1 et 42% le font dans le reste de Meyrin. Toujours dans les deux zones, la lutte contre les incivilités arrive en deuxième position. Elle est citée par 32% des résidents de Meyrin-Cité et par 26.5% de ceux du reste de Meyrin. La répression de la consommation de drogues arrive en troisième position dans les deux zones : 11.3% à Meyrin-Cité et 12% dans le reste de Meyrin.

Tableau 4.25 : Evolution des souhaits des résidents en matière de priorités pour la police municipale dans les zones de Meyrin (2013-2020)

	Meyrin-Cité			Reste de Meyrin		
	2013	2016	2020	2013	2016	2020
	%	%	%	%	%	%
La lutte contre l'incivilité	33.3	29.1	32.0	34.2	27.6	26.5
La lutte contre le bruit	9.6	14.0		8.2	6.6	-
La lutte contre le bruit des établissements publics	-	1.7	2.4	-	2.1	0.3
La prévention des vols sur la voie publique (en 2016 : la prévention des vols et des cambriolages)	21.5	31.4	39.9	23.7	39.6	42.0
La répression de la consommation de drogues	25.0	12.3	11.3	19.6	7.7	12.0
La poursuite des infractions à la circulation routière (en 2016 : le contrôle régulier de la circulation routières)	10.6	7.4	5.8	14.2	9.7	9.5
La lutte contre les abandons d'objets encombrants sur la voie publique	-	-	6.5	-	-	6.0
La répression de la mendicité	-	2.0	2.1	-	5.4	3.8
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	-	2.0	-	-	1.3	-
N	312	350	291	316	391	317
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

Meyrin-Cité se démarque d'autres zones similaires dans le canton de Genève. Bien que cette zone soit en effet plus vulnérable à la précarité sociale que le reste de Meyrin, elle est peu affectée par l'insécurité. Les taux de criminalité y sont plus faibles qu'ailleurs dans la commune et s'avèrent très inférieurs à la moyenne cantonale. Les incivilités sont moins fréquentes qu'ailleurs. Si l'on considère les taux d'interventions de police dans la zone,

ils sont plutôt faibles. Le quartier de la Prulay – l'un des dix quartiers du canton où les inégalités sociales sont les plus creusées - génère moins d'interventions et de plaintes que des quartiers comme ceux de Cointrin et des Feuillasses par exemple. Ensuite, les résidents de Meyrin-Cité notent également beaucoup mieux la sécurité que d'autres quartiers similaires dans le canton. Ils attribuent 7.5 sur 10 en moyenne à la sécurité dans la commune. Près de 70% des résidents de Meyrin-Cité sont également d'avis que la sécurité s'améliore ou reste stable.

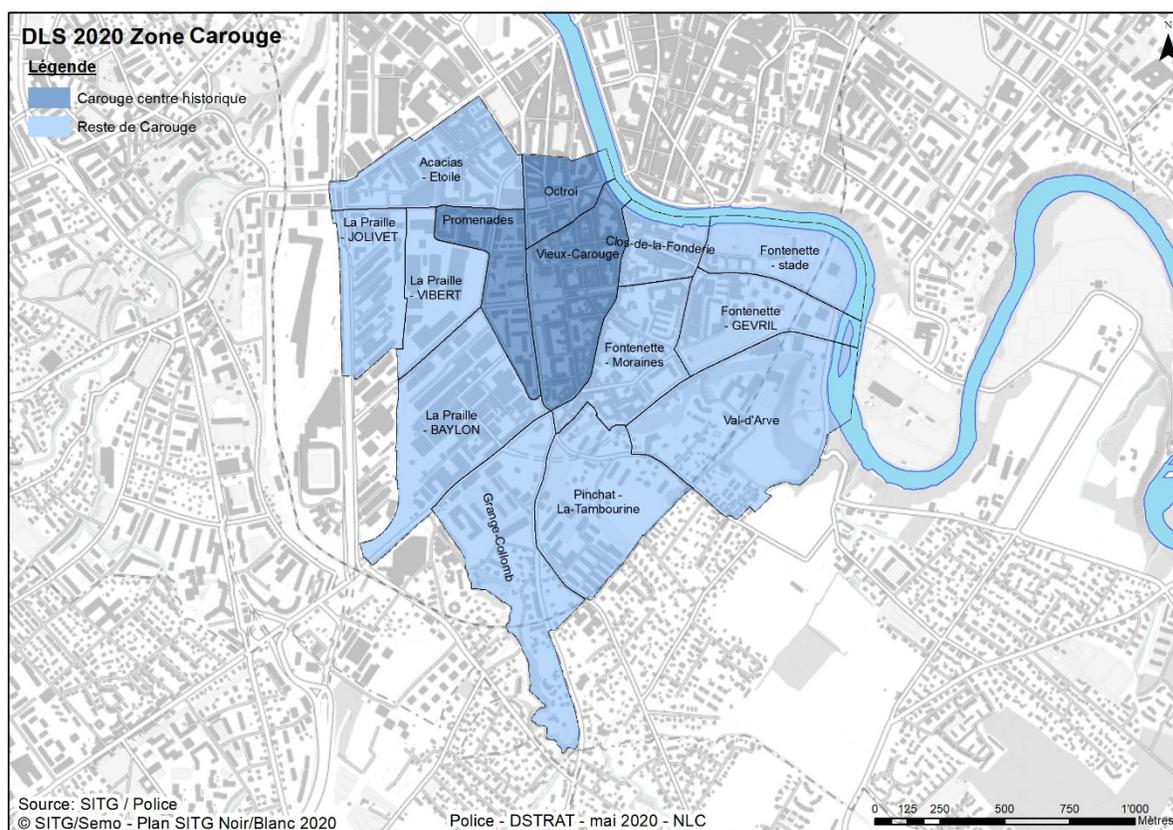
Contrairement à ce qu'on observe à Vernier ou dans les quartiers plus marqués par les problèmes d'inégalités sociales en Ville de Genève, les résidents de Meyrin-Cité notent mieux la police – la police cantonale comme la police municipale – que les résidents des quartiers peu touchés par les inégalités sociales. Ils se déclarent plus souvent satisfaits d'un contact avec la police municipale de Meyrin (67.5%) que dans le reste de la commune (59.4%) par exemple. Parmi les causes probables de la satisfaction des résidents des quartiers de Meyrin-Cité, on peut relever le niveau élevé de présence policière dans les quartiers. La valeur de 4.23 sur l'indice de passage des patrouilles pédestres municipales est l'une des plus élevées du canton et en progression par rapport à 2016 à Meyrin-Cité. Ces patrouilles remplissent des attentes assez fortes en matière de présence policière dans les quartiers de la zone. Si la crainte d'une agression ou d'un vol sur la voie publique demeure la cause première du sentiment d'insécurité à Meyrin, pour de nombreuses femmes, le harcèlement de rue en est une des deux causes principales. La présence de groupes de jeunes irrespectueux et celle de lieux de vente et de consommation de drogues contribuent aussi à l'insécurité. A Meyrin-Cité, il existe une demande forte adressée à la police municipale pour continuer à mener des campagnes de prévention des vols et, plus qu'ailleurs dans la commune, pour lutter contre l'incivilité.

5. Carouge

Le Diagnostic local de sécurité propose pour la seconde fois une analyse de la sécurité à Carouge dans deux zones distinctes de la commune : le Centre historique de Carouge et le reste de la commune (cf. Carte 5.1). La zone Carouge historique regroupe les quartiers de l'Octroi, des Promenades et du Vieux-Carouge. Les Tours de Carouge sont comprises dans cette zone centrale de Carouge. Les autres quartiers de la commune forment ce qu'on appelle dans ce DLS « le Reste de Carouge ».

Au sein des zones d'études, le DLS a opéré des regroupements de quartiers présentés dans la Carte 5.2 et le Tableau 5.1. Les chiffres des quartiers qui ont moins de 75 entretiens ne seront pas interprétés dans ce DLS.

Carte 5.1 : Les deux zones d'étude du DLS à Carouge

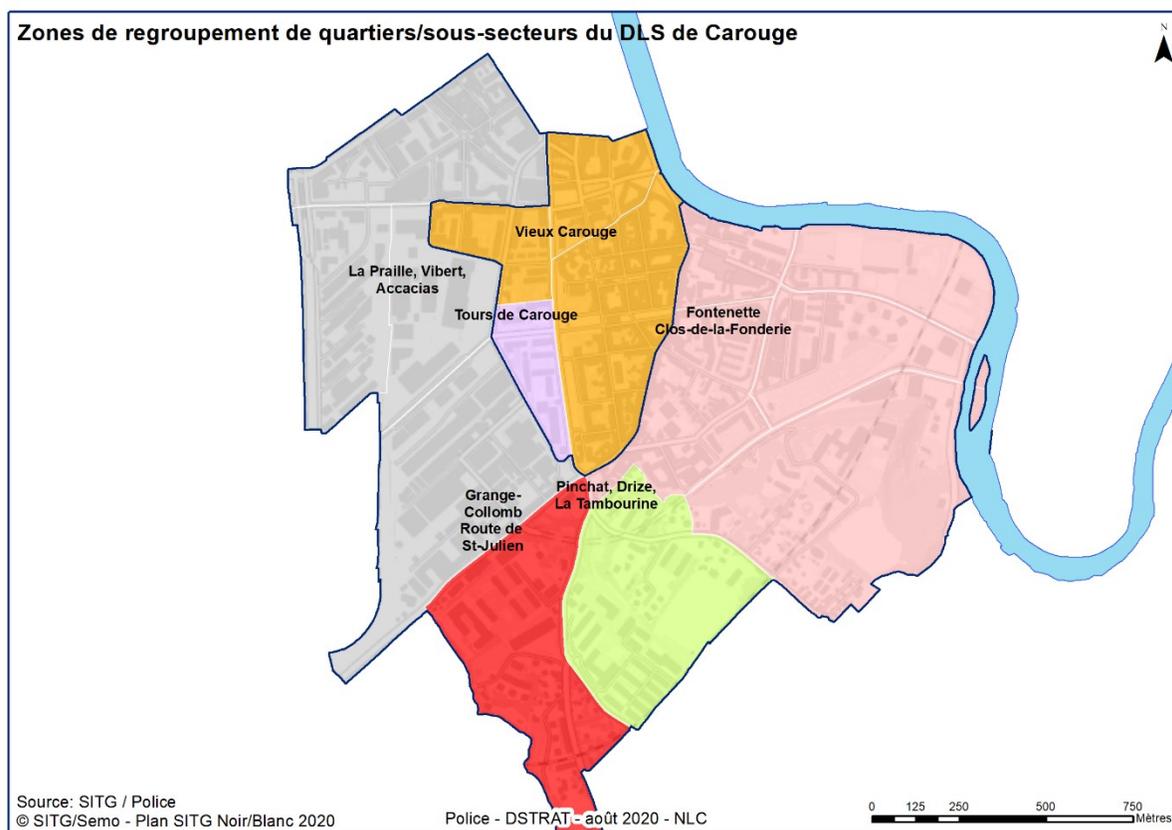


**Tableau 5.1 : Nombre d'entretiens par quartier dans les zones de Carouge en 2020
(selon le positionnement des résidents)**

N	
Centre historique	
Vieux Carouge (Promenades – Octroi – Vauthier - Ancienne)	195
Tour de Carouge	76
Reste de Carouge	
La Praille – Acacias	143
Fontenette (Clos-de-la-Fonderie – Fontenette – Val d'Arve)	99
La Tambourine – Drize – Pinchat	77
Grange-Collomb – Rte de St-Julien	33
Ailleurs dans la commune	50
Total	673

Source : Sondage

Carte 5.2 : Zones et quartiers de Carouge



Le profil sociodémographique des zones

La zone du Centre historique de Carouge présente un taux de densité urbaine très élevé avec pratiquement 20'000 habitants au km². Dans le Reste de Carouge, la densité est d'environ 6'500 habitants au km². La population du Reste de Carouge est plus jeune que celle du Centre historique. 16.7% des résidents ont moins de 15 ans comparé aux 12.7% du Centre historique et 11.1% ont plus de 65 ans comparé au 19.3% du Centre historique. La population y est également plus diverse dans ses origines. 39.3% de la population est étrangère alors que cette proportion est de 33.6% dans le Centre historique.

Tableau 5.2 : Sociodémographie des zones de la commune de Carouge

	Pop. résidente totale	Part pop. de moins de 15 ans	Part pop. de 65 ans et plus	Part pop. étrangère	Part étrangers hors UE28	Densité urbaine
	N	%	%	%	%	Hab/km ²
Carouge Centre historique	81'94	12.7	19.3	33.6	9.7	19'510
Reste de Carouge	14'825	16.7	11.1	39.3	12.7	6'531
Commune de Carouge	23'019	15.3%	14.1%	37.3%	11.6%	8'526

Source : OCSTAT 2019 et sondage DLS 2020

Inégalités sociales et précarité

Quatre quartiers de Carouge satisfont aux critères de base de la politique de cohésion sociale en milieu urbain du canton de Genève. Trois de ces quartiers sont situés dans la zone du Reste de Carouge. Il s'agit du quartier de Fontenette-Gevril qui satisfait à l'intégralité des six critères de base de cette politique. Les quartiers de Fontenette-stade et de La Praille-Baylon remplissent quatre de ces conditions et sont considérés ainsi comme des quartiers prioritaires par la politique de cohésion sociale du canton.

Le quartier de l'Octroi, quant à lui, satisfait à cinq des six critères de base de la politique de cohésion sociale en milieu urbain et se situe dans la zone d'étude du Centre historique. Les Tours de Carouge qui apparaissent comme un ensemble d'intérêt dans ce DLS, font partie du sous-secteur statistique "Promenades". De ce fait, nous ne disposons pas d'informations sur les inégalités sociales dans cette zone particulière.

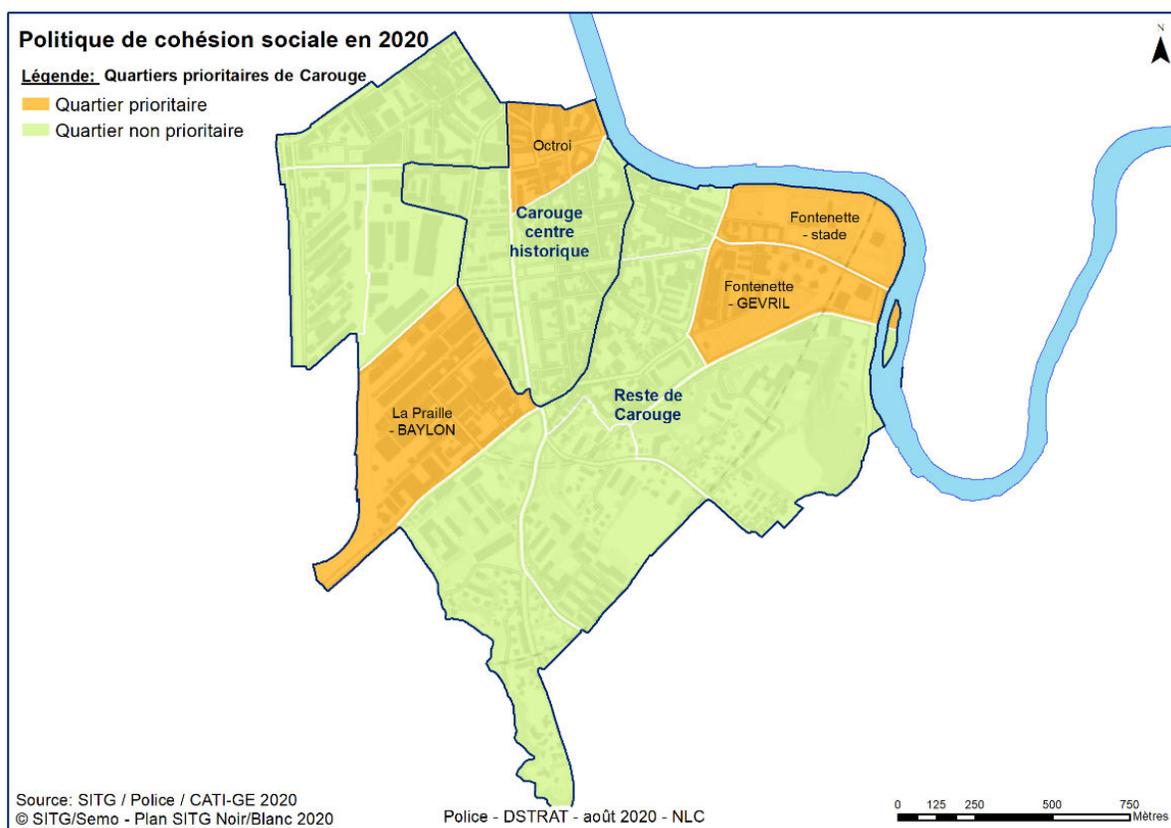
Les quartiers plus précaires de Carouge sont représentés à peu près de la même façon dans les échantillons correspondant aux deux zones d'étude de ce DLS. En matière d'inégalités sociales, les zones d'études sont plutôt mixtes et contiennent toutes deux des poches significatives de précarité correspondant à environ la moitié des deux sous-échantillons.

Tableau 5.3 : Inégalités et précarité dans les quartiers/sous-secteurs de Carouge par zone

	Pop. Résidente (2017)	Revenu brut médian annuel (2015)	Part de bas revenus (2018)	Effectifs scolaires d'origine modeste (2018)	Chômeurs inscrits (2018)	Part de subsides sociaux (2017)	Part d'allocations de logement (2020)
		En CHF	%	%	%	%	%
Centre historique							
Octroi	2 209	101 575	31.18	44.33	4.40	14.26	3.22
Vieux-Carouge	3 017	151 666	20.21	21.10	3.26	8.12	0.76
Promenades	2 978	120 042	25.95	21.01	4.37	11.99	2.56
Reste de Carouge							
Fontenette-Gevril	2 230	101 152	30.72	49.52	6.14	18.65	9.47
La Praille-Baylon	643	103 758	30.92	65.63		13.84	3.49
Fontenette-stade	512	87 932	35.81	58.49		17.97	3.28
Fontenette-Moraines	2 635	109 741	25.61	41.99	1.22	9.49	2.81
Pinchat-La-Tambourine	2 304	129 834	19.55	34.80	3.79	10.85	4.61
Grange-Collomb	1 305	144 745	14.57	32.78	1.37	9.50	3.97
Acacias-Etoile*	3 046	119 496	24.66	21.20	3.51	11.59	3.66
Clos-de-la-Fonderie	802	136 016	22.69	13.19	4.28	8.35	3.33
Val-d'Arve	744	211 836	7.87	12.60	1.61	2.02	

Source : Rapport CATI-GE 2020

Carte 5.3 : Les quartiers prioritaires de Carouge de la politique de cohésion sociale



La cohésion sociale

Mesurée dans le DLS par le degré d'entraide dans le voisinage, la cohésion sociale progresse dans les deux zones de Carouge depuis 2016. En 2020, 21% des résidents de Carouge historique la jugent forte alors qu'ils étaient 16.8% à penser ainsi en 2016. Dans le Reste de Carouge, 18.4% considèrent aujourd'hui que la cohésion sociale est forte dans leur quartier contre 17.1% il y a trois ans. Dans la commune, la majorité des habitants considèrent cependant la cohésion sociale comme étant plutôt moyenne, ni forte ni faible : 52.4% pensent ainsi à Carouge historique et 52.6% sont également de cet avis dans le reste de la commune.

Tableau 5.4 : La cohésion sociale dans les zones de la commune de Carouge

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Forte	16.8	21.0	17.1	18.4
Moyenne	55.8	52.4	52.7	52.6
Faible	27.4	26.6	30.2	29.0
N	398	319	404	310
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le contrôle social

Le renforcement de la cohésion sociale se manifeste par des mécanismes de contrôle social plus opérants. Les résidents de Carouge historique adoptent aujourd'hui un peu plus souvent qu'auparavant des comportements sociaux consistant à téléphoner au voisin ou sonner à sa porte en cas de soupçons de cambriolage chez ce dernier. Ces divers comportements sont légèrement plus présents dans Carouge historique que dans le reste de la commune. Par rapport à 2016, dans l'ensemble, ces comportements sociaux sont stables dans les deux zones. Dans le Reste de Carouge, appeler la police augmente de manière marquée.

Tableau 5.5 : Evolution du contrôle social (criminalité) dans les zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Appelle la police	54.2	53.5	54.2	58.4
Téléphone chez les voisins	24.8	30.2	32.0	30.4
Guigne chez les voisins	31.1	30.2	25.2	26.8
Sonne chez les voisins	19.1	22.7	19.7	21.1
Ne fait rien	3.1	3.2	3.4	3.0
N	424	344	441	332

Source : Sondage

La même légère progression du contrôle social se dessine si l'on considère les manifestations de solidarité entre voisins face à l'incivilité. Les résidents étaient amenés à exprimer leur opinion sur la probabilité que leurs voisins interviennent dans une

situation où des adolescents venaient à manquer de respect à un adulte. En 2016, 59% estimaient une telle intervention plutôt probable à Carouge historique ; en 2020, leurs rangs s'étoffaient légèrement : 61.2% le pensent désormais. Dans le Reste de Carouge, la progression est similaire. 58.8% estimaient probable l'intervention de leurs voisins en 2016 ; en 2020, ils sont désormais 62.8% à être de cet avis dans la zone.

**Tableau 5.6 : Evolution du contrôle social (incivilité)
dans les zones de Carouge (2016-2020)**

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Probable	59.0	61.2	58.8	62.8
Improbable	41.0	38.8	41.2	37.2
N	373	304	379	285
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie

La qualité de vie reste élevée dans la Carouge historique quoiqu'en léger recul par rapport à 2016. 85.4% considèrent qu'elle est bonne en 2020. Dans le Reste de Carouge, elle s'améliore en passant de 77.4% d'avis positifs en 2016 à 81.7% en 2020.

**Tableau 5.7 : Evolution de la qualité de vie
dans les zones de Carouge (2016-2020)**

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Bonne	87.1	85.4	77.4	81.7
Moyenne	11.0	11.1	17.5	15.2
Mauvaise	1.9	3.5	5.1	3.0
N	420	342	434	328
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

Les taux de criminalité ont poursuivi leur chute en 2019 à Carouge. Le recul se monte à -2.1% pour 1'000 habitants dans le Centre historique de Carouge, par rapport à 2016. Il est de -33% ailleurs dans la commune. La baisse concerne les délits contre les biens. En revanche, les délits contre la personne oscillent entre 3 pour 1'000 habitants et 8 pour

1'000 habitants depuis 2007. En 2019, le Centre historique enregistre 7 délits contre les personnes pour 1'000 habitants, ce qui est son taux le plus élevé depuis 2007. Le Reste de Carouge enregistre à l'inverse son taux le plus bas depuis 2007 avec 4 pour 1'000 habitants.

Tableau 5.8 : Évolution de la petite et moyenne criminalité dans la commune de Carouge (2007-2019)

Année	Carouge Centre historique	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Carouge	Taux pour 1'000 hab.
2019	256	31	383	26
2016	261	32	541	39
2013	414	52	665	51
2010	471	60	660	55
2007	400	52	538	47
Evolution en % 2016-2019	-1.9%	-2.1%	-29.2%	-33.0%

Source : Statistiques policières

Tableau 5.9 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Carouge (2007-2019)

Année	Carouge Centre historique	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Carouge	Taux pour 1'000 hab.
2019	233	28	350	24
2016	242	30	491	35
2013	386	48	614	47
2010	441	56	600	50
2007	375	49	503	44
Evolution en % 2016-2019	-3.7%	-3.9%	-28.7%	-32.5%

Source : Statistiques policières

Tableau 5.10 : Évolution des délits contre les personnes dans la commune de Carouge (2007-2019)

Année	Carouge Centre historique	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Carouge	Taux pour 1'000 hab.
2019	55	7	64	4
2016	26	3	110	8
2013	45	6	96	7
2010	35	4	85	7
2007	41	5	72	6
Evolution en % 2016-2019	111.5%	111.2%	-41.8%	-44.9%

Source : Statistiques policières

L'incivilité

Les incivilités les plus dérangeantes à Carouge sont liées à l'abandon d'objets et la saleté, aux violences verbales ou bagarres, ainsi qu'à la problématique de la drogue.

Les abandons d'objets et la saleté sur la voie publique importent fortement les résidents des deux zones. Cette problématique semble augmenter – quoique de manière ténue – dans les deux zones de Carouge par rapport à 2016. Plus de 80% des résidents en constatent aujourd'hui dans leur quartier. Les attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes sont également à la hausse. 70.4% des résidents de Carouge historique en observent dans leur quartier et 68.4% le font également ailleurs dans la commune. Les conflits sous forme de bagarres ou d'agressions verbales progressent également dans le reste de la commune de Carouge, passant de 53.2% en 2016 à 62.3% en 2020. Il en va de même pour la problématique de la drogue (vente, trafic et consommation) qui augmente dans les deux zones de Carouge. En 2020, 57.4% des résidents de Carouge historique observent ce phénomène dans leur quartier et 62.7% le font dans le reste de la commune. En 2016, seuls 51.9% en constataient à Carouge historique et 51.2% ailleurs dans la commune.

Le bruit excessif provenant d'établissement publics progresse de manière assez marquée dans le Reste de Carouge, passant de 50.2% à 59.8%. En général, cependant, cette catégorie d'incivilité dérange moins que les autres. Sur l'indice de dérangement, elle obtient le score moyen de 1.9 à Carouge historique et de 1.8 ailleurs dans la commune.

La problématique de la mendicité insistante diminue fortement dans tous les quartiers. Elle chute de 74.1% à Carouge historique en 2016 à 57.1% en 2020. Le recul est similaire dans le Reste de Carouge. Il s'agit aussi de l'une des incivilités qui importune cependant le moins. Elle obtient le score de 2 sur l'indice de dérangement à Carouge.

Les incivilités liées au stationnement sauvage reculent. Le stationnement sauvage passe de 75% à Carouge historique en 2016 à 69.8% en 2020. Cette incivilité, rappelons-le, a tendance à déranger passablement les résidents.

Le DLS mesure pour la première fois les incivilités liées à la circulation sur les trottoirs de vélos ou de trottinettes. Ces incivilités dérangent un peu plus à Carouge historique (2.3) que dans le Reste de Carouge (2.2). Elles sont très fréquemment observées dans les rues de la commune.

Tableau 5.11 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2016-2020), et selon le degré de dérangement à Carouge (2020)

		Carouge historique		Reste de Carouge		Degré de dérangement en 2020	
		2016	2020	2016	2020	Carouge historique	Reste de Carouge
		%	%	%	%	Moyenne	Moyenne
Dégradation physique	Abandon d'objets et saleté	79.1	83.6	77.5	80.1	2.6	2.6
	Graffitis et déprédations	71.6	74.5	70.2	72.8	2.3	2.2
Conflits	Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	66.4		65.2			
	L'appropriation d'espaces communs par des groupes de jeunes irrespectueux		70.4		68.4	2.4	2.4
	Violences verbales ou bagarres	57.5	57.1	53.2	62.3	2.5	2.5
Drogue	Vente ou consommation de drogues	51.9	57.4	51.2	62.7	2.4	2.4
	Trafic de drogue et vente de drogue dans la rue		54.0		57.4	2.5	2.5
	Attitudes insistantes de mendiants	74.1	57.1	75.3	62.3	2.0	2.0
Bruit	Bruit excessif d'établissements publics	61.1	64.0	50.2	59.8	1.9	1.8
	Bruit excessif de véhicules à moteur	79.1	80.0	71.6	75.5	2.4	2.3
	Bruits excessifs provenant de personnes dans les parcs et les rues	80.7	79.6	73.5	74.1	2.1	2.1
Circulation	Vélos (électriques) circulant sur les trottoirs		83.0		79.8	2.3	2.2
	Trottinettes et autres engins circulant dangereusement sur les trottoirs		81.5		79.6	2.3	2.2
	Stationnement sauvage	75.0	69.8	69.9	66.0	2.3	2.4

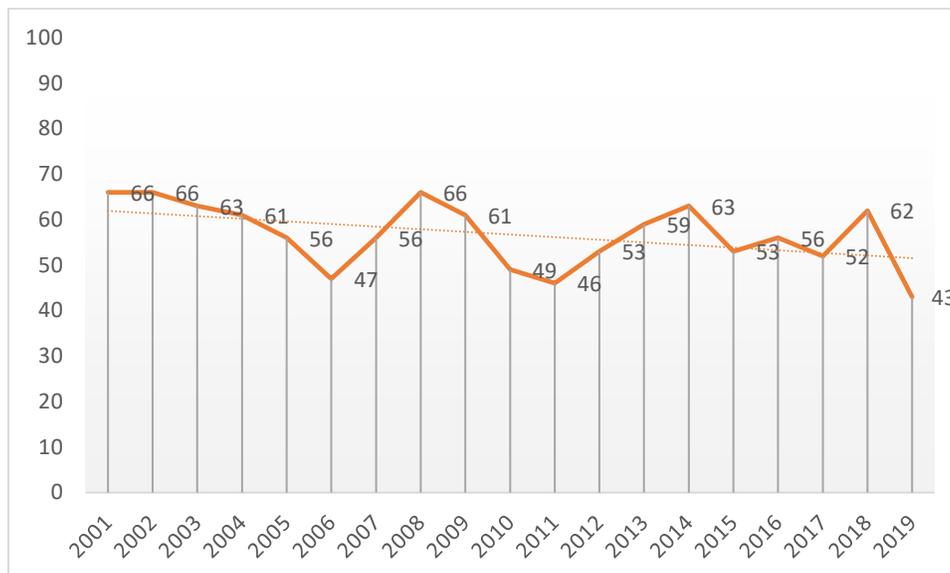
Source : sondage

Les accidents de la circulation

Le volume annuel d'accidents de la circulation avec blessés à Carouge varie en dents de scie. On note cependant une tendance à la baisse représentée par la ligne pointillée dans le graphique ci-après. Mesurée en taux pour 1'000 habitants, la baisse est plus

significative. Il y avait 3.67 accidents de la route à Carouge pour 1'000 habitants en 2001. En 2019, il n'y en a plus que 1.87 pour 1'000 habitants.

Figure 5.1 : Evolution du volume d'accidents de la route annuel à Carouge depuis 2001



Source : Sondage

Le sentiment d'insécurité

Avec un taux moyen de 25.7% d'insécurisés, Carouge fait bonne figure à l'échelle cantonale. Rappelons que le taux moyen d'insécurisés dans le canton se situe à 32.8%. En 2020, le sentiment d'insécurité enregistre un léger recul par rapport à 2016. 23.4% des résidents de Carouge historique se déclarent insécurisés contre 25.1% 4 ans plus tôt. Dans le reste de la commune, la baisse est plus marquée : 28.1% sont insécurisés dans cette zone en 2020 contre 34.6% en 2016.

Tableau 5.12 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Sécurisé	74.9	76.6	65.4	71.9
Insécurisé	25.1	23.4	34.6	28.1
N	395	320	399	310
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Vérifications faites, c'est dans les quartiers de la Tour de Carouge (36.2%) et dans le quartier de Fontenette (28.7%) qu'il est le plus élevé. Il est le plus bas dans la zone du Vieux Carouge (Promenades, Octroi, Vauthier et Ancienne) avec 20% d'insécurisés. Il s'élève à 27.5% dans les quartiers de La Praille et des Acacias et à 24% à La Tambourine, Drize et Pinchat.

Interrogés sur les endroits jugés moins sûrs à Genève, des lieux situés à Carouge sont mentionnés par 4.9% des résidents du canton en 2020. Ce chiffre reste pratiquement inchangé depuis 2016 où 5% des résidents du canton mentionnaient un lieu à Carouge. Carouge est moins souvent mentionnée à cet égard que Vernier, Meyrin, Onex et Lancy. Parmi ceux qui citent un lieu à Carouge, 27.5% le situent à La Praille-Acacias. Les Tours de Carouge arrivent en deuxième position (17%) et le Vieux-Carouge en troisième (16%). En 2020, le Vieux Carouge est moins souvent mentionné qu'en 2016 (19.1%). Il en va de même pour le quartier de Fontenette.

Si l'on ne retient que les réponses données par les résidents de Carouge, le quartier de La Praille/Acacias est également plus souvent cité (27.9%) que les autres quartiers. Les Tours de Carouge (15.8%), Fontenette (14.6%), le Vieux Carouge (13.4%) et les quartiers de Tambourine, Drize et Pinchat (12.1%) arrivent ensuite. Fontenette et le Vieux Carouge sont moins souvent cités qu'en 2020 par les résidents de la commune.

Tableau 5.13 : Les lieux jugés moins sûrs situés à Carouge selon les résidents du canton et de la commune (2016-2020)

	2016		2020	
	N	%	N	%
Tous les résidents de Genève				
La Praille – Acacias	185	26.4	182	27.5
Tours de Carouge	116	16.6	113	17.0
Vieux-Carouge (Promenades – Octroi – Vauthier - Ancienne)	134	19.1	106	16.0
Fontenette (Clos-de-la-Fonderie – Fontenette – Val d'Arve)	112	16.0	90	13.6
La Tambourine – Drize - Pinchat	58	8.3	68	10.3
Ailleurs dans la commune	50	7.1	48	7.2
Grange-Collomb – Rte de St-Julien	45	6.4	56	8.4
Total	700	100%	663	100%
Uniquement les résidents de Carouge				
	N	%	N	%
La Praille – Acacias	80	23.1	69	27.9
Tours de Carouge	51	14.7	39	15.8
Vieux Carouge (Promenades – Octroi – Vauthier - Ancienne)	68	19.7	33	13.4
Fontenette (Clos-de-la-Fonderie – Fontenette – Val d'Arve)	67	19.4	36	14.6
La Tambourine – Drize - Pinchat	38	11.0	30	12.1
Ailleurs dans la commune	24	6.9	23	9.3
Grange-Collomb – Rte de St-Julien	18	5.2	17	6.9
Total	346	100%	247	100%

Source : Sondage

Les résidents du Centre historique de Carouge et du reste de la commune attribuent en moyenne les notes 6.8 et de 6.9 respectivement à la sécurité dans le canton. Comme en 2016, ils sont plus généreux lorsqu'il s'agit d'estimer le niveau de sécurité dans la commune de Carouge. Les résidents du Centre historique attribuent la note de 7.6 à la commune et ceux du Reste de Carouge la note de 7.5. En 2020, la sécurité dans la commune obtient de meilleures notes qu'en 2016 dans tous les quartiers de Carouge à l'exception des Tours de Carouge. Aux Tours de Carouge, la note chute de manière notable par rapport à 2016. Elle passe de 7.4 de moyenne en 2016 à 7 en 2020.

Tableau 5.14 : Evolution de l'estimation du niveau de sécurité dans le canton et la commune de Carouge selon les zones de Carouge (2016-2020) (échelle de 1 à 10)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne
Niveau cantonal	6.8	6.8	6.5	6.9
Niveau municipal	7.6	7.6	7.2	7.5

Source : Sondage

A l'échelon des quartiers, la sécurité sur le plan communal est moins bien notée aux Tours de Carouge (7.0) qu'ailleurs. Vérifications faites, les résidents des Tours de Carouge font plus souvent allusion à une problématique liée à des groupes de jeunes irrespectueux et l'absence de police pour expliquer l'insécurité ambiante dans leur quartier.

Tableau 5.15 : Evolution de l'estimation du niveau de sécurité dans la commune de Carouge selon les quartiers (2016-2020) (échelle de 1 à 10)

	2016	2020
	Moyenne	Moyenne
Vieux Carouge (Promenades, Octroi, Vauthier, Ancienne)	7.6	7.7
Fontenette (Clos-de-la Fonderie, Fontenette, Val d'Arve)	7.0	7.5
La Tambourine, Drize, Pinchat	7.5	7.8
La Praille, les Acacias	7.2	7.6
Tour de Carouge	7.4	7.0

Source : Sondage

Comme c'est le cas dans les autres communes du canton, une portion importante des résidents de Carouge pensent que la situation sécuritaire se dégrade à l'échelle cantonale. Cependant, le camp des pessimistes diminue par rapport à 2016. En 2020, 46.5% des résidents de Carouge historique estiment que la sécurité se dégrade à Genève contre 53.4% en 2016. Dans le reste de la commune, 52.7% partagent cet avis en 2020 contre 56.8% en 2016.

Tableau 5.16 : Evolution de la sécurité dans le canton de Genève selon les résidents des zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Amélioration	22.0	18.9	20.8	16.6
Pas de changement	24.6	34.6	22.4	30.7
Dégradation	53.4	46.5	56.8	52.7
N	369	297	380	277
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur la situation dans leur propre commune, les résidents de Carouge sont nettement plus positifs. Une majorité de 52.1% à Carouge historique et de 53.3% dans le reste de la commune pensent que le niveau de sécurité reste inchangé ces dernières années. Dans les deux zones, le camp des pessimistes se rétrécit. En 2020, à Carouge historique, 33.1% pensent que la sécurité se dégrade contre 36.2% quatre ans plus tôt. Dans le reste de la commune, en 2020, 32.6% pensent également que la sécurité se dégrade alors qu'ils étaient 39.7% à le penser en 2016.

Tableau 5.17 : Evolution de la sécurité dans la commune de Carouge selon les résidents des zones (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Amélioration	17.3	14.8	16.6	14.1
Pas de changement	46.5	52.1	43.7	53.3
Dégradation	36.2	33.1	39.7	32.6
N	370	290	373	276
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

Dans le Centre historique de Carouge, le taux d'interventions pour 1'000 habitants a augmenté significativement depuis 2016 pour se situer à un niveau proche de celui du reste de la commune (68.2, respectivement 72.5 pour 1'000 habitants). Dans le reste de la commune, le taux en revanche diminue par rapport à 2016 passant de 77 interventions pour 1'000 habitants à 72.5 en 2019. Alors que les incivilités génèrent 21.5% des

interventions dans le Centre historique, elles n'en génèrent que 16.6% dans le reste de la commune. Les interventions les plus fréquentes dans le reste de la commune ont pour motifs des affaires et accidents de la circulation (22%).

Tableau 5.18 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Carouge par type (2016-2020)

	Affaire et accident de circulation	Atteinte aux biens	Atteinte aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autre	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
Carouge Centre historique									
2019	12.2	16.8	4.1	21.5	10.0	15.9	19.5	559	68.2
2016	19.6	16.2	2.9	19.8	10.2	18.7	12.7	450	55.4
Reste de la commune de Carouge									
2019	22.0	12.7	2.3	16.6	10.7	18.6	17.2	1075	72.5
2016	25.2	14.1	4.2	17.7	9.2	17.7	11.8	1049	77.0

Source : Statistiques policières

Le prochain tableau (Tableau 5.19) présente les taux d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants de 2018 par quartier ou sous-secteur statistique du canton. Ces taux ne comprennent pas les affaires de circulation. Quelques quartiers – généralement des quartiers où les inégalités sociales sont plus importantes ainsi que les quartiers animés et commerçants – génèrent plus d'interventions et de plaintes que les autres.

Tableau 5.19 : Le taux d'intervention et de plaintes pour 1'000 habitants par quartier de Carouge selon les zones d'étude (2018)

Quartier	Cohésion sociale (nombre de critères de base remplis)	Taux d'interventions pour 1'000 habitants
Carouge Centre historique		
Vieux-Carouge	0	120.0
Octroi	5	110.5
Promenades	0	76.9
Reste de Carouge		
Clos-de-la-Fonderie	0	207.0
La Praille - BAYLON	4	168.0
Fontenette - stade	4	136.7
Acacias - Etoile	0	130.7
Fontenette - GEVRIL	6	124.2
Fontenette - Moraines	2	96.8
Grange-Collomb	1	88.1
Val-d'Arve	0	82.0
Pinchat - La-Tambourine	1	66.4

Source : Statistiques policières

La présence policière

Depuis 2016, la présence policière est mesurée à partir de deux indicateurs distincts. Le premier indicateur mesure le taux de couverture des quartiers par les patrouilles. Lorsqu'un répondant affirme qu'il voit une patrouille de police dans son quartier, le quartier est considéré comme couvert. Cet indicateur mesure donc l'étendue de la couverture territoriale des patrouilles de police. Le second indicateur mesure la fréquence du passage de patrouilles dans les quartiers. Cette fréquence est mesurée sur un indice allant de 1 à 10. « 1 » signifie « moins d'une fois par mois », « 5 » trois fois par semaine et « 10 » plus de sept fois par semaine (cf. Tableau 5.20). Les chiffres sont calculés pour la police cantonale et pour la police municipale selon qu'elles patrouillent en véhicule ou à pied/vélo.

Tableau 5.20 : Valeur de l'indice de présence des patrouilles

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaine environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Rappelons en préambule que Carouge a abrité le premier poste cantonal pilote de police de proximité à partir du 1^{er} mars 2014. S'étant révélée concluante, cette expérience a été pérennisée dès le second trimestre 2016. Ce poste de police de proximité cantonal fonctionne 7 jours sur 7. En semaine, il est ouvert de 7h à 19h. Les week-ends, il est ouvert jusqu'à respectivement 2h et 1h du matin les samedis et dimanches.

Les taux de couverture des quartiers de Carouge par des patrouilles mobiles de la police cantonale se sont stabilisés à un niveau élevé depuis le DLS de 2016. Plus de 90% des résidents des deux zones de Carouge aperçoivent des patrouilles mobiles de la police cantonale dans les rues de leur quartier. Les patrouilles pédestres de la police cantonale accusent un léger recul dans le Carouge historique avec un taux de couverture de 76.6% en 2020 contre 80.4% en 2016. Les résidents des deux zones du Carouge constatent plus souvent la présence de patrouilles municipales, que ce soit en véhicule ou à pied, que de patrouilles cantonales. Les taux de couverture des patrouilles mobiles municipales dépassent les 94% dans les deux zones tandis que les taux de couverture par des patrouilles pédestres municipales sont de 89.7% dans le Carouge historique et de 83.7% ailleurs dans la commune. Ces taux sont en recul par rapport à 2016, particulièrement dans le Centre historique.

Tableau 5.21 : Evolution des couverture des patrouilles de police dans les zones de Carouge par type de patrouille (2016-2020)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Carouge Centre historique	Reste de Carouge						
	%	%	%	%	%	%	%	%
2020	95.3	91.7	76.6	73.5	94.4	94.1	89.7	83.7
2016	95.1	90.8	80.4	72.2	94.9	89.6	95.2	85.8

Source : Sondage

Dans le Centre historique de Carouge, l'indice de visibilité des patrouilles mobiles de la police cantonale obtient une valeur de 3.74 en 2020. Ce score est pratiquement inchangé par rapport à 2016. Dans le Reste de Carouge, il accuse une baisse ténue. La valeur de l'indice passe de 4.08 en 2016 à 3.72 en 2020. La fréquence des patrouilles pédestres cantonales augmente légèrement dans le Centre historique de Carouge, les valeurs de l'indice passant de 2.62 en 2016 à 2.73. Ailleurs dans la commune, elles reculent légèrement passant de 2.84 à 2.71.

Les patrouilles mobiles de la police municipale sont plus fréquentes que celles de la police cantonale dans la zone du Carouge historique. Cependant, elles baissent en fréquence par rapport à 2016. En 2020, leur score est de 4.06 dans cette zone contre 4.47 en 2016. Le même recul s'observe pour le Reste de Carouge où les valeurs de l'indice passent de 4.06 en 2016 à 3.70 en 2020. L'indice des patrouilles pédestres municipales accuse lui aussi une baisse dans les deux zones de Carouge. Dans le Carouge historique, les valeurs passent de 3.99 en 2016 à 3.69 en 2020 et, dans le reste de la commune, elles passent de 3.54 en 2016 à 3.38 en 2020. Cela signifie qu'aujourd'hui les résidents des deux zones constatent entre une à deux fois par semaine la présence de patrouilles pédestres municipales dans leur quartier.

Tableau 5.22 : Evolution de l'indice de visibilité des patrouilles de police sur une échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Carouge par type de patrouille (2016-2020)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Carouge Centre historique	Reste de Carouge						
	%	%	%	%	%	%	%	%
2020	3.74	3.72	2.73	2.71	4.06	3.70	3.69	3.38
2016	3.75	4.08	2.62	2.84	4.47	4.06	3.99	3.54

Source : Sondage

Le prochain tableau présente les valeurs de l'indice de fréquence du passage des patrouilles pédestres municipales par regroupement de quartiers à Carouge. Les quartiers les mieux couverts par des patrouilles pédestres municipales sont le Vieux Carouge (3.98) et les Tours de Carouge (3.53). Par rapport à 2016, on observe peu d'évolution de la fréquence de cette couverture sauf pour les Tours de Carouge où les valeurs de l'indice passent de 4.9 en 2016 à 3.53 en 2020.

Tableau 5.23 : Evolution des valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles pédestres de la police municipale de Carouge dans les quartiers de la commune (2016-2020)

	2016	2020
	Moyenne	Moyenne
Vieux Carouge (Promenades, Octroi, Vauthier, Ancienne)	3.86	3.98
Fontenette (Clos-de-la Fonderie, Fontenette, Val d'Arve)	3.83	3.47
La Tambourine, Drize, Pinchat	2.94	2.72
La Praille, les Acacias	3.39	3.42
Tours de Carouge	4.90	3.53

Source : Sondage

Le DLS mesure la fréquence d'un contact entre résidents et police lors des derniers cinq ans précédant l'interview. Des indicateurs séparés existent pour les contacts avec la police cantonale et pour les contacts avec la police municipale de Carouge.

Dans la zone du Carouge historique, le contact avec la police cantonale n'est plus aussi fréquent qu'en 2016. Le taux chute assez significativement, passant de 51.3% en 2016 à 43.8% en 2020. En revanche, dans le reste de la commune, les taux de contact sont pratiquement inchangés par rapport à 2016. En 2020, 50.5% des résidents de la zone ont été en contact avec la police cantonale contre 49.6% en 2016.

Les taux de contact avec la police municipale accusent une très légère baisse. Dans le Carouge historique, ils reculent de 39.6% en 2016 à 37.1% en 2020. Dans le Reste de Carouge, ils passent de 36.3% en 2016 à 35.7% en 2020.

Tableau 5.24 : Evolution des taux de contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Police cantonale				
Oui	51.3	43.8	49.6	50.5
Non	48.7	56.2	50.4	49.5
N	411	331	421	319
Total	100%	100%	100%	100%
Police municipale				
Oui	39.6	37.1	36.3	35.7
Non	60.4	62.9	63.7	64.3
N	404	315	410	305
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

L'image de la police

La police cantonale bénéficie d'une excellente image auprès des résidents de Carouge. En 2020, 92.3% des résidents du Centre historique de Carouge estiment qu'elle fait du bon travail en matière de lutte contre la criminalité dans leur quartier. Dans le Reste de Carouge, 93.7% le pensent également. Ces chiffres sont proches de ceux de 2016. S'agissant de la police municipale, le taux de satisfaction est également élevé et s'avère lui aussi en légère progression. 81.9% des résidents du Carouge historique et 83.1% de ceux du reste de la commune sont d'avis que la police municipale fait du bon travail. Dans le Reste de Carouge, le taux de satisfaction avec le travail de la police municipale augmente sensiblement, progressant de 80.2% d'avis positifs en 2016 à 83.1% en 2020.

Tableau 5.25 : Evolution de l'image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Police cantonale				
Bonne	94.0	92.3	90.4	93.7
Mauvaise	6.0	7.7	9.6	6.3
N	335	274	353	253
Total	100%	100%	100%	100%
Police municipale				
Bonne	81.4	81.9	80.2	83.1
Mauvaise	18.6	18.1	19.8	16.9
N	349	270	358	248
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Appelés à donner leur avis sur la qualité du dernier contact qu'ils ont eu avec la police cantonale, les résidents de Carouge se montrent dans l'ensemble satisfaits de la prestation. Le taux de satisfaction a fortement augmenté dans le Reste de Carouge. Il y progresse de près de 10 points, passant de 61.3% en 2016 à 73.3% en 2020.

Pour la police municipale, le taux de satisfaction à l'occasion d'un contact progresse légèrement dans Carouge historique, passant de 60.6% en 2016 à 62.4% en 2020. Dans le Reste de Carouge, il diminue passant de 66.5% à 57.8%. Ces taux doivent cependant être interprétés avec prudence sachant que le nombre de cas pour calculer ces pourcentages est limité. Les chiffres n'indiquent que des tendances.

Tableau 5.26 : Evolution de la satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Police cantonale				
Insatisfait	13.7	11.0	19.1	8.7
Ni satisfait, ni insatisfait	14.2	18.6	19.6	18.0
Satisfait	72.1	70.3	61.3	73.3
N	211	145	209	161
Total	100%	100%	100%	100%
Police municipale				
Insatisfait	21.3	17.1	18.1	24.8
Ni satisfait, ni insatisfait	18.1	20.5	15.4	17.4
Satisfait	60.6	62.4	66.5	57.8
N	160	117	149	109
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Pour les résidents de Carouge, la police progresse en matière de déontologie. En 2016, 54.4% des résidents de Carouge historique considéraient que la police cantonale traitait tout le monde de la même manière. En 2020, ils sont désormais 61.1% à le penser. L'évolution est similaire dans le Reste de Carouge. Sur ce sujet, la police municipale fait sensiblement mieux que la police cantonale aux yeux des résidents de Carouge et, elle aussi, progresse. En 2016, 58.5% des résidents du Carouge historique étaient d'avis que la police municipale de Carouge traite tout le monde de la même manière. En 2020, ce taux augmente pour atteindre 66.3%. La progression est également visible dans le Reste de Carouge où, en 2020, 64.7% des résidents de la zone jugent que la police municipale traite tout le monde de la même manière contre 57.9% en 2016.

Tableau 5.27 : Evolution de l'opinion sur l'égalité de traitement par la police cantonale et la police municipale selon les zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Police cantonale				
Même traitement	54.4	61.1	50.4	58.1
Traitement différent	45.6	38.9	49.6	41.9
N	333	270	345	260
Total	100%	100%	100%	100%
Police municipale				
Même traitement	58.5	66.3	57.9	64.7
Traitement différent	41.5	33.7	42.1	35.3
N	318	252	318	252
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

En matière de prestations policières, les deux zones de Carouge ont des préférences sensiblement différentes. Les patrouilles pédestres sont largement privilégiées dans le Carouge historique en 2020 alors que police-secours a la préférence dans le Reste de Carouge. Dans le Carouge historique, 48.8% des résidents souhaitent en priorité des patrouilles pédestres ou à vélo et 42.6% souhaitent plutôt une intervention rapide de police-secours.

Dans le Reste de Carouge, 48.2% souhaitent une intervention rapide de police-secours en cas d'urgence et 39.3% souhaitent au contraire en priorité des patrouilles pédestres ou à vélo.

Vérifications faites, la patrouille pédestre est plébiscitée aux Tours de Carouge (58.1%) tandis que, par exemple, seuls 34.2% la privilégient dans les quartiers de La Tambourine, de Drize et de Pinchat. On note que 12.5% des résidents du Reste de Carouge souhaitent un poste de police de quartier. A l'analyse, il s'avère que ce souhait est le plus souvent exprimé (18.1%) par les résidents des quartiers de Fontenette (Clos-de-la-Fonderie, Fontenette et Val d'Arve) où se situe précisément le poste de police cantonale de proximité.

Tableau 5.28 : Evolution des préférences en matière de prestations selon les zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Patrouilles pédestres	45.4	48.8	44.2	39.3
Police-secours	45.7	42.6	46.6	48.2
Poste de police de quartier	8.9	8.6	9.3	12.5
N	394	324	421	313
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences thématiques des résidents en matière de police cantonale se focalisent sur la lutte contre la criminalité. 45.9% des résidents de Carouge historique et 52.7% de ceux du Reste de Carouge sont de cet avis. Les chiffres de 2020 ne sont pas entièrement comparables à ceux de 2016 du fait que, en 2020, l’item de la « lutte contre le bruit » a été ajouté aux options de réponses. On note cependant une tendance au recul de la lutte contre la drogue comme priorité thématique. Cet item passe de 15% à 8.1% dans le Reste de Carouge. La poursuite des infractions routières augmente dans le Reste de Carouge, progressant de 6.1% en 2016 à 10.5% en 2020. La prévention des agressions dans la famille augmente également dans les deux zones. Elle passe de 4% dans la zone du Reste de Carouge à 7.4%. Il en va de même de la lutte contre la délinquance juvénile qui gagne quelques points dans les deux zones. Elle passe de 8.2% de mentions en 2016 à 10.5%. La lutte contre le bruit est plus souvent mentionnée à Carouge historique (7.5%) que dans le reste de la commune (6.4%).

Tableau 5.29 : Evolution des préférences thématiques pour la police cantonale selon les zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
La criminalité	54.6	45.9	60.7	52.7
La lutte contre la drogue	13.4	10.1	15.0	8.1
La poursuite des infractions routières	12.1	12.1	6.1	10.5
La prévention des agressions dans la famille	4.5	7.5	4.0	7.4
La délinquance juvénile	7.9	9.1	8.2	10.5
Les infractions à la loi sur les étrangers	1.3	1.0	2.1	1.4
La lutte contre la criminalité financière	2.9	2.6	1.1	1.0
La lutte contre la cybercriminalité	1.0	1.6	1.1	1.0
La répression de la mendicité	2.4	2.6	1.8	1.0
La lutte contre le bruit	-	7.5	-	6.4
N	381	307	379	296
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

En matière de priorités pour la police municipale, la prévention des vols sur la voie publique et la lutte contre l'incivilité arrivent nettement en tête dans les deux zones. Près de 40% (39.3%) des résidents de Carouge historique plébiscitent la prévention des vols et 33.8% la lutte contre l'incivilité. Dans le Reste de Carouge, les chiffres respectifs sont de 34.9% pour la prévention des vols et de 33.6% pour la lutte contre les incivilités. La troisième priorité est la lutte contre la consommation de drogues dans le Reste de Carouge. 6.6% des résidents placent cet item en tête à Carouge historique et 13.7% dans le Reste de Carouge. A Carouge historique, la poursuite des infractions routière est la troisième priorité (9.2%).

Tableau 5.30 : Evolution des préférences thématiques pour la police municipale selon les zones de Carouge (2016-2020)

	Carouge historique		Reste de Carouge	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
La lutte contre l'incivilité	32.9	33.8	27.1	33.6
La lutte contre le bruit	13.6	-	12.4	-
La lutte contre le bruit des établissements publics	3.1	4.3	4.2	1.4
La prévention des vols sur la voie publique (en 2016 : la prévention des vols et des cambriolages)	28.5	39.3	33.2	34.9
La répression de la consommation de drogues	8.6	6.6	10.8	13.7
La poursuite des infractions à la circulation routière (en 2016 : le contrôle régulier de la circulation routières)	8.4	9.2	7.9	9.2
La lutte contre les abandons d'objets encombrants sur la voie publique	-	4.6	-	4.1
La répression de la mendicité	3.9	2.3	3.9	3.1
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	1.0	-	0.5	-
N	383	305	380	292
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les résidents des Tours de Carouge sont les plus favorables à une augmentation des effectifs de police cantonale et/ou municipale comme solution à l'insécurité. Ils plébiscitent également les caméras de surveillance. 38.2% le font aux Tours de Carouge comparé à la moyenne de 27.3% dans la commune. Le rapatriement des délinquants étrangers est lui aussi plébiscité dans ce quartier : 42% environ contre 26.7% en moyenne dans la commune.

Quelques remarques conclusives

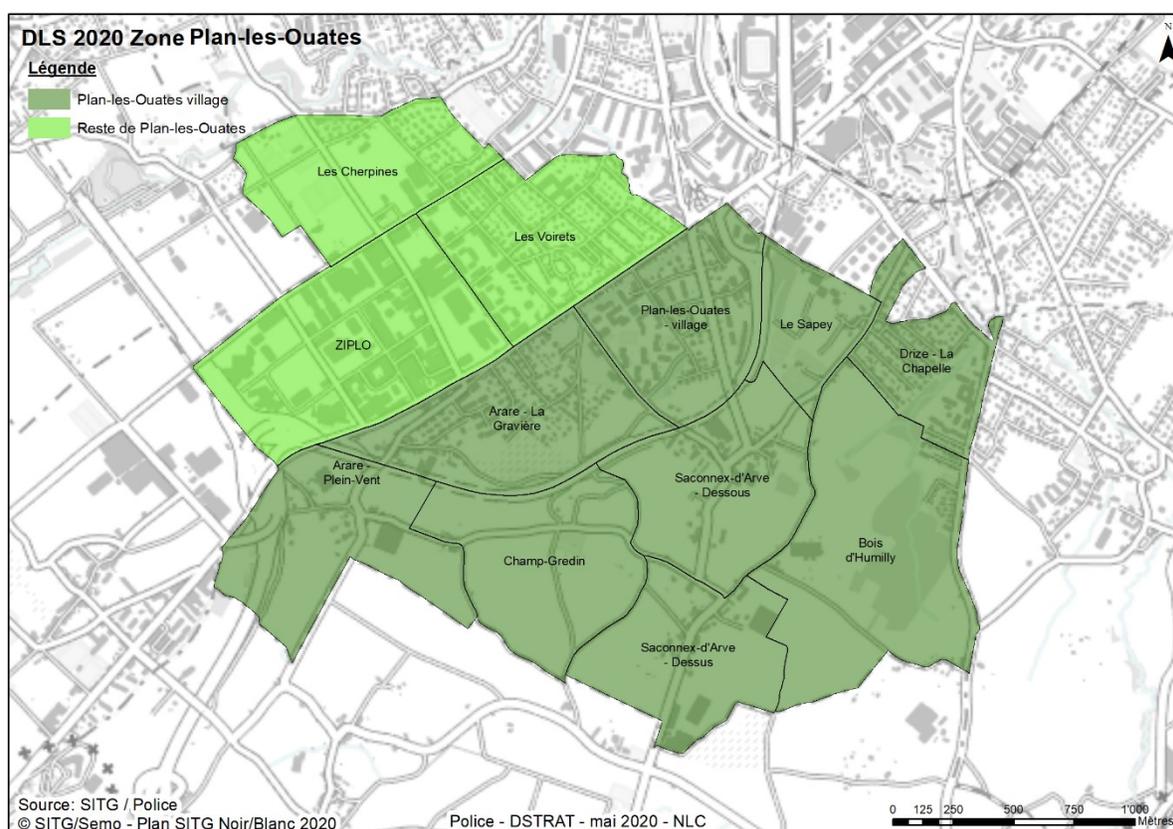
Un faisceau d'indicateurs suggère que les liens sociaux se renforcent dans les quartiers de Carouge. La solidarité dans le voisinage progresse de même que les mécanismes de contrôle social et la qualité de vie. Après avoir déjà fortement chuté en 2016, le sentiment d'insécurité accuse une nouvelle baisse en 2020 et, avec un taux d'insécurisés moyen de 25.7%, Carouge se classe parmi les communes urbaines du canton où le sentiment d'insécurité est le bas. Partant, les résidents notent bien la sécurité dans la commune. La criminalité y est en baisse. Depuis l'année de référence du DLS, 2007, les taux de criminalité mesurés par les atteintes aux biens ont baissé de 44.9% pour 1'000 habitants.

Seule ombre au tableau, les incivilités sont plutôt fréquentes. Les Tours de Carouge où le sentiment d'insécurité est plus élevé qu'ailleurs notent aussi moins bien la sécurité qu'ailleurs dans la commune et la sécurité donne des signes de fléchissement à leur échelon. Les résidents de ce quartier font le constat d'une dégradation de la sécurité par rapport à 2016. Cette dégradation ne transparait pas dans les chiffres des interventions policières dans leurs secteurs cependant. Comme solution à l'insécurité, leurs résident plébiscitent les patrouilles pédestres. 58.1% des résidents des Tours de Carouge affichent leur préférence pour ce type de patrouilles. Bien que cette zone soit parmi les mieux couvertes par les patrouilles pédestres municipales, les résidents des Tours de Carouge ont fait l'expérience d'un fort recul de la présence policière par rapport à 2016. Ses résidents réclament plus d'effectifs de police. Ils souhaiteraient aussi plus souvent que les autres disposer de caméras de surveillance ou encore affichent nettement leur préférence pour le renvoi des délinquants étrangers.

6. Plan-les-Ouates

Le DLS propose une analyse détaillée de la sécurité publique à Plan-les-Ouates depuis 2016. Pour les besoins de l'étude, deux zones ont été constituées. La première – appelée Plan-les-Ouates village – regroupe l'ensemble des quartiers situés au sud de la route de St-Julien. La seconde – appelée Reste de Plan-les-Ouates – comprend quant à elle les quartiers nord de la commune, à savoir ZIPLO, les Cherpines et les Voirets. Ces zones sont identiques à celles de 2016. 398 entretiens ont été menés à Plan-les-Ouates village et 364 dans le reste de la commune.

Carte 6.1 : Zones d'étude de Plan-les-Ouates



Le profil sociodémographique des zones

Comparé aux autres communes urbaines qui bénéficient d'un contrat local de sécurité, Plan-les-Ouates est peu densifiée. La zone du village abrite moins de 1'000 habitants au km² et le reste de la commune 3'991. Pour rappel, la moyenne cantonale est de 2'063 habitants au km² tandis que la Ville de Genève présente un taux de densité urbaine de 12'997 habitants au km². L'habitat est constitué pour 58.3% de maisons individuelles selon les chiffres de 2019. La population de la commune est relativement jeune. Le taux

des moins de 15 ans y est élevé. Il se situe à 19.9% dans la zone du village et à 15.5% dans le reste de la commune alors que la moyenne cantonale est de 15.4%. Selon les données de sondage, 43.2% des résidents sont des familles avec enfant(s) alors qu'à Carouge, par exemple, ce taux est de 34.3% et qu'il est de 35.2% à Meyrin.

Tableau 6.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Plan-les-Ouates

	Pop. résidente totale	Part pop. de moins de 15 ans	Part pop. de 65 ans et plus	Part pop. étrangère	Part étrangers hors UE28	Densité urbaine	Part d'éducation primaire
	N	%	%	%	%	hab/km2	%
Plan-les-Ouates village	4'115	19.9	13.1	21.7	8.3	977	42.2
Reste de Plan-les-Ouates	6'546	15.5	15.6	23.1	6.6	3'991	45.6
Plan-les-Ouates	10'661	17.2	14.6	22.6	7.3	1'822	43.8

Source : OCSTAT 2019 et sondage DLS 2020

Inégalités sociales et précarité

Les revenus annuels médians par couple marié à Plan-les-Ouates (166'471 CHF) sont nettement supérieurs à la moyenne cantonale (128'617 CHF). Dans le sondage, 61.3% des résidents considèrent qu'ils sont au bénéfice de revenus supérieurs contre 42.4% à Carouge, 36.1% à Meyrin et 30.2% à Vernier par exemple. En matière d'inégalités sociales et de précarité, la commune de Plan-les-Ouates ne réunit plus aucun des critères de base de la Politique de cohésion sociale en milieu urbain. En 2014, elle satisfaisait l'un des six critères de base de cette politique cantonale. En 2011, elle en satisfaisait deux sur six. Depuis une dizaine d'années, la progression en matière de cohésion sociale est notable dans la commune.

La cohésion sociale

Mesurée dans le DLS par le degré d'entraide au sein du voisinage, la cohésion sociale est relativement élevée et homogène sur l'ensemble du territoire de la commune de Plan-les-Ouates. On observe peu de variations entre les quartiers. Dans la zone de Plan-les-Ouates village, 27.8% des résidents considèrent que la solidarité dans le voisinage domine tandis que 26.1% pensent de même dans la zone du reste de la commune. La cohésion sociale progresse encore par rapport à 2016 dans la zone du village. Le taux passe de 24.2% mesuré en 2016 à 27.8% en 2020 à Plan-les-Ouates village. Il est en revanche stable dans le reste de la commune.

Tableau 6.2 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Forte	24.2	27.8	26.9	26.1
Moyenne	50.0	50.4	48.2	53.5
Faible	25.8	21.8	24.9	20.4
N	454	381	450	353
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le contrôle social

Le niveau relativement élevé de cohésion sociale dans la commune se traduit par des mécanismes de contrôle social renforcés. En cas de soupçons de cambriolage chez les voisins, environ 60% des résidents des deux zones de Plan-les-Ouates appelleraient la police. Plus souvent qu'ailleurs dans le canton, ils auraient aussi tendance à téléphoner aux voisins, à guigner chez eux ou à sonner à leur porte. Ces comportements sociaux sont en légère hausse dans le Reste de Plan-les-Ouates par rapport à 2016. Au village, l'évolution est plus contrastée. Ainsi, en 2020, 37.7% des résidents appelleraient les voisins à Plan-les-Ouates village et 38.5% dans le reste de la commune. Ils étaient respectivement 35.6% et 32.1% à le faire dans ces deux zones quatre ans plus tôt en 2016.

Tableau 6.3 : Evolution du contrôle social (criminalité) dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Appelle la police	65.1	61.1	56.3	59.6
Téléphone chez les voisins	35.6	37.7	32.1	38.5
Guigne chez les voisins	35.1	29.4	33.1	32.1
Sonne chez les voisins	12.9	18.3	16.5	15.9
Ne fait rien	2.3	2.5	3.1	1.1
N	481	398	480	364
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

A Plan-les-Ouates village, la probabilité que des voisins interviennent en cas de manque de respect par des adolescents envers un adulte reste stable depuis 2016. Le taux de ceux qui estiment probable l'intervention des voisins en pareil cas est de 67.8% en 2020. Au nord de la commune, dans les quartiers des Voirets, Cherpines, Vélodrome et ZIPLO, ce second indicateur de contrôle social s'améliore légèrement en 2020 pour atteindre les 70.9%.

**Tableau 6.4 : Evolution du contrôle social (incivilité)
dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)**

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Improbable	32.3	32.2	32.5	29.1
Probable	67.7	67.8	67.5	70.9
N	433	357	422	326
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie

La qualité de vie à Plan-les-Ouates est élevée. Alors qu'en moyenne, dans le canton, 77% de résidents sont d'avis que la qualité de vie est bonne dans leur quartier, à Plan-les-Ouates ce taux est de 88.4% dans la zone du village et de 84.5% dans le reste de la commune. Moins de 2% des résidents de ces deux zones l'estiment mauvaise. La qualité de vie gagne quelques points à Plan-les-Ouates village par rapport à 2016 mais en perd dans le reste de la commune.

**Tableau 6.5 : Evolution de la qualité de vie
dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)**

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Bonne	85.8	88.4	86.1	84.5
Moyenne	12.3	10.1	12.0	14.1
Mauvaise	1.9	1.5	1.9	1.4
N	480	396	476	361
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

La petite et moyenne criminalité (PMC) est faible à Plan-les-Ouates. Elle accuse un fort recul depuis 2007 dans la zone de Plan-les-Ouates Village passant d'un taux de 25 à 13 délits pour 1'000 habitants en 2019. Dans le reste de la commune, la contraction de la PMC est également importante. Le taux passe de 31 délits pour 1'000 habitants en 2007 à 23 en 2019. La baisse concerne les délits contre les biens, les délits contre les personnes restent dans la même fourchette sur l'ensemble de la période. Par rapport à 2016, la zone du Village a enregistré une forte contraction de la PMC totale en 2019. Cette contraction est de -39.2% en taux pour 1'000 habitants. Dans le reste de la commune, la situation est restée globalement stable.

Tableau 6.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité dans la commune de Plan-les-Ouates (2007- 2019)

Année	Plan-les-Ouates Village	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Plan-les-Ouates	Taux pour 1'000 hab.
2019	87	13	95	23
2016	140	22	94	22
2013	197	32	156	37
2010	196	33	161	40
2007	144	25	118	31
Evolution en % 2016-2019	-37.9%	-39.2%	1.1%	3.1%

Source : Statistiques policières

Tableau 6.7 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Plan-les-Ouates (2007- 2019)

Année	Plan-les-Ouates Village	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Plan-les-Ouates	Taux pour 1'000 hab.
2019	87	13	85	21
2016	135	21	83	20
2013	182	30	151	36
2010	184	31	150	37
2007	138	24	111	29
Evolution en % 2016-2019	-35.6%	-36.9%	2.4%	4.4%

Source : Statistiques policières

Tableau 6.8 : Évolution des délits contre les personnes dans la commune de Plan-les-Ouates (2007- 2019)

Année	Plan-les-Ouates Village	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Plan-les-Ouates	Taux pour 1'000 hab.
2019	12	2	14	3
2016	22	3	21	5
2013	21	3	6	1
2010	16	3	14	3
2007	9	2	7	2
Evolution en % 2016-2019	-45.5%	-46.6%	-33.3%	-32.0%

Source : Statistiques policières

L'incivilité

Les niveaux d'incivilités évoluent dans des sens opposés dans les deux zones de Plan-les-Ouates. Dans la zone de Plan-les-Ouates village, les abandons d'objets et la saleté, les graffitis et les déprédations, ainsi que la violence verbale ou les bagarres accusent une baisse notable. L'inverse est vrai dans le reste de la commune. Les tensions avec des groupes de jeunes irrespectueux passent de 59.7% en 2016 à 54.5% en 2020 dans la zone du village. Les violences verbales ou bagarres et diminuent également, passant de 42.3% à 39.3%. Dans le reste de la commune, ces dernières passent au contraire de 42% à 45%.

Les problématiques liées à la drogue et au bruit sont à la hausse, et cela dans les deux zones de la commune. Les résidents de la zone de Plan-les-Ouates village constatent plus souvent de la vente ou consommation de drogues en 2020 (47%) qu'en 2016 (42.6%). Il en va de même dans la zone du reste de la commune où le taux correspondant passe de 44.4% en 2016 à 48.3% en 2020. Le bruit excessif lié à des véhicules à moteur – une incivilité qui dérange beaucoup – passe de 64.8% en 2016 dans la zone du village à 70.1% en 2020. Dans le reste de la commune, le taux de constat de cette incivilité grimpe également. Il passe de 63.9% en 2016 à 71.8% en 2020.

A l'instar de ce que l'on observe à l'échelon cantonal, la baisse de la problématique de la mendicité insistante est marquée dans les deux zones de la commune. Dans le village, son taux chute à 39.3% en 2020. Un recul similaire est visible dans le reste de la commune où le taux de mendicité agressive tombe à 45% en 2020. Le stationnement sauvage enregistre une baisse ténue dans les deux zones depuis 2016.

Les trois incivilités qui dérangent le plus, dans les deux zones et ce, à des taux proches ou identiques, sont l'abandon d'objets et la saleté, les violences verbales ou les bagarres, ainsi que le trafic et la vente de drogue dans la rue.

Tableau 6.9 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2016-2020), et selon le degré de dérangement à Plan-les-Ouates (2020)

		Taux de constats				Degré de dérangement	
		Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates		Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates
		2016	2020	2016	2020	2020	2020
		%	%	%	%	Moyenne	Moyenne
Dégradation physique	Abandon d'objets et saleté	76.2	73.3	72.6	77.8	2.5	2.6
	Graffitis et déprédations	67.7	62.7	61.7	66.2	2.3	2.4
Conflits	Attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes	59.7		58.5			
	L'appropriation d'espaces communs par des groupes de jeunes irrespectueux		54.5		62.1	2.3	2.4
	Violences verbales ou bagarres	42.3	39.3	42.0	45.0	2.6	2.5
Drogue	Vente ou consommation de drogues	42.6	47.0	44.4	48.3	2.3	2.4
	Trafic de drogue et vente de drogue dans la rue		40.5		40.1	2.5	2.5
	Attitudes insistantes de mendiants	62.6	39.3	60.0	45.0	2.1	2.2
Bruit	Bruit excessif d'établissements publics	31.6	35.1	29.3	33.1	1.7	1.8
	Bruit excessif de véhicules à moteur	64.8	70.1	63.9	71.8	2.4	2.3
	Bruits excessifs provenant de personnes dans les parcs et les rues	64.2	64.9	60.0	62.1	1.9	2.0
Circulation	Vélos (électriques) circulant sur les trottoirs		70.1		74.4	2.1	2.1
	Trottinettes et autres engins circulant dangereusement sur les trottoirs		70.9		73.5	2.1	2.2
	Stationnement sauvage	61.8	59.6	62.6	60.2	2.4	2.3

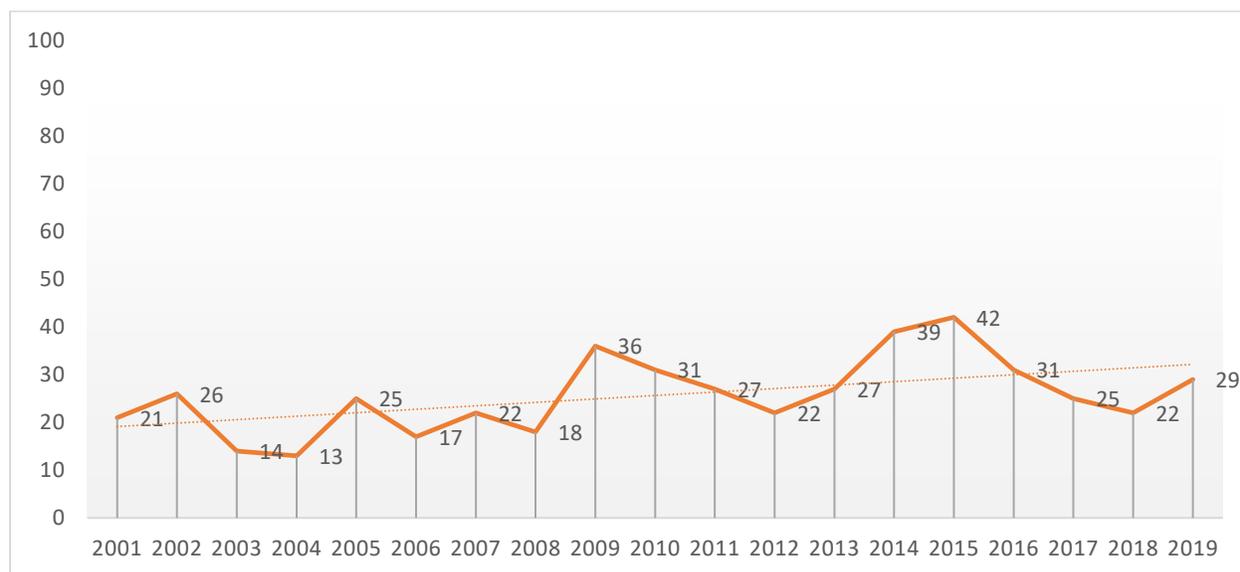
Source : Sondage

Les accidents de la circulation

Avec 2.72 accidents de la circulation avec blessés pour 1'000 habitants en 2019, Plan-les-Ouates enregistre un taux d'accidents supérieur à la moyenne cantonale (2.19 pour

1'000 habitants). La tendance des accidents est également à la hausse comme le montre le graphique suivant (Figure 6.1).

Figure 6.1 : Evolution du volume annuel des accidents de la route avec blessés à Plan-les-Ouates depuis 2001



Source : Sondage

Le sentiment d'insécurité

Le sentiment d'insécurité à Plan-les-Ouates est le moins élevé de toutes les communes étudiées par le DLS en 2020. C'était déjà le cas en 2016. Par rapport à 2016, il est encore en recul dans la zone du village où le taux d'insécurisés passe de 29.5% en 2016 à 24.6% en 2020. Dans le reste de la commune, il est stable et se situe, en 2020, à 25.9%.

Tableau 6.10 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Sécurisé	70.5	75.4	74.8	74.1
Insécurisé	29.5	24.6	25.2	25.9
N	424	354	430	317
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur les zones où se situent les lieux jugés moins sûrs à Genève, les résidents du canton de Genève font rarement mention de Plan-les-Ouates. Ils le font dans 2.6% des cas. Lorsque les résidents du canton mentionnent un endroit dans la commune, ils le situent dans 34% des cas au niveau des quartiers des Voirets, du Vélodrome et des Cherpines. Les résidents de Plan-les-Ouates mentionnent eux aussi plus souvent cette zone que les autres. 38.8% des lieux jugés moins sûrs par les habitants de Plan-les-Ouates sont situés dans ces quartiers. Cette zone était légèrement moins souvent citée en 2016 (34.2%).

Tableau 6.11 : Les lieux jugés moins sûrs situés à Plan-les-Ouates selon les résidents du canton et de la commune (2016-2020)

	2016		2020	
	N	%	N	%
Tous les résidents de Genève				
Plan-les-Ouates village, Butte et Daru	67	22.3	70	19.3
Voirets, Vélodrome et Cherpines	100	33.4	123	34.0
Arare, Saconnet d'Arve et La Chapelle	28	9.3	41	11.3
ZIPLO	51	17.0	67	18.5
Ailleurs dans la commune	54	18.0	61	16.9
Total	700	100%	362	100%
Uniquement les résidents de Plan-les-Ouates				
	N	%	N	%
Plan-les-Ouates village, Butte et Daru	49	25.8	36	21.6
Voirets, Vélodrome et Cherpines	65	34.2	65	38.8
Arare, Saconnet d'Arve et La Chapelle	15	7.9	16	9.6
ZIPLO	23	12.1	20	12.0
Le Sapey, Bois d'Humily	38	20.0	30	18.0
Total	190	100%	167	100%

Source : Sondage

En 2020, les notes attribuées à la sécurité cantonale par les habitants de Plan-les-Ouates village et du reste de la commune sont de 6.8 et de 6.6 sur 10 respectivement. Ces mêmes résidents attribuent de bien meilleures notes à la sécurité publique dans leur commune. Dans la zone de Plan-les-Ouates village, la sécurité communale obtient la

note 7.9. Ce chiffre progresse de 0.5 points par rapport à 2016. Dans le reste de la commune, la sécurité communale obtient 7.7.

Tableau 6.12 : Evolution de l'estimation du niveau de sécurité selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020) (échelle étalonnée de 1 à 10)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne
Niveau cantonal	6.4	6.8	6.6	6.6
Niveau municipal	7.4	7.9	7.6	7.7

Source : Sondage

A l'instar de ce qu'on observe dans les autres communes, le pessimisme sur l'évolution de la sécurité dans le canton est de rigueur. Une majorité de 56.1% à Plan-les-Ouates village sont d'avis que la sécurité se dégrade dans le canton ; 58.9% leur emboîtent le pas dans le reste de la commune. S'agissant de la sécurité dans la commune, les résidents de Plan-les-Ouates sont nettement moins critiques. Dans la zone du village, seuls 28.5% désormais estiment que la sécurité se péjore dans la commune ; 36.9% sont du même avis qu'eux dans le reste de la commune. Ce camp des pessimistes fond par rapport à 2016. C'est surtout vrai de la zone du village où, en 2016, ils étaient encore 39.1% à juger que la sécurité se dégradait dans la commune. La majeure partie des résidents des deux zones – 59.9% dans la zone sud du village et 48.5% dans le reste de la commune – considèrent qu'il n'y a pas de changement depuis quelques années.

Tableau 6.13 : Evolution de la sécurité dans le canton de Genève et dans la commune selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Sécurité dans le canton de Genève				
Amélioration	16.5	14.3	17.9	14.2
Pas de changement	23.2	29.5	26.4	26.8
Dégradation	60.3	56.1	55.8	58.9
N	423	342	425	302
Total	100%	100%	100%	100%
Sécurité dans la commune de Plan-les-Ouates				
Amélioration	15.7	11.6	15.5	14.6
Pas de changement	45.2	59.9	48.7	48.5
Dégradation	39.1	28.5	35.8	36.9
N	420	344	419	309
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

Les taux d'interventions sur appel à Plan-les-Ouates sont très inférieurs à la moyenne cantonale de 78.4 interventions pour 1'000 habitants. Ils se situent à 43.8 interventions pour 1'000 habitants à Plan-les-Ouates village et à 61.2 pour 1'000 habitants dans les quartiers nord dans la commune. Les affaires générant des interventions sont assez similaires dans les deux zones de Plan-les-Ouates. En 2019, la zone de Plan-les-Ouates village a cependant reçu plus d'appels pour tranquillité et sécurité publiques (17.8%) qu'ailleurs dans la commune (9.5%). Ce n'était pas le cas en 2016 où les taux pour ce type de problème étaient similaires dans les deux zones. Les affaires de circulation et d'accidents de la circulation constituent environ un cinquième de toutes les interventions à Plan-les-Ouates.

Tableau 6.14 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Plan-les-Ouates par type (2016-2019)

	Affaire et accident de circulation	Atteinte aux biens	Atteinte aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autre	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
Plan-les-Ouates village									
2019	21.3	16.7	2.1	16.4	10.8	17.8	15.0	287	43.8
2016	23.2	20.6	2.2	17.6	11.0	12.1	13.2	272	44.0
Reste de la commune de Plan-les-Ouates									
2019	20.2	16.3	2.4	20.2	11.1	9.5	20.2	252	61.2
2016	25.6	14.2	3.7	15.0	12.2	13.4	15.9	246	58.6

Source : Statistiques policières

Le tableau 6.15 présente les taux d'interventions et de plaintes par quartier/sous-secteur statistique de Plan-les-Ouates pour l'année 2018. N'ont été retenus pour l'analyse que les quartiers/sous-secteurs de plus de 300 habitants. Les interventions pour affaires et accidents de circulation ne sont pas comprises dans ce tableau. On observe que les quartiers des Cherpines (107.8) et du Village (88.8) génèrent plus d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants que les autres.

Tableau 6.15 : Le taux d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants par quartier de Plan-les-Ouates selon les zones d'étude (2018)

Quartier	Cohésion sociale	Taux d'interventions/plaintes pour 1'000 habitants en 2018
Zone du village		
Village	0	88.8
Saconnex-d'Arve - Dessus	0	31.7
Arare - La Gravière	0	48.0
Saconnex-d'Arve - Dessous	0	41.7
Reste de la commune		
Les Voirets	0	56.8
Les Cherpines	0	107.8

Source : Statistiques policières

La présence policière

Depuis 2016, le DLS mesure la présence policière à partir de deux indicateurs distincts. Le premier indicateur est le taux de couverture des quartiers par les patrouilles. Lorsqu'un répondant affirme qu'il voit des patrouilles de police dans son quartier, le quartier est considéré comme couvert. Le second indicateur mesure la fréquence moyenne de cette couverture ou, en d'autres termes, la fréquence du passage des patrouilles dans le

quartier. Cette fréquence est mesurée sur un indice étalonné de 1 à 10. « 1 » signifie « moins d'une fois par mois », « 5 » trois fois par semaine et « 10 » plus de sept fois par semaine (cf. Tableau 6.16). Le taux de couverture et l'indice de fréquence est mesuré par le DLS pour les patrouilles cantonale et municipale, d'une part, et, d'autre part, pour les patrouilles mobiles, en véhicule, et les patrouilles pédestres ou à vélo.

Tableau 6.16 : Valeur de l'indice de présence des patrouilles

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaine environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Les taux de couverture des quartiers de Plan-les-Ouates par des patrouilles mobiles de la police cantonale s'établissent à 85.1% dans le village et à 85.6% ailleurs dans la commune. Ces chiffres sont légèrement inférieurs à ceux de 2016, notamment dans la zone de Plan-les-Ouates village. Dans cette zone, le taux de couverture pointait à 89.2% en 2016. Les patrouilles pédestres ou à vélo de la police cantonale connaissent quant à elles des taux de couverture inférieurs à ceux que l'on enregistrait en 2016 dans la zone du village : ils passent de 58% en 2016 à 53.2% en 2020. Pour ce type de patrouille, le taux de 2020 (61%) grimpe par rapport à celui de 2016 (58.5%) dans le reste de la commune.

Les taux de couverture par des patrouilles mobiles de la police municipale sont élevés en 2020 et sont supérieurs à 90%. S'agissant des patrouilles pédestres de la police municipale, là aussi les taux sont élevés et nettement supérieurs à ceux de la police cantonale. Ils diminuent cependant dans la zone du village mais augmentent dans le reste de la commune. Dans les quartiers des Voirets, Cherpines, Vélodrome et ZIPLO, le taux moyen de couverture est de 88.1% en 2020 contre 82.7% en 2016.

Tableau 6.17 : Evolution des couverture des patrouilles de police dans les zones de Plan-les-Ouates par type de patrouille (2016-2020)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates						
	%	%	%	%	%	%	%	%
2020	85.1	85.6	53.2	61.0	91.1	94.9	82.7	88.1
2016	89.2	86.5	58.0	58.5	93.5	90.1	87.6	82.8

Source : Sondage

Le DLS enregistre une baisse de la fréquence du passage des patrouilles de police dans les quartiers en 2020. Sur l'indice de fréquence, la zone du village obtient le score de 3.59 en 2020 pour les patrouilles mobiles de la police municipale contre 3.84 en 2016. Pour les patrouilles pédestres municipales dans le village, les valeurs de l'indice passent de 3.50 en 2016 à 3.39. Le phénomène est similaire pour le reste de la commune. Les valeurs de l'indice des patrouilles pédestres municipales dans le reste de Plan-les-Ouates y passent de 3.62 en 2016 à 2.89 en 2020. On note un fléchissement similaire pour les patrouilles cantonales.

Tableau 6.18 : Evolution de l'indice de visibilité des patrouilles de police sur une échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Plan-les-Ouates par type de patrouille (2016-2020)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Plan-les-Ouates village	Reste de Plan-les-Ouates						
	%	%	%	%	%	%	%	%
2020	2.74	2.63	2.08	1.99	3.59	3.19	3.39	2.89
2016	2.85	2.98	2.47	2.13	3.84	3.76	3.50	3.62

Source : Sondage

Les taux de contact entre résidents et la police cantonale sur cinq ans sont stables dans la zone du village : 54.6% des résidents affirmaient en 2016 avoir été en contact avec la police cantonale les derniers cinq ans. En 2020, ils sont 54.1% à le dire. En revanche, dans le reste de Plan-les-Ouates, on constate un fléchissement. De 51.8% de résidents de la zone ayant été en contact la police cantonale en 2016, on passe à 47.4% en 2020.

Quant aux interactions avec la police municipale de Plan-les-Ouates, celles-ci sont à la hausse par rapport à 2016. Dans la zone du village, le taux de contact passe de 40.3%

en 2016 à 41.4% en 2020. Dans le reste de la commune, le taux de contact avec la police municipale progresse sensiblement, passant de 39.5% en 2016 à 45.1% en 2020.

Tableau 6.19 : Evolution des taux de contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Police cantonale				
Oui	54.6	54.1	51.8	47.4
Non	45.4	45.9	48.2	52.6
N	563	375	454	352
Total	100%	100%	100%	100%
Police municipale				
Oui	40.3	41.4	39.5	45.1
Non	59.7	58.6	60.5	54.9
N	454	370	446	348
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

L'image de la police

La police cantonale bénéficie d'une très bonne image auprès des résidents de Plan-les-Ouates. Celle-ci progresse de quelques points par rapport à 2016. Dans la zone du village, le pourcentage de résidents qui estiment que la police cantonale fait du bon travail passe de 89.2% en 2016 à 92.5% en 2020. Parallèlement, dans le reste de la commune, ce pourcentage passe de 90% en 2016 à 93.2% en 2020. L'image de la police municipale progresse elle aussi dans la zone du reste de Plan-les-Ouates. En 2016, 82.4% des résidents de cette zone estimaient que la police municipale de Plan-les-Ouates faisait du bon travail. En 2020, ils sont désormais 86.4% à le penser.

Tableau 6.20 : Evolution de l'image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Police cantonale				
Bonne	89.2	92.5	90.0	93.2
Mauvaise	10.8	7.5	10.0	6.8
N	380	295	360	295
Total	100%	100%	100%	100%
Police municipale				
Bonne	86.9	85.4	82.4	86.4
Mauvaise	13.1	14.6	17.6	13.6
N	396	322	397	316
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Appelés à donner leur avis sur la qualité du dernier contact qu'ils ont eu avec la police, les résidents de Plan-les-Ouates se montrent dans l'ensemble satisfaits des prestations. Les chiffres varient peu selon le type de police.

En 2020, 66% des résidents de la zone du village expriment leur satisfaction à l'occasion d'un contact avec la police cantonale et 70.1% font de même dans le reste de la commune. Ce taux gagne un peu plus de 3 points par rapport à 2016 dans la zone du village et recule très légèrement dans le reste de la commune.

Les taux de satisfaction avec la police communale diminuent dans la zone du village et sont stables dans le reste de la commune.

Tableau 6.21 : Evolution de la satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Police cantonale				
Insatisfait	16.6	18.7	14.9	18.6
Ni satisfait, ni insatisfait	20.6	15.3	13.2	11.4
Satisfait	62.8	66.0	71.9	70.1
N	253	203	235	167
Total	100%	100%	100%	100%
Police municipale				
Insatisfait	16.9	17.6	20.5	16.6
Ni satisfait, ni insatisfait	13.7	19.6	13.6	17.2
Satisfait	69.4	62.7	65.9	66.2
N	183	153	176	157
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le taux de résidents qui considèrent que la police cantonale applique globalement bien le principe déontologique de l'égalité de traitement entre tous progresse. Il gagne quelques points dans les deux zones de Plan-les-Ouates. Ce taux passe de 56.8% d'avis positifs en 2016 à 59.5% en 2020 dans la zone du village ; il passe de 58.6% en 2016 à 62.4% en 2020 dans le reste de la commune.

En revanche, on observe une tendance inverse pour la police municipale. Les opinions à ce propos étaient légèrement plus positives en 2016 qu'en 2019. Dans la zone du village, le taux d'opinions positives perd plus d'un point. En 2020, ce taux est de 66.6% contre 70.4% trois ans plus tôt. Dans le reste de la commune, ce taux est stable : il était de 70.5% en 2016 et de 69% en 2020.

Tableau 6.22 : Evolution de l'opinion sur l'égalité de traitement par la police cantonale et la police municipale selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Police cantonale				
Même traitement	56.8	59.5	58.6	62.4
Traitement différent	43.2	40.5	41.4	37.6
N	368	309	370	279
Total	100%	100%	100%	100%
Police municipale				
Même traitement	70.4	66.6	70.5	69.0
Traitement différent	29.6	33.4	29.5	31.0
N	348	299	363	271
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

Les résidents de Plan-les-Ouates privilégient l'intervention d'urgence par rapport aux patrouilles pédestres ou aux postes de police de quartier. Dans la zone du village, 54.7% souhaitent en priorité l'intervention d'urgence de police-secours. Dans le reste de la commune, cette préférence est moins marquée : 48.5% privilégient police-secours. Dans la zone du village, le taux de résidents qui souhaitent en priorité des patrouilles pédestres recule par rapport à 2016. Il passe de 39.6% en 2016 à 36.3% en 2020. L'inverse est vrai pour le reste de la commune où ce même taux passe de 40.9% en 2016 à 44.1% en 2020.

Tableau 6.23 : Evolution des préférences en matière de prestations selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
Patrouilles pédestres	39.6	36.3	40.9	44.1
Police-secours	52.1	54.7	50.3	48.5
Poste de police de quartier	8.3	9.1	8.8	7.4
N	457	375	443	338
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

En matière de thématiques pour la police cantonale, les priorités varient selon la zone. A Plan-les-Ouates village, si la criminalité reste la priorité numéro 1 pour une majorité de résidents (47.9%), la poursuite des infractions routières fait un bond en avant par rapport à 2016. Cette année-là, elle était citée par 9.2% des résidents comme première priorité. En 2020, 17.7% des résidents de la zone en font leur thème favori pour la police cantonale. La lutte contre la drogue et la prévention des agressions dans la famille occupent les troisième et quatrième places dans l'ordre des priorités des résidents de la zone.

Dans le reste de la commune, la lutte contre la criminalité est la priorité pour 54.8% des résidents. La problématique de la délinquance juvénile (11.6%) et la poursuite des infractions routières (11.2%) sont les thématiques souvent citées. La lutte contre la drogue recule de la troisième place en 2016 (9.8%) à la quatrième en 2020 (6.9%) dans cette zone du village.

Tableau 6.24 : Evolution des préférences thématiques pour la police cantonale selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
La criminalité	53.9	47.9	58.8	54.8
La lutte contre la drogue	11.8	9.7	9.8	6.9
La poursuite des infractions routières	9.2	17.7	10.5	11.2
La prévention des agressions dans la famille	5.4	8.5	3.7	4.3
La délinquance juvénile	13.5	5.1	8.5	11.6
Les infractions à la loi sur les étrangers	1.9	2.8	1.5	2.0
La lutte contre la criminalité financière	2.1	0.9	2.4	1.7
La lutte contre la cybercriminalité	0.9	0.9	2.2	1.7
La répression de la mendicité	1.2	1.4	2.7	1.0
La lutte contre le bruit	-	5.1	-	5.0
N	423	351	410	303
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

La prévention des vols sur la voie publique a les faveurs des résidents comme priorité de la police municipale. 41.6% des résidents de la zone du village en font leur première priorité et 47.4% dans le reste de la commune. La lutte contre les incivilités arrive en deuxième position : 28.5% des résidents de la zone du village et 32.5% de ceux du reste

de la commune en font leur priorité. La poursuite des infractions routières arrive en troisième position et la répression de la consommation de drogues est la quatrième priorité dans les deux zones de la commune.

Tableau 6.25 : Evolution des préférences thématiques pour la police municipale selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)

	Plan-les-Ouates village		Reste de Plan-les-Ouates	
	2016	2020	2016	2020
	%	%	%	%
La lutte contre l'incivilité	34.5	28.5	28.0	32.5
La lutte contre le bruit	8.4		7.1	-
La lutte contre le bruit des établissements publics	1.6	1.4	0.9	0.6
La prévention des vols sur la voie publique (en 2016 : la prévention des vols et des cambriolages)	39.5	41.6	43.3	47.4
La répression de la consommation de drogues	7.0	8.0	7.1	7.4
La poursuite des infractions à la circulation routière (en 2016 : le contrôle régulier de la circulation routières)	6.4	12.5	9.7	7.7
La lutte contre les abandons d'objets encombrants sur la voie publique	-	5.5	-	3.1
La répression de la mendicité	1.4	2.5	2.8	1.2
La poursuite des infractions à la loi sur les étrangers	1.1	-	0.9	-
N	440	361	422	323
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

Depuis une dizaine d'années, la commune de Plan-les-Ouates progresse en matière de cohésion sociale et de qualité de vie. L'entraide dans le voisinage se renforce tout comme les mécanismes de contrôle social. Les taux de criminalité sont plutôt bas dans la commune. Les incivilités y sont moins fréquentes qu'ailleurs et c'est notamment le cas des incivilités qui importunent le plus à Genève, comme les abandons d'objets, les bagarres et violences verbales ou encore la vente et la consommation de drogues. Les quartiers sud de Plan-les-Ouates (ou du village) présentent cependant un profil sensiblement différent des quartiers nord. La criminalité a fortement chuté dans la zone du village en 2019 et les incivilités qui importunent fortement les résidents, comme les attitudes irrespectueuses de groupes de jeunes, les violences verbales ou les bagarres,

ainsi que l'abandon d'objets, la saleté, les graffitis et les déprédations, y sont en recul. Dans la zone nord des Voirets, des Cherpines et de Ziplo, les taux de criminalité globale sont stables par rapport à 2016 tandis que certaines incivilités augmentent légèrement. Bien que la qualité de vie soit élevée dans cette zone nord, elle recule légèrement en 2020 par rapport à 2016.

La bonne tenue générale des taux de criminalité et d'incivilités se traduit par le sentiment d'insécurité le plus bas des six communes urbaines étudiées dans ce DLS. Le taux d'insécurisés de 2020 dans la commune – 25.2% - s'améliore de quelques points par rapport à 2016. Ce taux ne s'améliore cependant que dans la zone du village. Le taux d'insécurisés y passe de 29.5% en 2016 à 24.6% en 2020. Dans la zone nord du reste de la commune, il est presque stable à 25.9%.

De réputation, l'insécurité à Plan-les-Ouates tend à se concentrer dans les quartiers nord de Voirets/Vélodrome/Cherpines. Cette insécurité n'est cependant que relative sachant que les résidents de cette zone attribuent une note élevée à la sécurité dans la commune : 7.7. Une part non négligeable des résidents des quartiers nord estime que la sécurité se dégrade dans la commune : 36.9% sont de cet avis dans ces quartiers nord contre 28.5% dans les quartiers sud du village. La zone nord souhaite plus souvent la présence de patrouilles pédestres (44.1%) que les quartiers sud (36.3%). Cette demande est en hausse par rapport à 2016.

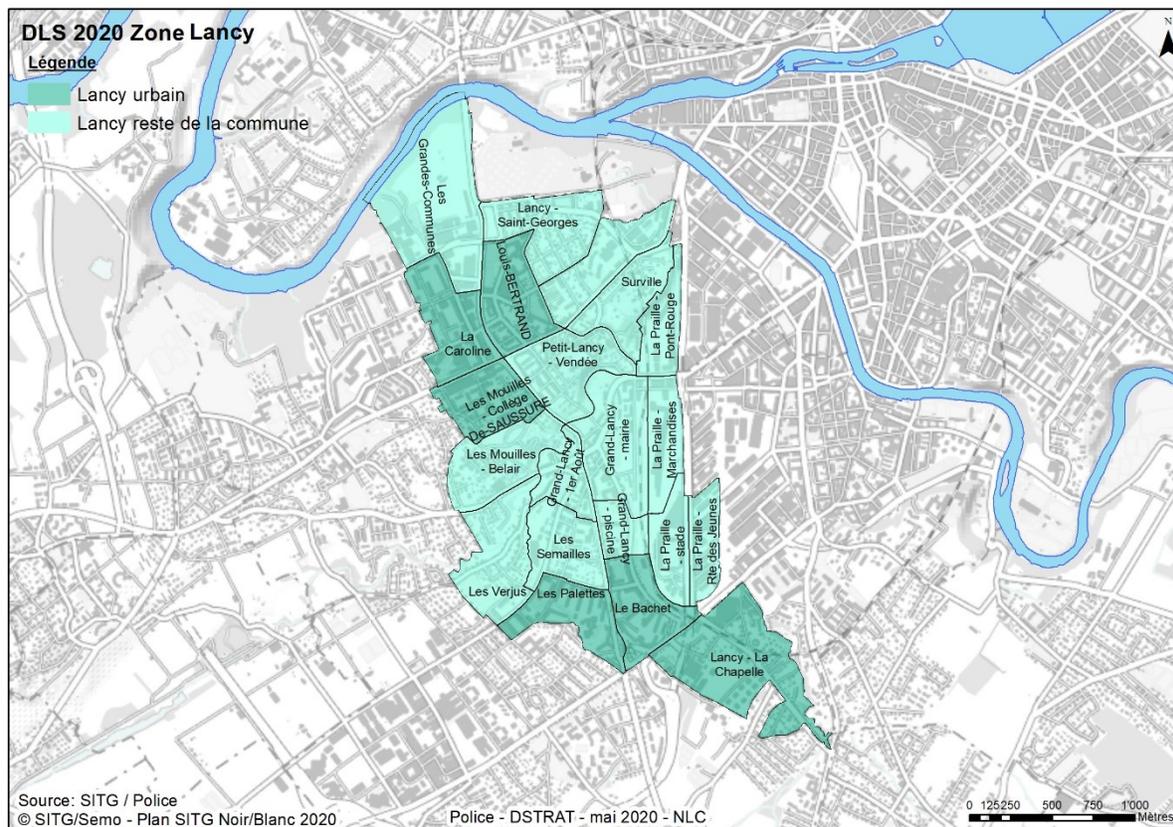
Les taux de satisfaction avec la police cantonale sont pratiquement identiques dans les deux zones. Il en va de même avec la police municipale. Ces taux sont élevés pour les deux polices. Le taux moyen d'approbation de 85.9% pour la police municipale de Plan-les-Ouates est le taux le plus élevé pour une police municipale enregistré dans le DLS.

En matière de priorités, la lutte contre la criminalité et la prévention des vols sont les priorités principales des résidents des deux zones. Les quartiers sud du village souhaitent également que la poursuite des infractions routières figure en bonne place dans les priorités des polices cantonale et municipale. On l'a vu, Plan-les-Ouates enregistre en effet des taux d'accidents de la route supérieurs à la moyenne cantonale et les incivilités routières, comme le bruit excessif provenant de véhicules à moteur, augmentent dans les deux zones. Dans les quartiers nord, d'autres problématiques émergent comme la lutte contre la délinquance juvénile et la lutte contre les incivilités. Ces dernières, on l'a vu dans ce DLS, sont plus fréquentes dans ces quartiers nord et de plus en plus de résidents de ces quartiers considèrent que les patrouilles pédestres peuvent contribuer à améliorer la sécurité.

7. Lancy

Cette édition 2020 du Diagnostic local de sécurité propose pour la première fois une analyse de la sécurité à Lancy. Deux zones d'échantillonnage principales ont été constituées. « Lancy urbain » regroupe les quartiers fortement densifiés de La Chapelle, Bachet et les Palettes, d'une part, et des Mouilles, Collège De Saussure, La Caroline et Louis-Bertrand, d'autre part. La zone appelée « Reste de Lancy » dans ce DLS regroupe quant à elle les quartiers du reste de la commune (cf. Carte 7.1). Le sondage mené à Lancy a interrogé 335 résidents dans la zone de Lancy urbain et 370 dans le reste de la commune.

Carte 7.1 : Zones d'étude de Lancy



Le contexte sociodémographique des zones

La zone de Lancy urbain est relativement densément peuplée avec 11'882 habitants au km² contre 4'710 pour le reste de la commune (Reste de Lancy). La pyramide des âges est assez similaire dans les deux zones. Le taux de population étrangère est plus élevé à Lancy urbain (38%) que dans le reste de la commune (31.6%). 58.7% des sondés sur

le territoire de Lancy urbain n'ont pas été au-delà de l'éducation primaire. Dans le reste de la commune, cette proportion est de 44.1%.

Tableau 7.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Lancy

	Pop. résidente totale	Part pop. de moins de 15 ans	Part pop. de 65 ans et plus	Part pop. étrangère	Part étrangers hors UE28	Densité urbaine	Part d'éducation primaire
	N	%	%	%	%	hab/km ²	%
Lancy urbain	18'184	17.2	16.5	38.0	12.5	11'882	58.7
Reste de Lancy	15'285	18.0	14.1	31.6	10.7	4'710	44.1
Lancy	33'469	17.6	15.4	35.1	11.7	7'009	50.9

Source : OCSTAT 2019 et sondage DLS 2020

Inégalités sociales et précarité

Les inégalités sociales dans la commune de Lancy ne sont pas aussi marquées qu'en Ville de Genève, à Vernier ou à Meyrin. Aucun des quartiers de la commune ne cumule plus de quatre indicateurs de base de la politique de cohésion sociale en milieu urbain du canton. En remplissant cependant les conditions de quatre critères de base en matière d'inégalités sociales, les quartiers des Palettes et Mouilles/Collège De Saussure de la zone de Lancy urbain sont des quartiers prioritaires de la politique de cohésion sociale du canton. Jusqu'en 2019, le quartier des Palettes n'était pas ciblé par cette politique. En 2020, il l'est désormais. La zone d'étude appelée Lancy urbain dans le DLS est donc une zone mixte avec des poches importantes d'inégalités sociales comportant des risques de précarité. Trois autres quartiers de la zone de Lancy urbain – Bachet, La Chapelle et La Caroline – remplissent les conditions de deux des six indicateurs de base des inégalités sociales.

Les quartiers de Reste de Lancy sont peu affectés par les inégalités sociales même si deux quartiers ou sous-secteurs de la zone d'étude remplissent deux des six critères de base en matière d'inégalités sociales (Surville et Les Semailles).

Tableau 7.2 : Inégalités et précarité dans les quartiers/sous-secteurs de Lancy par zone

	Pop. Résidente (2017)	Revenu brut médian annuel (2015)	Part de bas revenus (2018)	Effectifs scolaires d'origine modeste (2018)	Chômeurs inscrits (2018)	Part de subsides sociaux (2017)	Part d'allocations de logement (2020)
		En CHF	%	%	%	%	%
Zone de Lancy urbain							
Les Palettes	4 893	106 237	26.99	46.83	4.49	11.85	4.00
Les Mouilles-Collège De-SAUSSURE	2 204	106 883	22.92	42.55	3.92	15.25	10.84
Le Bachet	3 850	104 567	26.84	51.44	0.56	9.84	3.07
La Caroline	3 405	103 479	25.92	43.65	1.02	8.37	2.09
Louis-BERTRAND	1 331	121 705	25.84	35.71	3.89	9.77	6.07
Lancy-La Chapelle	1 771	131 396	18.46	38.99	6.59	8.75	9.65
Zone du Reste de Lancy							
Surville	623	111 754	30.29	20.00	3.87	6.74	4.66
Petit-Lancy-Tivoli	3 472	125 281	20.11	31.90	3.35	7.83	5.17
Lancy-St-Georges	2 392	138 099	17.41	32.84		6.27	5.94
Les Semailles	1 808	125 550	27.54	33.98	2.78	11.73	7.48
Grand-Lancy-mairie	721	127 445	26.47	24.10		10.68	4.65
Petit-Lancy-Vendée	2 631	136 541	18.71	20.51	3.67	6.61	3.14
Les Verjus	1 273	164 938	21.25	16.36	2.74	3.69	
Grand-Lancy-1er Août	1 090	140 150	21.22	14.87	2.70	10.28	2.64
Les Mouilles-Belair	510	205 935	11.82	10.02	2.33	2.94	

Source : Rapport CATI-GE 2020

La cohésion sociale

Dans les deux zones d'étude de Lancy, un résident sur deux environ juge la cohésion sociale comme étant dans la moyenne. La cohésion sociale est mesurée dans le DLS à travers une question sur le degré d'entraide dans le quartier. 34.5% des résidents estiment qu'il y a peu d'entraide dans le voisinage à Lancy urbain et 35.6% sont du même avis dans la zone du Reste de Lancy. Les chiffres diffèrent donc peu entre les zones et sont d'ailleurs proches de la moyenne cantonale.

Tableau 7.3 : La cohésion sociale dans les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Forte	15.3	12.9	17.8
Moyenne	50.2	51.5	47.9
Faible	34.5	35.6	34.3
N	313	340	4'163
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

Le contrôle social

Qu'en est-il du contrôle social ? En cas de soupçons de cambriolage chez les voisins, les résidents des deux zones de Lancy appelleraient la police dans des proportions similaires : 58.8% le feraient à Lancy urbain et 56.8% dans la zone du Reste de Lancy. Comparé à la moyenne cantonale, les résidents de Lancy urbain adopteraient moins souvent des comportements traduisant des mécanismes de contrôle social forts. Ainsi, seuls 25.1% téléphoneraient aux voisins contre 32.1% en moyenne à Genève. 20% guigneraient chez les voisins contre 25.8% dans le canton. Dans le Reste de Lancy, les chiffres sont dans la moyenne cantonale. 33% téléphoneraient aux voisins ; 26.5% guigneraient chez les voisins.

Tableau 7.4 : Le contrôle social (criminalité) dans les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Appelle la police	58.8	56.8	58.1
Téléphone chez les voisins	25.1	33.0	32.1
Guigne chez les voisins	20.0	26.5	25.8
Sonne chez les voisins	21.8	17.8	19.0
Ne fait rien	3.0	4.6	3.3
N	335	370	4'453
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

L'opinion sur la probabilité que des voisins interviennent en cas de manque de respect par des adolescents envers un adulte donne des indications supplémentaires sur le contrôle social. Cette probabilité est légèrement supérieure à la moyenne cantonale dans

les deux zones de Lancy et 61% des résidents des deux zones s'attendent à ce que les voisins interviennent dans pareil cas de figure contre 58.9% en moyenne à Genève.

Tableau 7.5 : Le contrôle social (incivilité) dans les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Improbable	38.9	39.0	41.1
Probable	61.1	61.0	58.9
N	298	323	3'883
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

La qualité de vie

S'agissant de la qualité de vie dans les quartiers, les résidents de Lancy urbain sont cette fois nettement moins positifs que dans la zone du Reste de Lancy. 69.9% des résidents de Lancy urbain sont d'avis que la qualité de vie est bonne dans leur quartier contre 84.8% des résidents de Reste de Lancy. La moyenne cantonale est de 77.1%. Si le cumul d'inégalités sociales dans la zone de Lancy urbain fait partie de l'explication, nous allons voir plus loin que ce territoire est également plus affecté que dans le Reste de Lancy par les problèmes de délits contre les personnes et d'incivilités.

Tableau 7.6 : La qualité de vie dans les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Bonne	69.9	84.8	77.1
Moyenne	25.5	12.7	17.7
Mauvaise	4.6	2.5	5.3
N	329	361	4'405
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

La petite et moyenne criminalité

Les prochains tableaux présentent les chiffres de la petite et moyenne criminalité à Lancy avec leur évolution depuis 2007. Globalement, les taux de criminalité sont inférieurs à la moyenne cantonale de 30 délits pour 1'000 habitants. Ils ont également fortement diminué comparé aux années 2007, 2010 et 2013. Ceci dans les deux zones de Lancy. Néanmoins, depuis 2016, on constate une remontée de 8% du taux pour 1'000 habitants

de cette petite et moyenne criminalité à Lancy urbain. L'inverse est vrai dans la zone du Reste de Lancy où le taux continue de descendre progressivement depuis 2010.

Tableau 7.7 : Évolution de la petite et moyenne criminalité dans les zones de Lancy (2007- 2019)

Année	Lancy urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Lancy	Taux pour 1'000 hab.
2019	343	19	365	24
2016	302	17	413	29
2013	493	31	546	40
2010	532	33	641	50
2007	433	28	469	39
Evolution en % 2016-2019	13.6%	8.0%	-11.6%	-16.3%

Source : Statistiques policières

Les délits contre les biens diminuent dans les deux zones, et cela nettement depuis 2010 où les taux de criminalité contre les biens étaient les plus élevés à Lancy. Le taux de délits contre les biens est moins élevé à Lancy urbain que dans la zone du Reste de Lancy. C'est une constante depuis 2007. En 2019, il y a eu 16 délits contre les biens pour 1'000 habitants à Lancy urbain et 22 délits pour 1'000 habitants dans le Reste de Lancy.

Tableau 7.8 : Évolution des délits contre les biens dans les zones de Lancy (2007- 2019)

Année	Lancy urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Lancy	Taux pour 1'000 hab.
2019	297	16	337	22
2016	287	17	414	29
2013	453	28	538	40
2010	493	31	602	47
2007	412	27	426	35
Evolution en % 2016-2019	3.5%	-1.6%	-18.6%	-22.9%

Source : Statistiques policières

La seule exception vient des délits contre les personnes. Cette-fois, le taux de Lancy urbain est en 2019 supérieur à celui de la zone du Reste de Lancy et il progresse par rapport à 2016. Le taux de délits contre des personnes pour 1'000 habitants progresse de 22.6% par rapport à 2016. Dans le Reste de Lancy, la tendance est inverse. Ce taux atteint son plus bas niveau depuis 2007 (3 pour 1'000).

Tableau 7.9 : Évolution des délits contre les personnes dans les zones de Lancy (2007- 2019)

Année	Lancy urbain	Taux pour 1'000 hab.	Reste de Lancy	Taux pour 1'000 hab.
2019	89	5	48	3
2016	69	4	54	4
2013	73	5	77	6
2010	61	4	65	5
2007	42	3	70	6
Evolution en % 2016-2019	29.0%	22.6%	-11.1%	-15.8%

Source : Statistiques policières

L'incivilité

Si l'on se fie aux constats des résidents, les incivilités affectent plus le territoire de Lancy urbain que celui du Reste de Lancy – à l'exception du stationnement sauvage – et, à Lancy urbain, les taux d'occurrence des incivilités les plus dérangeantes s'avèrent souvent supérieurs à la moyenne cantonale.

A Lancy urbain, les incivilités liées à des conflits – groupes de jeunes irrespectueux s'appropriant des espaces communs, violences verbales ou bagarres – accusent des niveaux supérieurs à la moyenne cantonale. 71.2% des résidents de Lancy urbain disent, par exemple, constater dans leur quartier la présence de groupes de jeunes irrespectueux qui s'approprient des espaces communs ; la moyenne cantonale est de 67.1%. Les violences verbales et bagarres sont observées dans les quartiers de Lancy urbain par 59.6% des résidents contre 56.3% en moyenne dans le canton. La drogue présente aussi un problème. 62.1% des résidents de Lancy urbain en constatent dans leur quartier contre 59.8% en moyenne dans le canton.

Dans la zone du Reste de Lancy, au contraire, il n'est pas rare que les niveaux d'incidence des incivilités soient inférieurs à la moyenne cantonale. C'est notamment le cas des problèmes de drogue, des violences verbales et autres bagarres, de la mendicité agressive ou encore du bruit d'une manière générale. L'exception vient du stationnement sauvage – une incivilité qui importune passablement les résidents avec une valeur de 2.4 sur l'indice de dérangement (sur une échelle de 1 à 3). Elle y est plus fréquente qu'à Lancy urbain. 71.1% des résidents du Reste de Lancy constatent cette incivilité dans leur quartier contre 63.4% à Lancy urbain et 67.3% en moyenne dans le canton.

Tableau 7.10 : Taux d'incivilités par type et leur degré de dérangement dans les zones de Lancy (2020)

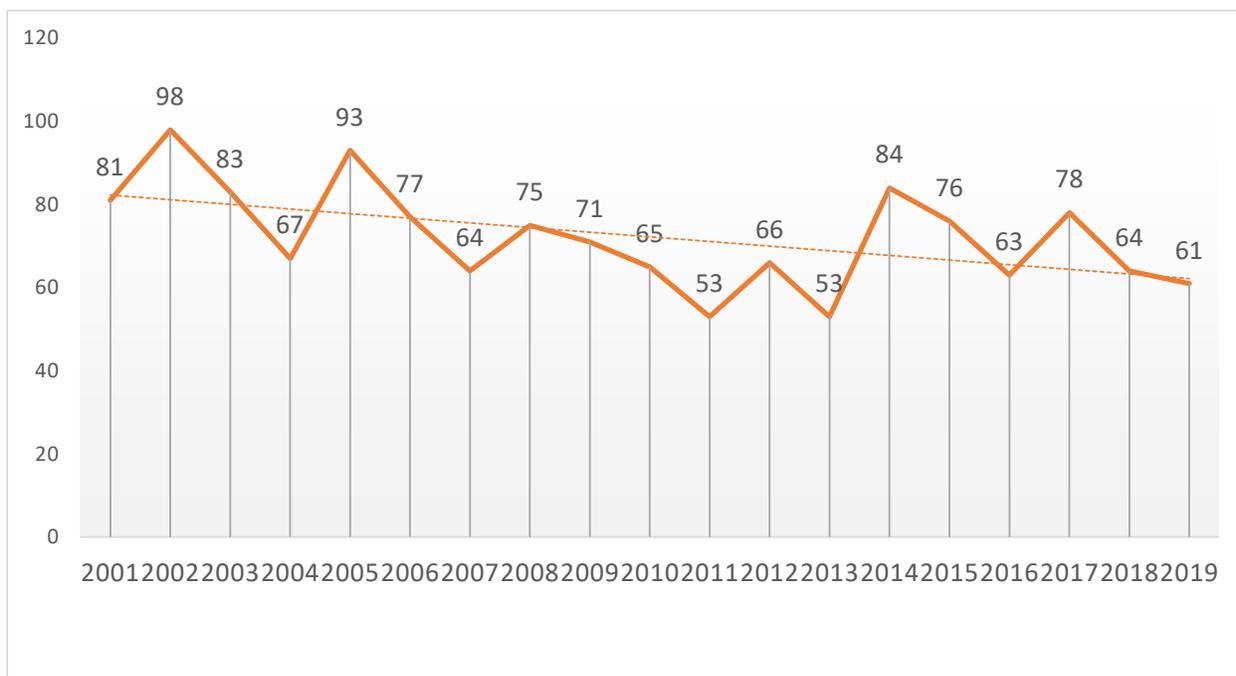
		Taux de constat			Degré de dérangement	
		Lancy urbain	Reste de Lancy	Canton	Lancy urbain	Reste de Lancy
		2020	2020	2020	2020	2020
		%	%	%	Moyenne	Moyenne
Dégradation physique	Abandon d'objets et saleté	81.0	81.5	80.6	2.6	2.5
	Graffitis et déprédations	73.2	69.3	72.1	2.3	2.3
Conflits	L'appropriation d'espaces communs par des groupes de jeunes irrespectueux	71.2	66.6	67.1	2.4	2.4
	Violences verbales ou bagarres	59.6	47.0	56.3	2.5	2.4
Drogue	Vente ou consommation de drogues	62.1	53.7	59.8	2.5	2.4
	Trafic de drogue et vente de drogue dans la rue	57.2	50.4	58.3	2.6	2.5
	Attitudes insistantes de mendiants	59.6	47.0	56.3	2.2	2.1
Bruit	Bruit excessif d'établissements publics	74.9	71.0	72.2	1.9	1.8
	Bruit excessif de véhicules à moteur	78.6	71.2	76.4	2.3	2.2
	Bruits excessifs provenant de personnes dans les parcs et les rues	47.0	40.8	52.9	2.1	2.1
Circulation	Vélos (électriques) circulant sur les trottoirs	80.2	79.0	76.3	2.3	2.1
	Trottinettes et autres engins circulant dangereusement sur les trottoirs	77.3	75.0	78.9	2.3	2.2
	Stationnement sauvage	63.4	71.1	67.3	2.4	2.4

Source : Sondage

Les accidents de la circulation

Avec un taux annuel de 1.82 accidents de la circulation avec blessés pour 1'000 habitants, Lancy se situe en dessous de la moyenne cantonale de 2.19 en 2019. Le volume d'accidents dans la commune éprouve une courbe descendante depuis 2001 (cf. Figure 7.1).

Figure 7.1 : Evolution du volume annuel d'accidents de la route avec blessés à Lancy depuis 2001



Source : Statistiques policières

Le sentiment d'insécurité

Avec un taux d'insécurisés de 31.4%, la zone du Reste de Lancy est proche de la moyenne cantonale. En revanche, à Lancy urbain, le taux d'insécurisés dépasse de près de 5 points la moyenne cantonale. Il y est de 37.6%.

Tableau 7.11 : Le sentiment d'insécurité dans les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Sécurisé	62.4	68.6	67.2
Insécurisé	37.6	31.4	32.8
N	306	334	4'109
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur les quartiers jugés moins sûrs dans le canton, les Genevois mentionnent rarement un quartier de Lancy. Ils le font dans 5.3% des cas. Lorsqu'ils le font, ils pointent du doigt dans 58.6% des cas les quartiers de La Chapelle, Bachet et des Palettes. Ces

quartiers sont moins souvent évoqués par les résidents de Lancy eux-mêmes (50.9%). Les quartiers de St-Georges, Tivoli et Surville sont les moins souvent mentionnés à la fois par les Genevois (10.9%) et par les résidents de Lancy (11.7%).

Tableau 7.12 : Les lieux jugés moins sûrs situés à Lancy selon les résidents du canton et ceux de Lancy (2020)

2020		
	N	%
Tous les résidents de Genève		
La Chapelle, Bachet, Les Palettes	280	58.6
Les Mouilles, Collège De Saussure, La Caroline, Louis-Bertrand	84	17.6
St-Georges, Tivoli, Surville	52	10.9
Ailleurs dans la commune	62	13.0
Total	478	100%
Uniquement les résidents de Lancy		
	N	%
La Chapelle, Bachet, Les Palettes	113	50.9
Les Mouilles, Collège De Saussure, La Caroline, Louis-Bertrand	40	18.0
St-Georges, Tivoli, Surville	26	11.7
Ailleurs dans la commune	43	19.4
Total	222	100%

Source : Sondage

En 2020, à Lancy urbain, les résidents attribuent la note de 6.6 sur 10 à la sécurité dans le canton tandis que les résidents du Reste de Lancy lui donnent 6.7. S'agissant de la sécurité communale, les résidents des deux zones sont plus positifs. Ceux de Lancy urbain accordent la note de 7.2 à la sécurité dans la commune ; ceux du Reste de Lancy l'évaluent à 7.5.

Tableau 7.13 : Estimation du niveau de sécurité dans le canton et la commune de Lancy selon les zones de Lancy (2020) (échelle étalonnée de 1 à 10)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	Moyenne	Moyenne	Moyenne
Niveau cantonal	6.6	6.7	6.8
Niveau municipal	7.2	7.5	7.3

Source : Sondage

A l'instar de ce qu'on a pu observer dans les autres communes, les résidents de Lancy sont majoritairement d'avis que la sécurité se dégrade à Genève. Ils sont 54.1% à le penser à Lancy urbain. Dans le Reste de Lancy, 63% se rangent de leur côté.

S'agissant de l'évolution de la sécurité dans la commune, les avis sont beaucoup moins négatifs. L'opinion dominante cette fois est que la situation est inchangée dans la commune. 44.7% pensent ainsi à Lancy urbain et 51% dans le Reste de Lancy. Il faut relever que 20.8% des résidents de Lancy urbain sont d'avis que la sécurité s'améliore dans la commune tandis que 13.5% le pensent dans la zone du Reste de Lancy. Les différences entre les quartiers sont faibles.

Tableau 7.14 : Appréciation de l'évolution de la sécurité dans le canton de Genève et dans la commune de Lancy selon les résidents des zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Dans le canton de Genève			
Amélioration	21.2	13.9	18.1
Pas de changement	24.7	23.1	28.7
Dégradation	54.1	63.0	53.1
N	283	316	3'762
Total	100%	100%	100%
Dans la commune de Lancy			
Amélioration	20.8	13.5	
Pas de changement	44.7	51.0	
Dégradation	34.5	35.6	
N	284	312	
Total	100%	100%	

Source : Sondage

Les interventions sur appel au 117

Le tableau suivant présente les chiffres des interventions dans les zones de Lancy par type de réquisitions et les taux d'interventions pour 1'000 habitants. Avec 61 interventions pour 1'000 habitants, Reste de Lancy a un taux pour 1'000 habitants supérieur à celui de Lancy urbain (53.9 interventions). Ces interventions concernent pour près du quart (23.2% en 2019) des affaires de circulation. En revanche, à Lancy urbain, les affaires et accidents de la circulation ne concernent que 15.5% des interventions de 2019. A Lancy urbain, un nombre important d'interventions concerne des incivilités (19.4%). Dans les deux zones, les taux d'interventions pour 1'000 habitants sont supérieurs à ceux de 2016.

Tableau 7.15 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Lancy par type (2016-2019)

	Affaire et accident de circulation	Atteinte aux biens	Atteinte aux personnes	Incivilité	Social et secours	Tranquillité et sécurité publiques	Autre	Total	Taux pour 1'000 hab.
	%	%	%	%	%	%	%	N	
Lancy urbain (La Chapelle, Le Bachet, Les Palettes, Les Mouilles, Louis-Bertrand)									
2019	15.5	14.0	3.8	19.4	11.8	15.6	20.0	981	53.9
2016	18.6	11.6	4.1	21.5	12.6	16.6	15.0	778	45.0
Reste de Lancy (reste de la commune)									
2019	23.2	14.3	2.3	16.7	10.5	18.4	14.7	933	61.0
2016	26.0	16.0	2.9	16.9	12.0	12.7	13.5	835	57.7

Source : Statistiques policières

Si l'on conjugue plaintes et interventions (hors affaires de circulation) en 2018, il s'avère que les taux médians d'affaires sont similaires dans les deux zones, soit un peu plus de 65 cas pour 1'000 habitants. Le quartier de Louis-Bertrand, dans la zone de Lancy urbain, génère le plus d'activités : 165 cas pour 1'000 habitants.

Tableau 7.16 : Taux d'interventions/plaintes hors affaires de circulation et de plaintes dans les quartiers de Lancy (2018)

Quartiers	Cohésion sociale	Taux d'interventions/plaintes pour 1'000 habitants
Lancy urbain : médiane 66.2		
Les Mouilles - Collège De-Saussure	4	83.67
Les Palettes	4	65.78
La Chapelle	2	43.43
Le Bachet	2	54.92
La Caroline	2	66.57
Louis-Bertrand	1	165.12
Reste de Lancy : médiane 65.7		
Les Semailles	2	65.73
Surville	2	78.64
Petit-Lancy - Tivoli	1	51.35
Lancy - St-Georges	1	51.42
Grand-Lancy - mairie	1	96.28
Petit-Lancy - Vendée	0	59.48
Les Mouilles - Belair	0	65.14
Les Verjus	0	67.88
Grand-Lancy - 1er Août	0	69.77

Source : Rapport CATI-GE 2020, Statistiques policières 2018

La présence policière

Le DLS mesure la présence policière à partir de deux indicateurs distincts. Le premier indicateur est le taux de couverture des quartiers par les patrouilles. Lorsqu'un répondant affirme qu'il voit des patrouilles de police dans son quartier, le quartier est considéré comme couvert. Le taux de couverture est calculé comme proportion des résidents qui aperçoivent des patrouilles dans leur quartier par rapport à l'ensemble des résidents de la zone analysée. Le second indicateur mesure la fréquence moyenne de cette couverture policière ou, en d'autres termes, la fréquence du passage des patrouilles dans le quartier. Cette fréquence est mesurée sur un indice étalonné de 1 à 10. « 1 » signifie « moins d'une fois par mois », « 5 » trois fois par semaine et « 10 » plus de sept fois par semaine (cf. Tableau 7.17). Le taux de couverture et l'indice de fréquence sont mesurés par le DLS pour les patrouilles cantonales et les patrouilles municipales, d'une part, et, d'autre part, pour les patrouilles mobiles, en véhicule, et les patrouilles pédestres ou à vélo.

Tableau 7.17 : Valeur de l'indice de présence des patrouilles

Valeur	Fréquence observée du passage d'une patrouille
1	Moins d'une fois par mois
2	Une à deux fois par mois environ
3	Une fois par semaine environ
4	Deux fois par semaine environ
5	Trois fois par semaine environ
6	Quatre fois par semaine environ
7	Cinq fois par semaine environ
8	Six fois par semaine environ
9	Sept fois par semaine environ
10	Plus de sept fois par semaine environ

Les taux de couverture des quartiers par des patrouilles mobiles de la police cantonale culminent à 90.2% à Lancy urbain et à 87.6% dans le Reste de Lancy. Les chiffres pour les patrouilles mobiles municipales sont très proches : 91.2% pour Lancy urbain et 90.8% pour le Reste de Lancy. Les valeurs sur l'indice de fréquence des patrouilles mobiles sont similaires dans les deux zones de Lancy pour la police cantonale comme pour la police municipale. Elles varient dans une fourchette allant de 3.5 à 3.7. Cela signifie que les résidents constatent tout aussi souvent la présence de patrouilles mobiles de la police cantonale et de la police municipale dans leur quartier, soit environ une à deux fois par semaine pour chacune d'entre elles.

En revanche, le Tableau 7.18 permet d'observer que la police municipale de Lancy assure l'essentiel des patrouilles pédestres et cela dans les deux zones de la commune. Les taux de couverture par des patrouilles pédestres municipales avoisinent les 80% dans les deux zones et, en moyenne, elles sont aperçues dans les quartiers une fois par semaine (valeur de 3 sur l'indice de fréquence du passage). Les taux de couverture par des patrouilles pédestres cantonales quant à eux se situent autour de 60% dans les deux zones de Lancy et les valeurs de l'indice qu'elles obtiennent s'établissent à 2.61 pour Lancy urbain et à 2.73 pour le Reste de Lancy.

Tableau 7.18 : Taux de couverture et fréquence du passage des patrouilles cantonales et municipales dans les zones de Lancy par type de patrouille (2020)

	Police cantonale				Police municipale			
	Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres		Patrouilles mobiles		Patrouilles pédestres	
	Lancy urbain	Reste de Lancy	Lancy urbain	Reste de Lancy	Lancy urbain	Reste de Lancy	Lancy urbain	Reste de Lancy
Taux de couverture en %	90.2	87.6	63.9	59.5	91.2	90.8	77.5	79.4
Indice de fréquence (moyenne)	3.57	3.65	2.61	2.73	3.50	3.70	3.13	3.01

Source : Sondage

Les taux de contact avec la police cantonale sont inférieurs à la moyenne cantonale à Lancy urbain mais supérieurs à celle-ci dans le Reste de Lancy. En moyenne, à Genève, 47.3% des résidents ont eu un contact avec la police cantonale ces derniers cinq ans. A Lancy urbain, ce taux est de 44% et, dans le Reste de Lancy, il se situe à 50.1%.

Dans les communes, en moyenne, 33.4% des résidents ont eu un contact avec une police municipale ces derniers cinq ans. Lancy urbain avoisine cette moyenne avec un taux de contact de 33.9%. En revanche, dans le Reste de Lancy, le taux de contact est supérieur à la moyenne. Il grimpe à 38.6%.

Tableau 7.19 : Taux de contact avec la police cantonale et la police municipale à Lancy sur 5 ans (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Police cantonale			
Oui	44.0	50.1	47.3
Non	56.0	49.9	52.7
N	318	251	4'252
Total	100%	100%	100%
Police municipale			
Oui	33.9	38.6	33.4
Non	66.1	61.4	66.6
N	307	337	3'671
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

L'image de la police

La police cantonale bénéficie d'une bonne image à Lancy. Les taux d'approbation s'avèrent proches de la moyenne cantonale de 90% dans les deux zones de Lancy. Le taux est légèrement plus élevé à Reste de Lancy (91.9%) qu'à Lancy urbain (89.7%). La police municipale de Lancy bénéficie elle aussi d'une bonne image. 86.1% des résidents de Reste de Lancy expriment un avis positif à son sujet et 82.7% le font à Lancy urbain. Dans ces deux zones, les taux d'avis positifs sont supérieurs à la moyenne obtenue par les polices municipales à Genève. Cette moyenne cantonale est de 81.3% à Genève.

Tableau 7.20 : Image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Police cantonale			
Bonne	89.7	91.9	90.0
Mauvaise	10.3	8.1	10.0
N	262	283	3'535
Total	100%	100%	100%
Police municipale			
Bonne	82.7	86.1	81.3
Mauvaise	17.3	13.9	18.7
N	260	287	3'104
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

Interrogés sur leur appréciation du dernier contact avec la police cantonale, 68.6% des résidents de Lancy urbain et 69.9% des résidents du Reste de Lancy s'en déclarent satisfaits. C'est très légèrement moins bien que la moyenne cantonale de 71.7% de satisfaits. Notons que le taux d'insatisfaits dans la zone du Reste de Lancy est de 17.6% alors que la moyenne cantonale est de 13.1%. A Lancy urbain, ce taux d'insatisfaits est de 11.4%.

S'agissant de la police municipale, 53.8% des résidents de Lancy urbain se déclarent satisfaits du contact et 66.9% leur emboîtent le pas dans le Reste de Lancy. Le taux moyen de satisfaction dans le canton est de 61.5% pour les polices municipales. Notons cependant qu'à Lancy urbain, une portion importante de personnes ayant eu un contact avec la police municipale – 29.8% – considèrent que ce contact était dans la norme, ni satisfaisant ni insatisfaisant.

Tableau 7.21 : Satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Police cantonale			
Insatisfait	11.4	17.6	13.1
Ni satisfait, ni insatisfait	20.0	12.5	15.2
Satisfait	68.6	69.9	71.7
N	140	176	2'013
Total	100%	100%	100%
Police municipale			
Insatisfait	16.3	17.7	19.1
Ni satisfait, ni insatisfait	29.8	15.4	19.4
Satisfait	53.8	66.9	61.5
N	104	130	1'224
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

Une majorité de résidents de Lancy considère que la police cantonale traite tout le monde de la même manière. A Lancy urbain, 59.8% jugent que la police cantonale applique globalement ce principe de déontologie. Dans le Reste de Lancy, ce taux grimpe à 64.1%. C'est avant tout la tranche d'âge des 15-24 ans qui exprime un avis négatif sur l'équité de la police. En moyenne à Lancy, 60.7% de cette tranche d'âge le font et 46.7% sont de cet avis dans la tranche des 25-34 ans.

L'écart entre les deux zones est à peu près le même s'agissant de l'application de ce principe par la police municipale. 61.5% des résidents de Lancy urbain jugent que la police municipale de Lancy traite tout le monde de la même manière contre 68.8% dans le Reste de Lancy. A Lancy urbain, l'opinion à ce sujet est sensiblement moins bonne que la moyenne cantonale de 66.3%. Ce sont également les plus jeunes qui ont le plus de doute sur l'application de ce principe de l'équité de la police. 60% de la tranche d'âge des 15-24 ans sont d'avis que la police municipale ne traite pas tout le monde de la même manière et 46.5% sont de cet avis dans la tranche des 25-34 ans.

A la fois pour la police cantonale et pour la police municipale à Lancy, les plus jeunes générations ont un avis plus négatif que dans le canton. Au niveau cantonal, pour la police cantonale, le taux d'avis négatif sur la déontologie des 15-24 ans est de 58.6%. Pour les polices municipales, il est de 51.7%.

Tableau 7.22 : Opinion sur l'égalité de traitement par la police cantonale et la police municipale selon les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Police cantonale			
Même traitement	59.8	64.1	61.6
Traitement différent	40.2	35.9	38.4
N	259	276	3'349
Total	100%	100%	100%
Police municipale			
Même traitement	61.5	68.8	66.3
Traitement différent	38.5	31.2	33.7
N	247	263	3'185
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

Les préférences des résidents en matière de prestations policières

45.7% des résidents de Lancy urbain souhaitent en priorité des patrouilles pédestres et 44.1% sont plutôt en faveur de police-secours. Dans la zone du Reste de Lancy, en revanche, police-secours arrive nettement en tête des préférences (51.5%), et cela loin devant les patrouilles pédestres (41.4%) et les postes de police de quartier (7.1%).

Tableau 7.23 : Les préférences en matière de prestations selon les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
Patrouilles pédestres	45.7	41.4	45.4
Police-secours	44.1	51.5	45.1
Poste de police de quartier	10.2	7.1	9.4
N	313	338	4'182
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

En matière de préférences thématiques pour la police cantonale, les priorités des résidents varient peu en fonction de la zone. Environ 50% dans les deux zones placent la lutte contre la criminalité en tête de liste. Ce chiffre est lui-même pratiquement identique à la moyenne cantonale de 49%. A Lancy, la délinquance juvénile arrive en deuxième

position. 12.7% des résidents de Lancy urbain et 9.6% de ceux du Reste de Lancy placent cet item en tête des priorités. Dans le canton, seuls 7.2% le font. La lutte contre la drogue arrive en troisième position : 11.7% à Lancy urbain et 9% dans le Reste de Lancy en font leur priorité. Ils se démarquent des résidents du canton qui, en moyenne, sont 14.3% à mentionner cet item comme priorité pour la police cantonale. La prévention des agressions dans la famille et la poursuite des infractions routières sont la quatrième priorité à égalité dans la zone du Reste de Lancy. A Lancy urbain, la quatrième position est occupée par la lutte contre le bruit (6%). Vérifications faites, les plus jeunes – de la tranche d'âge des 15 à 34 ans – dans la zone de Lancy urbain sont aussi les plus favorables à une priorisation en faveur de la lutte contre la délinquance juvénile (21.1%) et de la lutte contre la drogue (14.5%).

Tableau 7.24 : Les préférences thématiques pour la police cantonale selon les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
La criminalité	50.2	50.6	49.0
La lutte contre la drogue	11.7	9.0	14.3
La poursuite des infractions routières	5.0	8.4	9.4
La prévention des agressions dans la famille	4.7	8.4	6.5
La délinquance juvénile	12.7	9.6	7.2
Les infractions à la loi sur les étrangers	1.3	1.6	1.4
La lutte contre la criminalité financière	1.3	1.2	1.5
La lutte contre la cybercriminalité	2.7	1.9	2.0
La répression de la mendicité	4.3	2.2	2.6
La lutte contre le bruit	6.0	7.1	6.0
N	299	322	4'008
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

Dans les deux zones de Lancy, la prévention des vols sur la voie publique a les faveurs des résidents comme priorité numéro 1 de la police municipale. 36.8% des résidents de Lancy urbain et 46.8% du Reste de Lancy sont de cet avis. La lutte contre les incivilités arrive en deuxième position : 32.9% des résidents de Lancy urbain et 29.1% de ceux du Reste de Lancy mentionnent cet item comme priorité municipale. La troisième priorité revient à la répression de la consommation de drogues à Lancy urbain (12.5%). Dans la

zone du Reste de Lancy, cette troisième place revient à la poursuite des infractions à la circulation routière (9.8%).

Tableau 7.25 : Les préférences thématiques des résidents pour la police municipale selon les zones de Lancy (2020)

	Lancy urbain	Reste de Lancy	Moyenne cantonale
	%	%	%
La lutte contre l'incivilité	32.9	29.1	27.9
La lutte contre le bruit des établissements publics	2.3	1.2	2.9
La prévention des vols sur la voie publique (en 2016 : la prévention des vols et des cambriolages)	36.8	46.8	39.4
La répression de la consommation de drogues	12.5	6.4	14.0
La poursuite des infractions à la circulation routière (en 2016 : le contrôle régulier de la circulation routière)	7.2	9.8	7.2
La lutte contre les abandons d'objets encombrants sur la voie publique	4.3	4.3	4.4
La répression de la mendicité	3.9	2.4	4.0
N	304	327	3'643
Total	100%	100%	100%

Source : Sondage

Quelques remarques conclusives

L'insécurité est plus élevée dans la zone de Lancy urbain de la commune qui, on le rappelle, comprend sur son territoire des poches d'inégalités sociales situées aux Palettes et dans le sous-secteur dit des Mouilles/Collège De Saussure. Les taux d'incivilités sont les plus élevés dans les quartiers cumulant les inégalités sociales. Les interventions policières dans cette zone de Lancy urbain sont générées plus souvent que dans le Reste de Lancy par des questions d'incivilités et d'atteintes aux personnes. Les problématiques qui importunent le plus, comme les bagarres et la vente de drogues, des groupes de jeunes irrespectueux, ou encore la consommation de drogue, y sont plus présentes qu'ailleurs. Ces cumuls péjorent la qualité de vie dans ces quartiers prioritaires de la Politique de cohésion sociale du canton.

Ce contexte social et sécuritaire engendre un sentiment d'insécurité plus élevé (37.6%) à Lancy urbain que dans le Reste de Lancy (31.4%). Comparé à des communes comme Carouge ou Meyrin, le sentiment d'insécurité s'avère plutôt élevé à Lancy. De l'avis des résidents, les problèmes d'insécurité se concentrent dans la grappe de quartiers de La Chapelle, Bachet et des Palettes. Comme la sécurité est étudiée pour la première fois à

l'aide d'un sondage à Lancy, le DLS manque de recul pour apprécier les changements qui s'opèrent à Lancy urbain. En matière d'inégalités sociales, celles-ci tendent à se creuser aux Palettes selon les analyses du Centre d'analyse territoriale des inégalités à Genève. Cependant, en matière de sécurité, il n'est pas exclu que la situation s'améliore légèrement. Pratiquement deux tiers des résidents de la zone de Lancy urbain sont d'avis que la situation sécuritaire s'améliore ou reste stable dans la commune.

Tout en bénéficiant d'un taux d'approbation supérieur à la moyenne dans ce DLS, l'image de la police municipale est légèrement moins bonne à Lancy urbain que dans le Reste de Lancy. 53.8% des résidents de Lancy urbain se déclarent satisfaits du contact avec la police municipale contre 66.9% dans le Reste de Lancy. Comparé aux moyennes cantonales, on observe aussi que les avis sur l'équité de la police, et cela à la fois pour la police cantonale et la police municipale, sont un peu moins positifs à Lancy urbain qu'ailleurs. Les plus jeunes de la zone sont les moins positifs à cet égard.

Il y a peu de différences entre les zones dans le niveau de présence policière selon les chiffres du DLS. Il existe cependant une demande plus forte à Lancy urbain que dans le Reste de Lancy pour des patrouilles pédestres et le ciblage des incivilités, de la délinquance juvénile ainsi des problématiques liées à la drogue. Sachant que ces problématiques viennent s'empiler en quelque sorte sur des inégalités sociales qui affectent des poches territoriales de Lancy urbain, il existe un risque de spirale négative qui, à la longue, peut creuser encore un peu plus ces inégalités. En renforçant les patrouilles pédestres, en se focalisant sur les problématiques qui préoccupent les résidents et en se coordonnant étroitement avec la politique de cohésion sociale du canton, la politique sécuritaire dans la zone a son rôle à jouer pour contribuer à améliorer le cadre de vie qui prévaut dans ces quartiers prioritaires.

Table des matières détaillée

Table des matières - Communes	1
1. Résumé exécutif - Communes	2
Ville de Genève.....	2
Vernier	3
Meyrin	4
Carouge	5
Plan-les-Ouates	6
Lancy	7
2. Ville de Genève.....	9
Le profil sociodémographique des zones	11
La petite et moyenne criminalité.....	20
L'incivilité.....	22
Les accidents de la circulation.....	24
L'activité policière.....	25
La présence policière	29
La perception de la sécurité	32
Le sentiment d'insécurité.....	35
L'image de la police.....	36
Les préférences des résidents en matière de prestations de police	39
Quelques remarques conclusives	43
3. Vernier	45
Le profil sociodémographique des zones	47
La petite et moyenne criminalité.....	53
L'incivilité.....	54
Les accidents de la circulation.....	56
Le sentiment d'insécurité.....	57
Les interventions sur appel au 117.....	61
La présence policière	63
L'image de la police.....	67
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	70
Quelques remarques conclusives	74
4. Meyrin	76
Le profil sociodémographique des zones	76

La petite et moyenne criminalité.....	82
Les accidents de la circulation.....	83
L'incivilité.....	84
Les interventions sur appel au 117.....	85
La présence policière.....	87
Le sentiment d'insécurité.....	90
L'image de la police.....	95
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	97
Quelques remarques conclusives.....	99
5. Carouge.....	101
Le profil sociodémographique des zones.....	103
La petite et moyenne criminalité.....	107
L'incivilité.....	109
Les accidents de la circulation.....	110
Le sentiment d'insécurité.....	111
Les interventions sur appel au 117.....	115
La présence policière.....	117
L'image de la police.....	121
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	124
Quelques remarques conclusives.....	127
6. Plan-les-Ouates.....	129
Le profil sociodémographique des zones.....	129
La petite et moyenne criminalité.....	133
L'incivilité.....	134
Les accidents de la circulation.....	135
Le sentiment d'insécurité.....	136
Les interventions sur appel au 117.....	139
La présence policière.....	140
L'image de la police.....	143
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	146
Quelques remarques conclusives.....	148
7. Lancy.....	150
Le contexte sociodémographique des zones.....	150
La petite et moyenne criminalité.....	154
L'incivilité.....	156
Les accidents de la circulation.....	157

Le sentiment d'insécurité.....	158
Les interventions sur appel au 117.....	161
La présence policière	162
L'image de la police.....	165
Les préférences des résidents en matière de prestations policières.....	167
Quelques remarques conclusives	169
Table des matières détaillée	171
Table des illustrations.....	174

Table des illustrations

Tableau 2.1 : Nombre d'entretiens dans les regroupement de quartiers des zones de la Ville de Genève en 2016 et 2020	10
Tableau 2.2 : Sociodémographie des zones de Genève (2019)	11
Tableau 2.3 : Les inégalités sociales dans les zones de la Ville de Genève par quartier	14
Tableau 2.4 : Evolution de la cohésion sociale par zone dans la ville de Genève (2010-2020).....	17
Tableau 2.5 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages dans les zones de la Ville de Genève (2010-2020)	18
Tableau 2.6 : Evolution du contrôle social pour incivilités dans les zones de la Ville de Genève (2010-2020)	18
Tableau 2.7 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de la Ville de Genève (2007-2020).....	19
Tableau 2.8 : La qualité de vie dans les regroupements de quartiers de la Ville de Genève en 2020.....	20
Tableau 2.9 : Évolution de la petite et moyenne criminalité en Ville de Genève (2008-2019)	21
Tableau 2.10 : Évolution des délits contre les biens en Ville de Genève (2008-2019)..	22
Tableau 2.11 : Évolution des délits contre les personnes en Ville de Genève (2008-2019).....	22
Tableau 2.12 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2013-2020), et selon le degré de dérangement en Ville de Genève (2020)	23
Tableau 2.13 : Evolution des interventions sur appel et des contrôles et recherches de personnes de la police cantonale (2007-2019)	27
Tableau 2.14 : Valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles de police	29
Tableau 2.15 : Evolution du taux de couverture par type de patrouille dans les zones de la Ville de Genève (2010-2020).....	30
Tableau 2.16 : Evolution des valeurs de l'indice de fréquence des types de patrouilles dans les quartiers zones de la Ville de Genève (2010-2020).....	31
Tableau 2.17 : Indice de fréquence du passages des patrouilles mobiles et pédestres de la police cantonale et de la police municipale par zone d'échantillonnage en Ville de Genève (2020)	31
Tableau 2.18 : Evolution de la note attribuée à la sécurité cantonale et municipale selon les zones de la Ville de Genève sur une échelle de 10 (2010-2020)	33
Tableau 2.19 : Le niveau de sécurité dans les regroupements de quartiers de la Ville de Genève (2020)	34
Tableau 2.20 : Evolution de l'opinion des résidents des zones de la Ville de Genève sur l'évolution de la sécurité dans leur commune (2013-2020)	34

Tableau 2.21 : Evolution par zone de l'opinion sur la qualité du travail de la police cantonale et de la police municipale dans les zones de la Ville de Genève (2007-2020)	37
Tableau 2.22 : Evolution par zone de l'opinion sur l'équité de la police cantonale et de la police municipale en Ville de Genève (2010-2020)	38
Tableau 2.23 : Opinion sur la déontologie par police et regroupements de quartiers (2020)	38
Tableau 2.24 : Evolution des préférences en matière de prestations policières dans les zones de la Ville de Genève (2007-2020)	39
Tableau 2.25 : Evolution des problèmes clefs dont la police cantonale devrait s'occuper selon les résidents des zones de la Ville de Genève (2013-2020)	40
Tableau 2.26 : Les priorités de la police cantonale selon les résidents, selon le genre et par zone en Ville de Genève (2020)	41
Tableau 2.27 : Evolution des problèmes clefs dont la police municipale devrait s'occuper selon les résidents des zones de la Ville de Genève (2013-2020)	42
Tableau 2.28 : Les solutions préconisées par les résidents à l'insécurité	43
Tableau 3.1 : Nombre d'entretiens par quartier/regroupement de quartiers selon le positionnement des répondants	46
Tableau 3.2 : Sociodémographie des zones de la commune de Vernier	48
Tableau 3.3 : Inégalités et précarité dans les quartiers/sous-secteurs de Vernier par zone	49
Tableau 3.4 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de Vernier (2010-2020)	51
Tableau 3.5 : Evolution du contrôle social pour les cambriolages dans les zones de Vernier (2010-2020)	51
Tableau 3.6 : Evolution du contrôle social pour les incivilités dans les zones de Vernier (2010-2020)	52
Tableau 3.7 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Vernier (2010-2020)	53
Tableau 3.8 : Évolution de la petite et moyenne criminalité dans la commune de Vernier (2007- 2019)	53
Tableau 3.9 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Vernier (2007-2019)	54
Tableau 3.10 : Évolution des délits contre les personnes dans la commune de Vernier (2007-2019)	54
Tableau 3.11 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2013-2020), et selon le degré de dérangement à Vernier (2020)	56
Tableau 3.12 : Evolution des lieux jugés moins sûrs par les résidents du canton et de la commune de Vernier (2013-2020)	59
Tableau 3.13 : Estimation du niveau de sécurité dans la commune selon les résidents des quartiers	60
Tableau 3.14 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité communale selon les résidents des zones de Vernier (2013-2020)	61

Tableau 3.15 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Vernier par type (2007-2019).....	62
Tableau 3.16 : Taux d'interventions/plaintes hors affaires de circulation dans les quartiers de Vernier (2018)	63
Tableau 3.17 : Evolution du taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Vernier par type de patrouille (2010-2020).....	64
Tableau 3.18 : Valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles de police	64
Tableau 3.19 : Evolution de l'indice de fréquence des patrouilles sur une échelle étalonnée de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Vernier par type de patrouille (2010-2020).....	65
Tableau 3.20 : L'indice de fréquence des patrouilles pédestres cantonales et municipales dans les quartiers de Vernier (2020)	66
Tableau 3.21 : Evolution de la fréquence du contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans au sein des zones de Vernier (2010-2020).....	67
Tableau 3.22 : Evolution de l'image de la police cantonale et de la police municipale dans les zones de Vernier (2010-2020)	68
Tableau 3.23 : Evolution de la satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale ces derniers 5 ans dans les zones de Vernier (2010-2020)	69
Tableau 3.24 : Evolution de l'opinion sur l'équité de la police dans les zones de Vernier selon le type de police (2010-2020)	70
Tableau 3.25 : Evolution de l'opinion des résidents sur les prestations prioritaires de la police dans les zones de Vernier (2010-2016)	71
Tableau 3.26 : Evolution des souhaits des résidents en matière de priorités pour la police cantonale dans les zones de Vernier (2013-2020).....	72
Tableau 3.27 : Evolution des souhaits des résidents en matière de priorités pour la police municipale dans les zones de Vernier (2013-2020).....	73
Tableau 3.28 : Les solutions à l'insécurité selon la zone et le sexe	74
Tableau 4.1 : Contexte démographique des zones de Meyrin (2020).....	77
Tableau 4.2 : Inégalités et précarité dans les quartiers/sous-secteurs de Meyrin par zone	78
Tableau 4.3 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de Meyrin (2013-2020).....	80
Tableau 4.4 : Evolution du contrôle social pour cambriolages selon les zones de Meyrin (2013-2020).....	80
Tableau 4.5 : Evolution du contrôle social pour incivilités à Meyrin (2013-2020)	81
Tableau 4.6 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Meyrin (2013-2020)....	81
Tableau 4.7 : Évolution de la petite et moyenne criminalité (événements) dans la commune de Meyrin (2007-2019)	82
Tableau 4.8 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Meyrin (2007-2019).....	82
Tableau 4.9 : Évolution des délits contre les personnes dans la commune de Meyrin (2007-2019).....	83
Tableau 4.10 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2013-2020), et selon le degré de dérangement à Meyrin (2020).....	85

Tableau 4.11 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Meyrin par type (2013-2019).....	86
Tableau 4.12 : Le taux d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants par quartier de Meyrin selon les zones d'étude (hors circulation et sans les quartiers de moins de 150 habitants) (2018)	87
Tableau 4.13 : Valeurs de l'indice de présence des patrouilles.....	87
Tableau 4.14 : Evolution du taux de couverture des patrouilles de police dans les zones de Meyrin par type de patrouille (2013-2020).....	88
Tableau 4.15 : Evolution de l'indice de présence des patrouilles sur échelle étalonnée de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Meyrin par type de patrouille (2013-2020) .	89
Tableau 4.16 : Evolution comparée des taux de contact avec la police cantonale et la police municipale dans les zones de Meyrin (2013-2020).....	90
Tableau 4.17 : Les lieux situés à Meyrin jugés insécurisants selon les résidents du canton de Genève et de Meyrin respectivement (2013-2020).....	91
Tableau 4.18 : Les causes de l'insécurité ressentie dans les endroits peu sûrs à Meyrin, dans le canton, et à Meyrin selon le genre.....	93
Tableau 4.19 : Evolution de l'opinion sur l'évolution de la sécurité selon les zones de Meyrin (2013-2020).....	95
Tableau 4.20 : Image de la police cantonale et de la police municipale selon les zones de Meyrin (2013-2020).....	95
Tableau 4.21 : Evolution de la satisfaction des contacts avec la police cantonale et la police municipale selon les zones de Meyrin (2013-2020).....	96
Tableau 4.22 : Evolution de l'opinion des résidents sur l'application du principe déontologique de l'équité par la police cantonale et la police municipale selon les zones (2013-2020).....	97
Tableau 4.23 : Evolution du souhait des résidents en matière de prestations policières selon les zones (2013-2020)	98
Tableau 4.24 : Evolution des souhaits en matière de priorités thématiques pour la police cantonale par zone (2013-2020)	98
Tableau 4.25 : Evolution des souhaits des résidents en matière de priorités pour la police municipale dans les zones de Meyrin (2013-2020).....	99
Tableau 5.1 : Nombre d'entretiens par quartier dans les zones de Carouge en 2020 (selon le positionnement des résidents).....	102
Tableau 5.2 : Sociodémographie des zones de la commune de Carouge	103
Tableau 5.3 : Inégalités et précarité dans les quartiers/sous-secteurs de Carouge par zone	104
Tableau 5.4 : La cohésion sociale dans les zones de la commune de Carouge	106
Tableau 5.5 : Evolution du contrôle social (criminalité) dans les zones de Carouge (2016-2020).....	106
Tableau 5.6 : Evolution du contrôle social (incivilité) dans les zones de Carouge (2016-2020).....	107
Tableau 5.7 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Carouge (2016-2020).....	107

Tableau 5.8 : Évolution de la petite et moyenne criminalité dans la commune de Carouge (2007-2019).....	108
Tableau 5.9 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Carouge (2007-2019).....	108
Tableau 5.10 : Évolution des délits contre les personnes dans la commune de Carouge (2007-2019).....	109
Tableau 5.11 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2016-2020), et selon le degré de dérangement à Carouge (2020).....	110
Tableau 5.12 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de Carouge (2016-2020).....	111
Tableau 5.13 : Les lieux jugés moins sûrs situés à Carouge selon les résidents du canton et de la commune (2016-2020).....	113
Tableau 5.14 : Evolution de l'estimation du niveau de sécurité dans le canton et la commune de Carouge selon les zones de Carouge (2016-2020) (échelle de 1 à 10)	114
Tableau 5.15 : Evolution de l'estimation du niveau de sécurité dans la commune de Carouge selon les quartiers (2016-2020) (échelle de 1 à 10)	114
Tableau 5.16 : Evolution de la sécurité dans le canton de Genève selon les résidents des zones de Carouge (2016-2020).....	115
Tableau 5.17 : Evolution de la sécurité dans la commune de Carouge selon les résidents des zones (2016-2020).....	115
Tableau 5.18 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Carouge par type (2016-2020).....	116
Tableau 5.19 : Le taux d'intervention et de plaintes pour 1'000 habitants par quartier de Carouge selon les zones d'étude (2018).....	117
Tableau 5.20 : Valeur de l'indice de présence des patrouilles	118
Tableau 5.21 : Evolution des couverture des patrouilles de police dans les zones de Carouge par type de patrouille (2016-2020).....	119
Tableau 5.22 : Evolution de l'indice de visibilité des patrouilles de police sur une échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Carouge par type de patrouille (2016-2020)	119
Tableau 5.23 : Evolution des valeurs de l'indice de fréquence des patrouilles pédestres de la police municipale de Carouge dans les quartiers de la commune (2016-2020) .	120
Tableau 5.24 : Evolution des taux de contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans (2016-2020).....	121
Tableau 5.25 : Evolution de l'image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Carouge (2016-2020).....	122
Tableau 5.26 : Evolution de la satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Carouge (2016-2020).....	123
Tableau 5.27 : Evolution de l'opinion sur l'égalité de traitement par la police cantonale et la police municipale selon les zones de Carouge (2016-2020)	124
Tableau 5.28 : Evolution des préférences en matière de prestations selon les zones de Carouge (2016-2020).....	125

Tableau 5.29 : Evolution des préférences thématiques pour la police cantonale selon les zones de Carouge (2016-2020).....	126
Tableau 5.30 : Evolution des préférences thématiques pour la police municipale selon les zones de Carouge (2016-2020).....	127
Tableau 6.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Plan-les-Ouates	130
Tableau 6.2 : Evolution de la cohésion sociale dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020).....	131
Tableau 6.3 : Evolution du contrôle social (criminalité) dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020).....	131
Tableau 6.4 : Evolution du contrôle social (incivilité) dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020).....	132
Tableau 6.5 : Evolution de la qualité de vie dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020).....	132
Tableau 6.6 : Évolution de la petite et moyenne criminalité dans la commune de Plan-les-Ouates (2007- 2019)	133
Tableau 6.7 : Évolution des délits contre les biens dans la commune de Plan-les-Ouates (2007- 2019)	133
Tableau 6.8 : Évolution des délits contre les personnes dans la commune de Plan-les-Ouates (2007- 2019)	134
Tableau 6.9 : Evolution des taux d'incivilités par zone par type d'incivilité (2016-2020), et selon le degré de dérangement à Plan-les-Ouates (2020).....	135
Tableau 6.10 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020).....	136
Tableau 6.11 : Les lieux jugés moins sûrs situés à Plan-les-Ouates selon les résidents du canton et de la commune (2016-2020).....	137
Tableau 6.12 : Evolution de l'estimation du niveau de sécurité selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020) (échelle étalonnée de 1 à 10)	138
Tableau 6.13 : Evolution de la sécurité dans le canton de Genève et dans la commune selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)	139
Tableau 6.14 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Plan-les-Ouates par type (2016-2019).....	140
Tableau 6.15 : Le taux d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants par quartier de Plan-les-Ouates selon les zones d'étude (2018).....	140
Tableau 6.16 : Valeur de l'indice de présence des patrouilles	141
Tableau 6.17 : Evolution des couverture des patrouilles de police dans les zones de Plan-les-Ouates par type de patrouille (2016-2020).....	142
Tableau 6.18 : Evolution de l'indice de visibilité des patrouilles de police sur une échelle de 1 à 10 dans les quartiers des zones de Plan-les-Ouates par type de patrouille (2016-2020).....	142
Tableau 6.19 : Evolution des taux de contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans (2016-2020).....	143
Tableau 6.20 : Evolution de l'image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)....	144

Tableau 6.21 : Evolution de la satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Plan-les-Ouates (2016-2020) .	145
Tableau 6.22 : Evolution de l'opinion sur l'égalité de traitement par la police cantonale et la police municipale selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)	146
Tableau 6.23 : Evolution des préférences en matière de prestations selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)	146
Tableau 6.24 : Evolution des préférences thématiques pour la police cantonale selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)	147
Tableau 6.25 : Evolution des préférences thématiques pour la police municipale selon les zones de Plan-les-Ouates (2016-2020)	148
Tableau 7.1 : Sociodémographie des zones de la commune de Lancy	151
Tableau 7.2 : Inégalités et précarité dans les quartiers/sous-secteurs de Lancy par zone	152
Tableau 7.3 : La cohésion sociale dans les zones de Lancy (2020)	153
Tableau 7.4 : Le contrôle social (criminalité) dans les zones de Lancy (2020)	153
Tableau 7.5 : Le contrôle social (incivilité) dans les zones de Lancy (2020)	154
Tableau 7.6 : La qualité de vie dans les zones de Lancy (2020).....	154
Tableau 7.7 : Évolution de la petite et moyenne criminalité dans les zones de Lancy (2007- 2019).....	155
Tableau 7.8 : Évolution des délits contre les biens dans les zones de Lancy (2007- 2019)	155
Tableau 7.9 : Évolution des délits contre les personnes dans les zones de Lancy (2007- 2019).....	156
Tableau 7.10 : Taux d'incivilités par type et leur degré de dérangement dans les zones de Lancy (2020)	157
Tableau 7.11 : Le sentiment d'insécurité dans les zones de Lancy (2020)	158
Tableau 7.12 : Les lieux jugés moins sûrs situés à Lancy selon les résidents du canton et ceux de Lancy (2020).....	159
Tableau 7.13 : Estimation du niveau de sécurité dans le canton et la commune de Lancy selon les zones de Lancy (2020) (échelle étalonnée de 1 à 10).....	160
Tableau 7.14 : Appréciation de l'évolution de la sécurité dans le canton de Genève et dans la commune de Lancy selon les résidents des zones de Lancy (2020).....	160
Tableau 7.15 : Les interventions sur appel au 117 dans les zones de Lancy par type (2016-2019).....	161
Tableau 7.16 : Taux d'interventions/plaintes hors affaires de circulation et de plaintes dans les quartiers de Lancy (2018)	162
Tableau 7.17 : Valeur de l'indice de présence des patrouilles	163
Tableau 7.18 : Taux de couverture et fréquence du passage des patrouilles cantonales et municipales dans les zones de Lancy par type de patrouille (2020)	164
Tableau 7.19 : Taux de contact avec la police cantonale et la police municipale à Lancy sur 5 ans (2020)	164
Tableau 7.20 : Image de la police cantonale et de la police municipale dans les quartiers selon les résidents des zones de Lancy (2020).....	165

Tableau 7.21 : Satisfaction lors d'un contact avec la police cantonale et la police municipale selon les résidents des zones de Lancy (2020)	166
Tableau 7.22 : Opinion sur l'égalité de traitement par la police cantonale et la police municipale selon les zones de Lancy (2020).....	167
Tableau 7.23 : Les préférences en matière de prestations selon les zones de Lancy (2020).....	167
Tableau 7.24 : Les préférences thématiques pour la police cantonale selon les zones de Lancy (2020)	168
Tableau 7.25 : Les préférences thématiques des résident pour la police municipale selon les zones de Lancy (2020).....	169

Figure 2.1 : Evolution des taux pour 1'000 habitants de la criminalité dans les zones de Genève (2007-2019)	21
Figure 2.2 : Evolution des accidents de la route avec blessés en Ville de Genève	24
Figure 2.3 : Evolution des volumes d'interventions dans les deux zones de la Ville de Genève (2007-2019)	25
Figure 2.4 : Evolution des volumes de contrôles de personnes dans les deux zones de la Ville de Genève (2007-2019).....	26
Figure 2.5 : Taux médians d'interventions et de plaintes pour 1'000 habitants dans les sous-secteurs de la Ville de Genève selon le degré des inégalités sociales (données policières, 2018).....	28
Figure 2.6 : Evolution de la fréquence du contact avec la police cantonale et la police municipale sur 5 ans dans les zones de Genève (2010-2020).....	32
Figure 2.7 : Evolution des taux de résidents estimant que la sécurité est le problème no 1 du canton par zone de Genève (2007-2020).....	33
Figure 2.8 : Evolution comparée du sentiment d'insécurité de la Ville de Genève selon les zones (2007-2020).....	35
Figure 3.1 : Evolution du volume d'accidents avec blessés à Vernier depuis 2001	57
Figure 3.2 : Evolution du taux d'insécurisés dans les zones de Vernier (2010-2020) ...	58
Figure 3.3 : Evolution du niveau de sécurité attribué aux zones de Vernier par leurs résidents sur une échelle de 1 à 10 (2016-2020)	60
Figure 4.1 : Evolution des volumes annuels d'accidents de la circulation avec blessés à Meyrin (2001-2019).....	83
Figure 4.2 : Evolution du sentiment d'insécurité dans les zones de Meyrin (2013-2020)	90
Figure 4.3 : Le niveau de sécurité attribué à la sécurité dans la commune selon les zones de Meyrin sur une échelle de 1 à 10	94
Figure 5.1 : Evolution du volume d'accidents de la route annuel à Carouge depuis 2001	111
Figure 6.1 : Evolution du volume annuel des accidents de la route avec blessés à Plan-les-Ouates depuis 2001	136
Figure 7.1 : Evolution du volume annuel d'accidents de la route avec blessés à Lancy depuis 2001.....	158

Carte 2.1 : Les deux zones d'étude en Ville de Genève du DLS	9
Carte 2.2 : Les zones de regroupements de quartiers/sous-secteurs du DLS de Genève	11
Carte 2.3 : Les quartiers prioritaires en matière de politique de cohésion sociale en milieu urbain dans la Ville de Genève	13
Carte 2.4 : Le sentiment d'insécurité dans les regroupements de quartiers en Ville de Genève.....	36
Carte 3.1 : Les deux zones d'étude de Vernier	45
Carte 3.2 : Regroupement de quartiers/sous-secteurs à Vernier	47
Carte 3.3 : Les quartiers prioritaires de Vernier en matière de politique de cohésion sociale en milieu urbain de canton	50
Carte 4.1 : Zones d'étude de Meyrin	76
Carte 4.2 : Le quartier prioritaire de Meyrin en matière de politique de cohésion sociale	79
Carte 5.1 : Les deux zones d'étude du DLS à Carouge	101
Carte 5.2 : Zones et quartiers de Carouge	102
Carte 5.3 : Les quartiers prioritaires de Carouge de la politique de cohésion sociale .	105
Carte 6.1 : Zones d'étude de Plan-les-Ouates	129
Carte 7.1 : Zones d'étude de Lancy	150